MEMBERS ONLY

LE MAGAZINE DE LA TRADITION ET DU PLAISIR

TRIMESTRIEL - ÉTÉ 2022 - NUMÉRO 82

FR

www.members-only.be

ROLEX SWAN CUP

ROLEX SYDNEY HOBART
YACHT RACE

ROLEX FASTNET RACE

NEVER STRAIGHT

It is said the shortest distance between two points is a straight line. But at sea, charting any course comes with a slew of uncontrollable factors. The winds, the currents, the swell… Only the strongest will, the keenest experience and a sharp intuition can overcome such overwhelming powers. Only by keeping the highest expectations and harnessing the deepest resources can one chart a course between where one is and where one aims to be. There is very little chance it will ever be a straight line. **Yet more often than not, it will be the right one.**

#Perpetual

OYSTER PERPETUAL
YACHT-MASTER II

ROLEX

EDITORIAL

RENDEZ-VOUS
sur le petit pont du Old Course

En golf, le Old Course de St. Andrews est un monument classé. L'équivalent de Wembley en football, de Wimbledon en tennis, de Twickenham en rugby. C'est un lieu mythique qui symbolise l'histoire d'un sport. Un lieu sacré. C'est dire si la 150e édition du British Open, qui aura lieu en juillet sur ce parcours de légende, dégagera un parfum particulier.

Le golf est un sport étrange, atypique, fascinant où le respect de la tradition est essentiel. Et, dans ce contexte, le Old Course occupe une place à part. Chacun s'accorde à dire que c'est sur le links écossais que le golf moderne est né, au cœur du XVIIIe siècle.

Dans l'absolu, le parcours n'est pas spécialement spectaculaire. N'y cherchez pas de vastes obstacles d'eau, de folles cascades, des vues scéniques à couper le souffle. C'est bien simple : il n'y en a pas. Sous un ciel gris et bas, ce championship course peut même paraître tristounet aux yeux du profane.

D'ailleurs, à sa naissance, il n'a reçu l'aide d'aucun architecte. C'est l'œuvre de Dieu. Car le Old Course a une âme. Lorsqu'un joueur, fût-il amateur ou professionnel, dépose sa balle sur le tee n° 1 avec, derrière lui, les bâtiments du Royal & Ancient, c'est toute l'histoire du golf qui défile dans sa tête. Et ce sont, pêle-mêle, les images de Old Tom Morris, d'Arnold Palmer, de Jack Nicklaus, de Tom Watson, de Severiano Ballesteros ou, bien sûr, de Tiger Woods qui traversent son esprit.

Le Old Course ne se raconte pas. Il se joue. Lorsqu'il le découvrit pour la première fois, le génial Bobby Jones le trouva sans grand intérêt et abandonna même le tournoi. Mais il revint un peu plus tard et tomba, cette fois, sous son charme, au point d'en faire l'une de ses références. Un peu comme s'il s'agissait d'un livre qui, de prime abord, semble un peu aride mais qui, en deuxième lecture, s'avère passionnant.

Alors oui, ce 150e anniversaire du « British » sera forcément l'un des grands moments de l'été, tous sports confondus. Et on se réjouit à l'avance de voir les plus grands joueurs de notre époque fouler le fameux petit pont du « finishing hole ». Là où il est de bon ton de se faire photographier pour l'éternité. ■

La rédaction

© Illustration : DR

Prochaine parution : 16 septembre 2022
Ce magazine ne peut être vendu.

www.members-only.be

Rédaction en chef
Miguel Tasso
Mobile : +32 475 66 99 25
miguel.tasso@me.com

Secrétariat de rédaction
Philippe Janssens
Mobile : +32 477 44 18 62
magevent@me.com

Directeur artistique
Marc Pétré
Crazy Diamond sprl
Mobile : +32 473 95 11 29
studio@crazydiamond.be

Journalistes
Philippe Bidaine, Pierre-Henri De Vigne, Raoul Buyle, Philippe Janssens, Christian Lahaye, Stéphane Léméret, Philippe Van Holle, Marie-Eve Rebts, Miguel Tasso, François Garitte

Traduction
Rudy Bauwens, Lisa-Marie Bauwens
Mobile : +32 478 92 04 37
bauwens.ru@gmail.com

Imprimerie
Dereume Printing Company s.a.

Website
Faver - Fabien Vermoesen
Mobile : +32 473 74 11 39

Régie Publicitaire
Alain Devleschoudere
Mobile : +32 475 39 39 00
alain@dabelgium.be

Editeur Responsable
Members Only sprl
Route d'Ottignies, 21
1380 Lasne, Belgium

La responsabilité de l'éditeur ne peut en aucun cas être engagée par le contenu des annonces publicitaires qui figurent dans la publication.

Members Only est une publication de :
Members Only sprl
Route d'Ottignies, 21
1380 Lasne, Belgium
Tel. : +32 2 653 87 21
alain@dabelgium.be

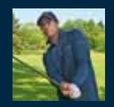
Copyright © toute reproduction des textes et photographies publiés dans ce numéro est interdite sauf autorisation de l'éditeur.
La rédaction décline toute responsabilité pour tous les documents, quel qu'en soit le support, qui lui seraient spontanément confiés. Les photos ne comportant aucune mention d'auteur fournies à la rédaction sans précision de photographe ni d'agence, demeurent sous la responsabilité de leur propriétaire.

SOMMAIRE

ÉTÉ 2022 | Members Only n° 82

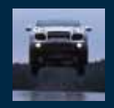
EXCLUSIF

8
PGA CHAMPIONSHIP
Justin Thomas et l'hommage au caddie.


10
NICOLAS COLSAERTS
La vie devant lui.

HISTOIRE ET TRADITION

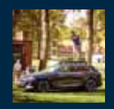
12
150th BRITISH OPEN
Old Course, the home of golf.

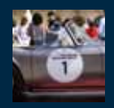

18
PORSCHE CAYENNE
On n'a pas tous les jours vingt ans !

22
HOLEMANS JOALLIERS
Un siècle de créations.

EVENTS

27
TRAXIO GOLF TROPHY
Swings pour la bonne cause.

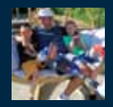

29
AUDI QUATTRO CUP
Sur les greens comme sur les circuits !


31
21e RALLYE DES PRINCESSES
Princesses du bord de mer.

32
MEMBERS ONLY GOLF TOUR
Ambiance royale sur les greens.

36
GRAND PRIX HISTORIQUE DE MONACO
Ickx-Leclerc : rencontre de champions.

EVENTS


40
RALLYE OCTOPUS 2022
Dieu que l'Ardenne est belle !

42
ROLEX SAIL GP
Toutes voiles dehors.

HOCKEY

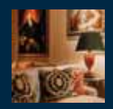
46
RED PANTHERS
L'autre success-story.

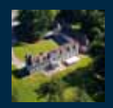
GOLF

50
SOUDAL OPEN
Coup d'essai, coup de maître !

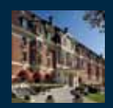
54
MITHRA BELGIAN LADIES OPEN
Ladies first au Golf de Naxhelet.

ÉVASION


58
ANANTARA VILLA PADIERNA
Pour vivre Marbella autrement.

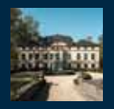

62
RESONANCE GOLF COLLECTION
Une nouvelle vision Lifestyle.

66
LA BAULE
L'art de vivre à la française.


70
LE WESTMINSTER
Un vrai palace au Touquet.

ÉVASION

74
PUNTE ROMANO RESORT
L'Andalousie mythique.


78
DOMAINE DE PRIMARD
L'escale de charme.

80
SOTOGRANDE GOLF EXPERIENCE
Séjour exclusif dans le sud de l'Espagne.

ÉQUITATION

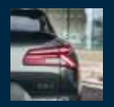
84
KNOKKE HIPPIQUE
The place to be !

GREEN CARS

88
TOUJOURS PLUS FORT, TOUJOURS PLUS VERT
Le « train » électrique est en marche !

AUTOMOBILE

92
BRITISH & SPORTSCARS
Avis aux chasseurs de trésors !


96
CITROËN C5 X HYBRID
L'union parfaite de la technologie et du « Old School ».

IMMOBILIER

100
ATENOR
La résilience au service d'une ville durable.

GALERIE DES PLAISIRS

102
LES IDÉES CADEAUX
Notre sélection estivale.

BUSINESS CLUB

106
BENOÎT KOERPERICH
Swings contre le cancer

108
ANNE BROWAEYS
« Le golf est l'ADN du Club Med »

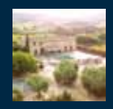
GASTRONOMIE

109
CHEF, ON PASSE À TABLE !
La « Canne en Ville » change de dimension.

FINANCES

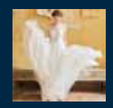
110
DELEN PRIVATE BANK
La gestion du patrimoine au sens large.

ŒNOLOGIE


114
MAISON DE CONINCK
Balade provençale dans les vignobles de grande classe.

LUXE

118
THERMES MARINS
Histoires d'eau à Saint-Malo.


122
LA ROBE DE MARIÉE
Petites et grandes histoires.

126
LACOSTE
Le mouvement perpétuel du crocodile.

Shaping the future.
Une nouvelle vision du futur. Audi redéfinit la mobilité premium
avec un espace personnel qui place votre expérience en son cœur.
Durable, intuitif, luxueux et 100 % électrique. C'est un voyage haut de gamme.
Découvrez l'Audi grandsphere concept.
#FutureIsAnAttitude
D'Ieteren Donnons priorité à la sécurité.
Le véhicule affiché est un concept et n'est pas disponible comme modèle de série.
E.R./Annonceur: D'Ieteren Automotive s.a./n.v., rue du Mail 50, 1050 Ixelles, RPM Bruxelles, BCE 0466 909 993, IBAN BE42 3100 1572 0554.

JUSTIN THOMAS *et l'hommage au caddie*

Au bout du suspense, Justin Thomas a remporté le PGA Championship, deuxième tournoi du Grand Chelem de golf de l'année, qui s'est disputé sur le parcours de Southern Hills, à Tulsa (Oklahoma). L'Américain s'est imposé en play-off face à son compatriote Will Zalatoris après avoir signé une magnifique « remontada » le dernier jour. Le vainqueur a dédié son sacre à son caddie Jim « Bones » MacKay. « J'avais sept coups de retard sur le Chilien Mito Pereira au départ de la dernière journée. J'étais frustré. Jim m'a redonné confiance et m'a motivé. Je lui dois ce titre. » En golf, le caddie est aussi important que le copilote en course automobile. L'hommage de Justin Thomas en est la plus belle preuve. ■

NICOLAS COLSAERTS : *la vie devant lui*

Touché l'automne dernier par une maladie rénale rare, qui fragilise son système immunitaire, Nicolas Colsaerts espère retrouver rapidement le chemin des plus grands tournois du circuit européen. Le champion bruxellois suit, à la clinique Aviv, de Dubaï, un traitement très pointu pour retrouver toute sa forme physique. S'il n'est pas rétabli à 100 % cet été, il aura droit à une exemption médicale et conservera partiellement son droit de jeu sur le circuit européen l'an prochain. Entouré de sa famille et de ses amis, il garde, en tout cas, le moral au zénith et regarde avec confiance vers l'avenir. Le golf, c'est sa vie ! ■

© Philippe Gaudy

LE « OLD COURSE » : *« the home of golf »*

Le British Open fête, cette année, sa 150e édition. Et pour marquer l'événement, c'est sur le légendaire parcours « Old Course » de St. Andrews que se disputera, du 14 au 17 juillet, la compétition. Histoire et secrets d'un lieu mythique considéré comme « the home of golf ».

Par Miguel Tasso

Quel autre lieu pouvait accueillir la 150e édition de « The Open » ? Le « Old Course » de St. Andrews, berceau du golf, était évidemment le théâtre rêvé pour fêter cet anniversaire. C'est sur ce parcours mythique qu'ont été écrites quelques-unes des plus belles pages de l'histoire de ce sport. C'est dire si le rendez-vous de cette année, parfumé de souvenirs, s'annonce exceptionnel. Nul doute, d'ailleurs, que de nombreux passionnés belges effectueront le déplacement en Ecosse pour souffler les bougies et encourager, au passage, Thomas Pieters et Thomas Detry. Les deux joueurs belges sont, en effet, assurés de participer au tournoi. Pour le Bruxellois, il s'agira même d'une grande première !

Berceau du golf

D'apparence, au premier regard, la ville de St. Andrews n'a rien de très fascinant. Pour peu que le ciel soit bas et triste, comme souvent dans ce coin d'Ecosse, au nord d'Edimbourg, on y attraperait volontiers un petit coup de cafard. Les façades des maisonnettes sont assorties au climat. Les distractions sont plutôt rares. Bref, le passant peut, au choix, se perdre dans la mousse des bières locales ou dans le brouillard qui taquine les eaux de la mer du Nord voisine… Seulement voilà : pour le golfeur, St. Andrews dégage un parfum très particulier, magique et envoûtant. C'est ici que tout a commencé. C'est donc un lieu de culte, comme La Mecque pour les musulmans ou le Vatican pour les catholiques. Alors qu'importe si cette ville universitaire n'a pas le charme des grandes stations balnéaires de Floride ou de la Méditerranée ! La légende rapporte que c'est au XVe siècle, sur les dunes locales, que des bergers écossais inventèrent le jeu de golf en frappant sur des pierres avec des bâtons ! Une chose est sûre : une société de golfeurs (« golfing society ») fut créée dès 1754 sous le nom de baptême de « Royal and Ancient Golf Club of St. Andrews ». Elle comptait, parmi ses membres fondateurs, vingt-deux notables à la fois passionnés par le golf et par les longues soirées autour d'un « pure malt ». Tout un programme…

Doubles greens

La date de naissance du « Old Course » – parcours de référence de la ville – suscite bien des débats parmi les historiens du swing ! Certains ont retrouvé des traces écrites de l'achat de cannes par le roi Jacques IV en 1502 et l'on sait qu'on swinguait sur les dunes dès le XVe siècle, même si le parcours n'était pas clairement balisé. La nature et les moutons assumaient, respectivement, les rôles d'architecte et de greenkeeper ! A en croire les archives, il compta successivement cinq, douze, puis vingt-deux trous : 11 à l'aller et 11 au retour.

C'est en 1764 qu'il prit sa dimension actuelle avec 18 trous et un dessin un peu plus formel. En vérité, le concept de base était assez simpliste : les golfeurs jouaient les mêmes trous à l'aller et au retour. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, les greens n'existaient, en effet, pas. Le joueur envoyait tant bien que mal la balle (en bois ou en peau remplie ▶

Tiger Woods espère réussir un dernier tour de piste sur le Old Course, l'un de ses parcours préférés.

▶ de plumes) vers un trou grossièrement creusé, en la faisant plus ou moins rouler. Le putter n'avait pas encore été inventé : c'est un club, simplement plus petit, qui servait à propulser la balle vers la cible.
C'est en 1890 que Tom Morris – ancêtre de tous les champions du monde – donna au « Old Course » son caractère « définitif ». Il élargit les fairways et agrandit les greens afin qu'ils puissent accueillir deux drapeaux. Voilà pourquoi, aujourd'hui encore, le parcours compte sept doubles greens et seulement quatre trous « indépendants » (le 1, le 9, le 17 et le 18).
Au fil des ans, le « Old Course » a, certes, légèrement évolué. Mais il a toujours gardé la même âme, la même allure, la même majesté naturelle. Son dessin signé par la main de Dieu a inspiré tous les architectes tant il touche à une forme de perfection golfique. Chaque trou se marie avec la versatilité du vent, chaque green a ses ondulations propres, plus difficiles à lire que toutes les œuvres de Shakespeare.
Le « Old Course » n'est pas – officiellement – le plus vieux parcours du monde, privilège laissé au terrain voisin de Leith. Mais il est la référence absolue. « Plus on joue ce parcours, plus on découvre ses mille et un secrets », a un jour résumé très justement l'Américain Ben Crenshaw. Sous des allures anodines, ce links est un don du ciel et un défi que tout golfeur se doit de relever au moins une fois dans sa vie.

Un green-fee à 270 livres

Dessiné sur les dunes sans l'aide d'aucun architecte, le parcours n'est, à première vue, pas très spectaculaire. Plat et sans artifice, il n'attire pas le regard. Mais avec ses 112 bunkers, son rough épais et ses greens ondulés, il symbolise parfaitement le golf à l'écossaise, surtout lorsque le vent est de la partie. Le « Old Course », véritable monument classé, ne se raconte pas, il se joue ! Et il se mérite…
Curieusement, il s'agit d'un parcours public. Chacun, pourvu qu'il ait le handicap requis (24 pour les hommes, 36 pour les femmes), a le droit de fouler les greens et de se présenter sous les ordres du starter qui n'hésite pas à clamer haut et fort le nom de chaque jour aux quatre vents ! En général, le premier drive s'apparente à un cauchemar pour l'amateur, victime de la solennité des lieux. Le fairway est pourtant très large mais, sous le regard curieux des passants, le swing se fait souvent hésitant !
Le green-fee s'élève à 270 livres en saison, sans parler du caddie, vivement conseillé pour décrypter les pièges. Mais quand on aime, on ne compte pas ! D'ailleurs, on fait systématiquement la file sur le tee numéro un. L'endroit est surbooké des mois à l'avance et commercialise 40 000 green-fees par an ! A l'arrivée, rares sont ceux qui regrettent l'investissement tant le parcours laisse de beaux souvenirs, par sa difficulté naturelle et par sa légende. Nous vous le disions : d'apparence, le « Old Course » n'est pas si compliqué. Dans les faits, il recèle pourtant tous les secrets qui transforment le golf en challenge pour le corps et l'esprit !
Le trou n° 17 est probablement le plus connu. Il s'agit d'un par 4 d'un peu plus de 400 mètres où le joueur est « invité » à driver à l'aveugle au-dessus du toit d'un hôtel – en évitant le hors-limite – et à réussir un deuxième coup très délicat pour toucher un green ceinturé par la route, à droite, et par un bunker aussi profond que le trou de la sécurité sociale, à gauche. Bonjour l'angoisse ! Heureusement, le petit pont – aussi photographié que la tour Eiffel – qui conduit au dix-huitième trou se charge d'effacer les sanglots longs des bogeys ou des doubles bogeys… ▶

Jack Nicklaus sur le légendaire petit pont du 18e trou.

Tom Watson, recordman des victoires au British Open.

L'Anglais Luke Donald.

▶ Le parcours est, en réalité, un nid à pièges de toutes sortes avec des fairways souvent cachés par des ajoncs ou des broussailles. Et que dire des greens, aux mille et une pentes et d'une infinie longueur. Il n'est pas rare d'avoir à négocier un putt de plus de 50 mètres !

Fermé le dimanche !

A St. Andrews, le culte du swing tourne à l'obsession. Le bâtiment du Royal and Ancient, temple où sont toujours édictées les règles du golf, est l'un des endroits les plus célèbres d'Ecosse. Dans les ruelles, les boutiques à la gloire de Tiger Woods ou de Colin Montgomerie sont aussi nombreuses que les bondieuseries à Lourdes ! Impossible de faire un pas sans rencontrer un joueur portant un sac de golf en bandoulière, impossible d'acheter une carte postale sans l'image du mythique bunker du dix-septième trou du « Old Course » en toile de fond ! Oui, dans cette capitale du swing, le golf est présent de la cave au grenier, de janvier à décembre, du matin au soir… Le « Old Course » accueille évidemment régulièrement les plus grandes compétitions internationales. Le British Open s'y est déroulé à 29 reprises, sacrant les plus grands noms de l'histoire, dont Tiger Woods, lauréat en 2000 et en 2005.

Comme sur les plus grands circuits automobiles ou dans les grandes étapes de montagne en cyclisme, les meilleurs sont toujours devant sur ce parcours sans concession où il faut à la fois faire preuve d'audace et de sagesse.
Autrefois, les femmes n'étaient pas admises sur le parcours. Les choses ont changé. Mieux : même le British Open féminin fait désormais escale sur le légendaire links et a consacré Lorena Ochoa en 2007 et Stacy Lewis en 2013.
A la réflexion, une seule tradition résiste au temps : le dimanche, le parcours est fermé. Ce jour-là, il est envahi par les badauds, les citadins et leurs chiens qui s'y promènent comme dans un parc. Une exception à la règle : le dimanche du British Open où, comme lors d'une finale de Wimbledon, les champions sont sur la piste… ■

LA FICHE

Nom :	**The Old Course**
Fondé :	en 1764 (dans sa configuration 18 trous)
Architecte :	inconnu
Longueur :	7 305 yards (6 680 m)
Par	72
Record du parcours :	61 par Ross Fisher (2017)
Hôte du British Open :	29 fois
Derniers vainqueurs :	Jack Nicklaus (1970 et 1978), Severiano Ballesteros (1984), Nick Faldo (1990), John Daly (1995), Tiger Woods (2000 et 2005), Louis Oosthuizen (2010), Zach Johnson (2015)
Site internet :	www.standrewsgolf.org

VINGT ANS DE PORSCHE CAYENNE : *merci et bon anniversaire !*

Vingt ans déjà que Porsche a bousculé les codes du petit monde des marques sportives. Vingt ans que le Cayenne a fait hurler les puristes. Vingt ans qu'il a fait sourire les sceptiques. Vingt ans qu'il s'améliore et connaît un succès jamais démenti. Un anniversaire qui vaut bien quelques pages !

Par Stéphane Lémeret

En 2002, au Mondial de l'Automobile de Paris, Porsche suscite la stupéfaction en dévoilant la version définitive d'un projet initié à la fin des années 90. Sur le stand, aux côtés de la légendaire 911 et du gracile Boxster, trône un colosse de 4,78 mètres de long et 1,70 mètre de haut. Porsche a commis l'impensable : un constructeur de voitures de sport – et non des moindres – commercialise un gros 4x4. Le véhicule génère tout l'éventail d'émotions imaginable, du plus profond rejet à l'enthousiasme absolu, en passant par la perplexité et la curiosité intéressée. De cet épisode, à peu près tout le monde s'en rappelle. Ce que le grand public ignore peut-être, c'est que pour Porsche, le Cayenne était un cas de « ça passe ou ça casse ».

N'en déplaise aux puristes, même Ferry Porsche avait prévu le succès du Cayenne.

En équilibre instable

Le contexte dans lequel a été lancé le Cayenne – sous le nom « projet Colorado » – est, en effet, tout sauf brillant. Depuis le milieu des années 80, Porsche est sur la pente descendante. Les ventes mondiales périclitent lentement mais sûrement, passant de quelque 50 000 unités en 1986 à moins de 15 000 en 1992. On le sait, Porsche a toujours cherché à sortir de la monoculture 911 et malgré quelques raisonnables succès, ni les modèles d'entrée de gamme 924, 944 et 968, ni le haut de gamme 928 (qui devait initialement remplacer la 911) n'ont pu offrir à la marque une stabilité suffisante. Les pertes financières s'accumulent, donc, et le lancement réussi du petit Boxster en 1996 n'est finalement qu'une bouffée d'oxygène insuffisante. Voilà dans quelle situation se trouve la marque quand ses têtes pensantes se mettent en quête d'une idée qui changera la donne. A cette époque, une grande marque premium commercialise déjà un SUV de luxe, et la recette semble fonctionner. Nous parlons du Mercedes ML. Bientôt, BMW va faire de même avec le X5, ce qui aura peut-être rassuré les ingénieurs Porsche quant aux chances de viabilité de leur gros bébé, toujours en cours de développement. Cela dit, qu'une marque de luxe fasse du SUV, pourquoi pas ? Mais une marque sportive ?

Coup de poker

Oui, le projet Colorado était vraiment un coup de poker, qui allait sauver la marque ou la couler définitivement. Car Porsche n'a pas fait les choses à moitié. Certes, elle s'est trouvé un partenaire pour partager le poids des investissements : Volkswagen, avec qui les liens n'étaient pas aussi étroits qu'aujourd'hui. Car le saviez-vous : le Cayenne partageait sa plateforme, ainsi que quelques moteurs par la suite, avec le VW Touareg. Bref, Porsche ne s'est pas lancée seule mais tout de même. Sa capacité industrielle étant insuffisante en l'état, la marque a dû fonder un nouveau bureau de développement, dans un bâtiment loué et transformé à grands frais. Puis, quand la production a dû être lancée, c'est carrément une usine flambant neuve qui est sortie de terre à Leipzig. L'investissement était donc colossal. Et si la carrière commerciale du Cayenne avait bu la tasse, c'eût été la faillite assurée. Mais heureusement, il en est allé tout autrement… ▶

Pas seulement SUV d'apparat, le Cayenne a fait ses preuves de tout-terrain en milieu hostile.

Tout un symbole : au moment de lancer le Cayenne, Porsche était en équilibre très instable.

▸ Succès planétaire

Retour à Paris, en 2002, avec un véhicule qui déroule une belle liste de premières pour le constructeur. Premier véhicule tout-terrain de la marque (si l'on exclut les Junior et Super, des… tracteurs produits par Porsche dans les années 50), premier véhicule à 5 portes et 5 places, premier moteur V8 depuis la fin de la 928 sept ans plus tôt… Puis avec les évolutions et les générations, le Cayenne sera aussi le premier modèle diesel de la marque, et encore le tout premier SUV haut de gamme du monde à recevoir une motorisation hybride plug-in. Et on en oublie.

Il n'en faudra pas plus pour que le Cayenne trouve très vite sa clientèle, en dépit des larmes des puristes. Notez bien que ces puristes étaient plus catholiques que le pape. Car si un Enzo Ferrari, par exemple, doit se retourner dans sa tombe en voyant arriver le SUV Purosangue, Ferry Porsche était avant tout un ingénieur pragmatique. Il aurait dit un jour : « Si nous construisions un véhicule tout-terrain intégrant toutes nos qualités, cela se vendrait certainement. » L'histoire lui a donné raison, puisque des USA à la Russie, se découvrant de nouveaux milliardaires, en passant par l'Europe et le Moyen-Orient (c'était encore un peu tôt pour la Chine), le Cayenne a cartonné partout d'entrée de jeu, pour ne plus jamais s'arrêter. Il y a deux ans, pour l'année de sa majorité, il a franchi la barre du million d'exemplaires.

Grâce ou à cause ?

Reste la question initiale. Doit-on dire merci à Porsche et au Cayenne ? Pour être honnête, la réponse spontanée du passionné est non. Car en étant ce véhicule de luxe venu d'une marque de légende, il a très certainement contribué, au même titre que les Mercedes ML et BMW X5, à éveiller le désir de SUV dans toutes les couches de la population. Et comme de juste, les constructeurs généralistes n'ont pas tardé à exploiter le filon. Jusqu'à plus soif. Jusqu'à en arriver à la situation actuelle : du SUV partout, tout le temps, à toutes les sauces. Et nous devrions remercier le Cayenne pour cela ?

Sauf qu'en même temps, le fait est que le Cayenne a sauvé Porsche. Pour caricaturer, on peut dire que sans Cayenne, plus de 911. Plus de sous pour continuer à améliorer encore et encore la voiture de sport la plus mythique de l'univers. Et allons plus loin : le Cayenne a créé un précédent. Ainsi, le DBX est aujourd'hui en passe de sauver Aston Martin, qui est allée de crise en crise tout au long de son histoire. Ainsi, le F-Pace a remis Jaguar sur une bonne trajectoire, même si celle-ci est toujours incertaine. Ainsi, le Purosangue… Non, là, on arrête. Dans une santé financière insolente depuis des lustres, Ferrari n'avait nul besoin d'un SUV pour assurer sa survie. Mais bref, si le Porsche Cayenne a, en effet, écrit la recette magique qui sauve de légendaires marques en péril, alors nous le disons : « Merci et bon anniversaire ! » ■

Plus besoin de vous rendre au Luxembourg pour bénéficier de l'expertise luxembourgeoise en gestion de patrimoine.

La réputation de la Banque de Luxembourg en matière de gestion de patrimoine n'est plus à faire. Depuis plus de 100 ans, nous accompagnons les familles pour protéger et faire fructifier leur patrimoine, ainsi que pour le transmettre aux générations futures. Depuis 2010, nous sommes implantés en Belgique avec des bureaux à Bruxelles et Gand afin de vous faire bénéficier de toute l'expertise et l'expérience luxembourgeoises près de chez vous. Et même chez vous si vous le désirez !

Pour plus d'informations, veuillez contacter la Banque de Luxembourg au 02 663 45 68 ou via banquedeluxembourg.be/votrepatrimoine

BANQUE DE LUXEMBOURG BELGIUM

Votre patrimoine mérite plus.
BRUXELLES GAND PARTOUT OÙ VOUS ÊTES

Banque de Luxembourg, société anonyme – Succursale de Belgique. Chaussée de La Hulpe 120, B-1000 Bruxelles. RCS Luxembourg B5310. TVA BE 0830.227.057 – RPM Bruxelles.

Bagues « Gabrielle ».

HOLEMANS JOAILLIER : *un siècle de créations*

Chez Holemans, le mot « artisanat » prend tout son sens. Du dessin au polissage final, chaque bijou est réalisé à la main, dans le plus grand respect des traditions. Et, depuis 1922, la maison bruxelloise n'a de cesse de se réinventer et de mettre en vitrine ce qui fait battre son cœur : son atelier.

Par Raoul Buyle

100 ans au service de l'excellence joaillière made in Belgium, ça se fête ! Rares sont les grandes maisons belges qui ont su traverser les époques et perpétuer au fil des générations leur incroyable savoir-faire. L'histoire commence avec Henri Holemans dans les fracas de la « drôle de guerre ». En 1914, il se retrouve enrôlé, comme toute la jeunesse belge, pour combattre. Albert Ier, roi-soldat mais aussi dirigeant visionnaire, fait organiser des écoles professionnelles parmi les tranchées. Le jeune homme découvrira sa vocation d'orfèvre en travaillant le cuivre des douilles d'obus ! La paix revenue, il fonde son atelier, en 1922. Jusqu'en 1950, celui-ci produit de superbes pièces d'église (ciboires, calices, croix) en argent, en or et en vermeil et ornées de pierres précieuses, en y associant les décors sobres et géométriques de l'Art déco dont la Belgique fut le berceau. Succès !

Ses œuvres sacrées sont présentes dans le monde entier et certaines appartiennent au « trésor » de la basilique de Koekelberg. Elles furent l'objet d'ardentes recherches techniques léguées, en grand secret, à son fils Jean, notamment la maîtrise des laques précieuses apprise auprès d'un maître japonais. Naîtront les fameuses broches « Tulipe », en laque mordorée et coquille d'œuf, cintrées d'or jaune et soulignées de diamants. Aujourd'hui encore, la laque reste l'une des signatures de la maison, conférant une présence fascinante à un bijou. Elle est produite à partir de la sève de l'arbre urushi ; il faut compter plus de vingt couches pour chaque objet et huit heures de séchage entre chaque couche. Chaque bijou laqué, serti de nacre, d'écaille de tortue et/ou de feuilles d'or, devient alors un objet rare et précieux. Sawako Narita, créatrice et actuelle dessinatrice des bijoux Holemans, perpétue cette tradition en recherchant des pigments innovants, lesquels sont testés pour faire des laques autrement. De même qu'elle a adapté au goût du jour le « Solitaire Antilope », l'une des bagues de fiançailles emblématiques du style de la maison. Elle fut dessinée par Jean Holemans en 1980 et était réalisée, à l'époque, en or jaune avec les brides en platine. L'atelier en fabriquera des centaines. Cette bague se décline désormais en or blanc et diamants avec un profil plus racé, plus allurée et adroitement biface, ce qui lui donne une nouvelle dynamique. Un joli résumé du style 2022.

Place du Grand-Sablon.

Calice sacré, en argent et vermeil, avec incrustations de laques ; Création Holemans, 1925.

Holemans à Paris

La continuité. C'est par ce mot que Moïse Mann résume la reprise, il y a quelques années, de Holemans, assurant ainsi la pérennité de cette grande enseigne du luxe belge. Qui mieux que lui pouvait se voir confier l'avenir de la maison ? En 2013, Thierry Holemans, troisième génération active au sein de la joaillerie familiale, décide de se retirer et confie les rênes à « quelqu'un de l'intérieur ». En effet, Moïse Mann a travaillé pendant 17 ans au sein de la maison, étant successivement gemmologue, artisan joaillier, ▶

Holemans place Vendôme ; 1998.

▶ responsable des ventes, directeur du « corner » que Holemans avait ouvert place Vendôme, à Paris. Souvenez-vous, c'était en 1998, Thierry Holemans décide d'installer une « succursale » au n°2 de l'emblématique place parisienne, parmi les joailliers les plus renommés de la planète. Une consécration ! Son atout : la fabrication et la création. Du sacré au profane, il aura fallu trois générations pour bâtir ce que l'on appelle aujourd'hui le fameux esprit Holemans. Et l'esprit Holemans, c'est son atelier ! « C'est là notre force et notre principal atout », disait Thierry Holemans. « Avoir un tel atelier au cœur d'une joaillerie est devenu un luxe très rare… même à Paris. » Pour l'occasion, Thierry et son équipe se montrent particulièrement inventifs. Son idée d'utiliser un alliage high-tech, l'orichalque, emprunté à la technologie spatiale (en collaboration avec le professeur Van Humbeeck, de la KU Leuven), en est un bon exemple. Ce nouveau métal composite, qui a la particularité de changer de forme de manière autonome notamment grâce à la chaleur corporelle, a permis de faire des bijoux « vivants » jamais vus ! Il paraît même que, depuis le « serti invisible » de Van Cleef & Arpels, rien n'avait autant secoué le monde assez fermé de la haute joaillerie. Hélas, l'aventure parisienne ne connaîtra jamais le succès escompté ! Elle n'a duré que 3 ans.

Sautoir perles ; Création Holemans.

© Jonathan Steelandt

Un artisanat virtuose.

Thierry Holemans, troisième génération active au sein de la joaillerie familiale ; 1997.

Holemans au Sablon

La saga d'une prestigieuse maison n'a jamais de fin. Elle s'écrit et se réécrit au fil du temps. En 2014, Holemans quitte les rives de l'avenue Louise (NDLR : la boutique était d'abord située à Ma Campagne, ensuite dans le Goulet Louise, puis dans la cour de l'« Hôtel Conrad »), pour s'installer au 4, place du Grand-Sablon. En collaboration avec l'architecte Olivier Dwek, Moïse Mann a personnellement ciselé cette belle « mise en atmosphère ». Les codes couleur de la maison (l'orange et l'argenté) s'emparent de l'espace. Boiseries précieuses, pierre naturelle, mur caréné d'aluminium brossé, verrière d'inspiration Art déco donnent au lieu son caractère raffiné. Une exigence de qualité que l'on retrouve dans l'aménagement même de ce bâtiment classé, où les œuvres d'art (Gilbert & George, Alechinsky, Claudio Parmiggiani, Strebelle) et le mobilier de créateur (Joseph Walsh) côtoient des collections joaillières uniques. En phase avec son temps, Holemans se veut aussi écoresponsable : ses bijoux sont garantis en matériaux éthiques et durables. Les collections sont conçues dans plus de 95 % des cas en or recyclé, et ce, depuis 10 ans déjà. Tous les diamants proviennent de sources légales et non impliquées dans le financement de conflits armés en Afrique (Certificat Kimberley). Une démarche plaçant, d'ores et déjà, Holemans dans un futur qui nous réservera encore de belles découvertes. ■

Transform your perspective.

Flying Spur Hybrid.

It's time to elevate your everyday and book your One2One Xperience, the safest way to make your dreams come true!
Scan the QR-code and choose your very own way and time to discover our 2022 collection and configure your Bentley.
Bentley Brussels, Grote Baan 399, Grand Route, 1620 Drogenbos, Belgium.
Call us on +32 2 704 99 11 or email us at info@bentley-brussels.be

Flying Spur Hybrid WLTP drive cycle: fuel consumption, l/100km – Combined 3.3. Combined CO_2 – 75 g/km.

The name 'Bentley' and the 'B' in wings device are registered trademarks.
© 2022 Bentley Motors Limited. Model shown: Flying Spur Hybrid.

#One2OneXperience

BENTLEY BRUSSELS

AXA
Assurances

Know
You Can

Se dépasser
en toute confiance

Nafi Thiam
Ambassadrice AXA

TRAXIO GOLF TROPHY

Swings pour la bonne cause

Le parcours La Marache du Royal Waterloo a accueilli ce tournoi caritatif dont tous les bénéfices ont été reversés au Télévie.

Depuis l'assouplissement des mesures Covid, bon nombre d'activités, qu'elles soient sociales, culturelles ou sportives, ont été remises sur les rails. C'est dans ce contexte de reprise que Traxio, la fédération belge des professionnels de la mobilité, a décidé de s'associer à la 17e édition du Challenge Allan Sport en organisant une compétition golfique caritative au profit du Télévie et de la recherche contre le cancer.

Et la réussite a été au rendez-vous de cette première édition du Traxio Golf Trophy organisée sur le magnifique parcours La Marache du Royal Waterloo. Plus de 80 joueurs avaient ainsi répondu présents. Et, parmi les têtes connues, on remarquait plusieurs personnalités férues de swings comme les frères Jean-Michel et Philippe Saive, les frères Olivier et Christophe Rochus, Michel Preud'homme, Bruno Taloche, Benjamin Deceuninck ou Thierry Tassin.

A l'heure des résultats, c'est l'équipe TAE, composée de Michel et Johan Vervekken, Sven Cool et Nico Hellebaut, qui hérita de la première place avec un score net de 86 points, devant le quatuor formé par les Saive et les Rochus (1er prix brut avec 74 points) et l'équipe composée par Michaël et Quentin Rouyer, David Grégoire et Christophe Gardinal (2e prix net avec 84 points).

Lors de la remise des prix, Nadia Vannieuwenhuijsen, conseillère principale en droit social chez Traxio, a remis un chèque d'une valeur de 10 555 € au professeur Pierre Sonveaux, directeur de recherche au FNRS qui était ravi de cette contribution. Rendez-vous est déjà pris en 2023 pour la 2e édition du Traxio Golf Trophy. ■

AUDI QUATTRO CUP

Sur les greens comme sur les circuits!

L'Audi quattro Cup met en avant les grandes valeurs de la marque automobile : esprit d'équipe, goût du challenge et convivialité.

Par Miguel Tasso

La saison 2022 de l'Audi quattro Cup a pris son envol, le 28 avril dernier, sur le magnifique parcours du Royal Bercuit, à Grez-Doiceau. Et qu'on se le dise : le tournoi, réservé aux invités des concessionnaires et des distributeurs de la célèbre marque automobile, suscite toujours la même passion auprès des participants. Au fil des ans, sa recette a, il est vrai, fait ses preuves avec une compétition qui se joue en « greensome stableford », une formule où les deux joueurs d'une même équipe alternent les coups après avoir frappé chacun leur départ. Ce team spirit fait toute la particularité de cet événement pas comme les autres qui met en avant tout l'esprit Audi, sur les greens comme sur les circuits : défi sportif, complémentarité, convivialité. Parallèlement au tournoi de golf, l'Audi quattro Cup propose, lors de l'incontournable 19e trou, plusieurs concours originaux qui participent à la bonne ambiance générale. Le « Nearest to the pin » est ainsi organisé depuis le toit d'une Audi e-tron tandis que, lors du « putting contest », les balles des participants doivent rouler sur un green posé en dessous d'une Audi Q4 ! Et, cette année, c'est l'association caritative Make a Wish qui parraine les deux challenges. Les joueurs peuvent, du coup, acheter des tentatives supplémentaires au profit de l'association. Et les vainqueurs auront le privilège de partir en Champagne en hélicoptère pour visiter, notamment, les caves de Laurent-Perrier ! Des initiations pour les joueurs débutants et des essais des nouveaux modèles Audi sont également au menu des différentes manches de cette édition belge dont la finale aura lieu, début septembre, sur le parcours La Marache du Royal Waterloo. ■

AXA
Assurances

Know
You Can

Nafi Thiam
Ambassadrice AXA

Se dépasser en toute confiance

Avec de la motivation et de la confiance en soi, tout devient possible.

AXA Assurances est là pour vous accompagner, avec votre courtier qui vous donnera des conseils personnalisés.
Plus d'info sur axa.be

AXA Belgium, sa d'assurances agréée sous le n° 0039 pour pratiquer les branches vie et non-vie (AR 04-07-1979, MB 14-07-1979) - Siège social: Place du Trône 1 - 1000 Bruxelles - www.axa.be - Tél. 02 678 61 11 N° BCE TVA BE 0404.483.367 RPM Bruxelles - E.R.: C. Audet, AXA Belgium sa, Place du Trône 1, 1000 Bruxelles

LES « PRINCESSES » *du bord de mer*

De Paris à La Baule en 5 étapes, le 21e Rallye des Princesses Richard Mille s'est offert un parcours inédit sur la côte ouest pour une passation des pouvoirs en douceur.

Par Philippe Janssens

Mise en attente depuis deux ans pour cause de Covid-19, le 21e Rallye des Princesses n'avait vraiment rien de commun. Tout d'abord par son tracé inhabituel déambulant sur la côte ouest de l'Hexagone, alors qu'habituellement, c'est sous le soleil de la Côte d'Azur que se dresse le podium final. Après plus de vingt années de bons et loyaux services, l'équipe Zaniroli, fondatrice de l'épreuve, s'est retirée sur la pointe des pieds, laissant la place aux nouveaux propriétaires de Peter Auto.

De La Baule à La Baule, la boucle s'est bouclée… en boucle, comme si on refusait d'en voir la fin. Une ultime étape de ces cinq jours d'aventure automobile pour des « Princesses » en marinières au cœur du Morbihan, entre terre et océan, autour du Parc Naturel du Golfe du Morbihan et des marais salants de Guérande. Entre eau douce et eau salée, les équipages ont dû faire preuve d'équilibre et de concentration pour éviter les nombreux pièges de navigation venus pimenter ce sprint final. Après 1 500 kilomètres parcourus entre Paris, Le Touquet, Deauville, Dinard et La Baule, elles ont dominé le classement du début à la fin avec leur Chevrolet Corvette C2. Carole Gratzmuller et Elisa Laurent s'imposent sans partage. Pilote et copilote signent respectivement leurs 6e et 4e victoires, un joli palmarès pour cet équipage hypercompétitif. Marina Orlandi Contucci et notre compatriote Stéphane Heymans, dans leur Lancia Beta Montecarlo, se hissent sur la 2e marche du podium, une très belle place pour ce duo de choc qui se découvrait sur cette épreuve. C'est une autre Chevrolet, une C3 Stingray, qui complète ce podium final, avec Ambre Boucherie et Stéphanie Wante. ■

MEMBERS ONLY GOLF TOUR 2022

Ambiance royale sur les greens

Cinq parcours royaux sont au menu de l'édition 2022 de ce tournoi chic et décontracté, qui mélange les plaisirs du swing à ceux du networking. Atmosphère, atmosphère.

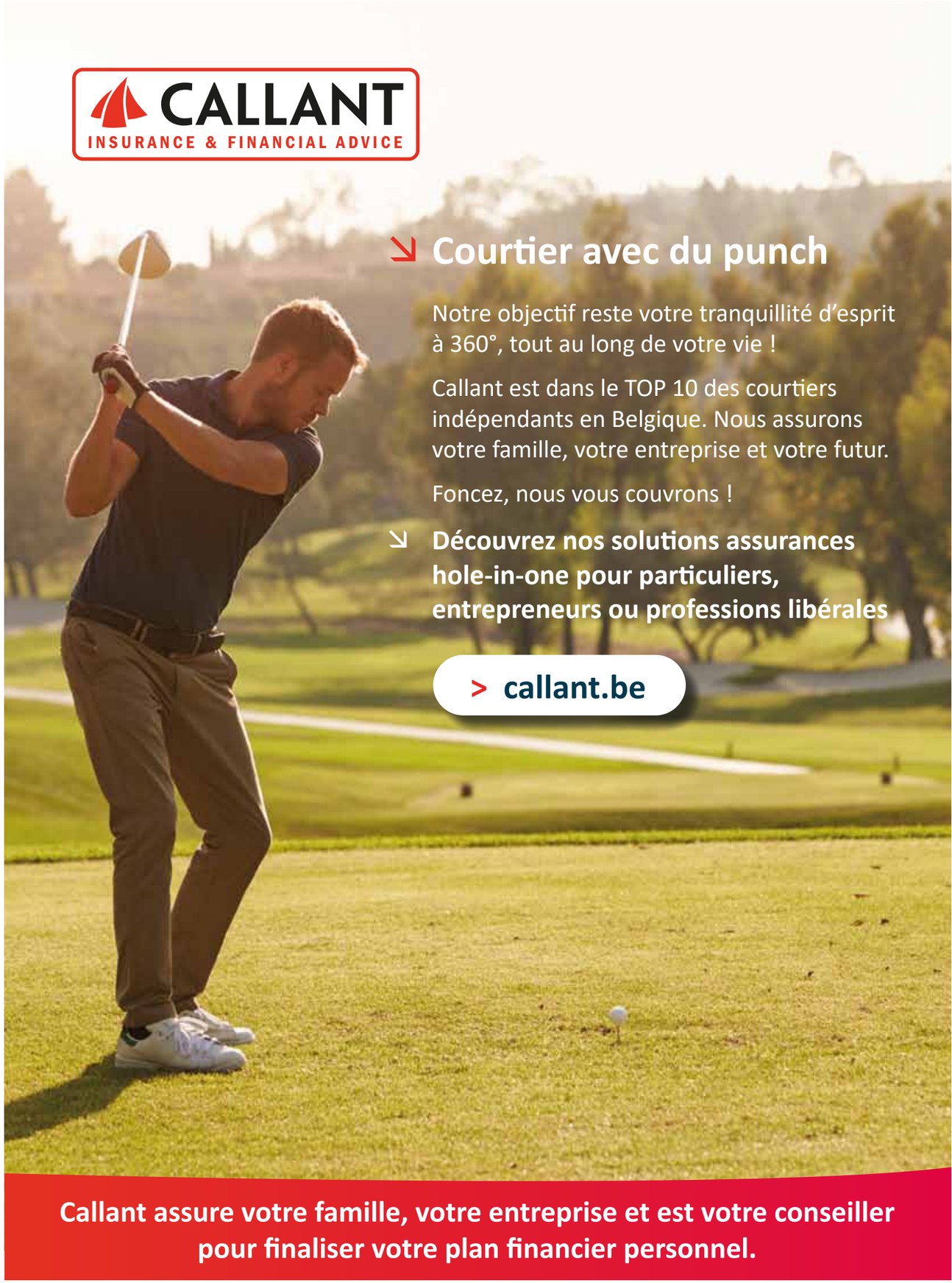
Par Miguel Tasso

L'édition 2022 du Members Only Golf Tour a pris son envol, début mai, sur le magnifique links d'Ostende. Le tournoi a ensuite fait escale au Bercuit et au Waterloo. Les deux dernières manches auront lieu au Limburg et au Sart-Tilman. Cinq parcours royaux pour une compétition pas comme les autres qui décline l'art de vivre à tous les modes !

Créé en 2018, le Members Only Golf Tour possède l'ADN du magazine que vous tenez entre les mains. Il se veut épicurien, qualitatif et décontracté. « Le concept est de proposer à nos partenaires et à leurs invités des journées cousues sur mesure pour le golf, la convivialité et le networking. Le tout dans des clubs de référence et dans un environnement haut de gamme. Nous souhaitons réellement exporter ▶

▶ sur les greens les belles valeurs de notre magazine qui vient de fêter son vingtième anniversaire », résume Alain Devleschoudere, qui pilote de main de maître cet événement. Accueil personnalisé, dégustation de caviar et de champagne, brunch en terrasse, compétition en shotgun en parties de « quatre balles meilleure balle », turn gourmand et iodé avec huîtres et crustacés proposé par le restaurant « Toucan sur Mer », table de prix exceptionnelle : au fil des ans, le MOGT est devenu un passage obligé pour tous les golfeurs B to B du plat pays ! ■

© Photos : Pierre-Olivier Tulkens



Callant Verzekeringskantoor sprl, inscrità la FSMA sous n° BCE BE 0443.681.364 - Siège social : Kapellestraat 113 - 8020 Oostkamp
www.callant.be - Tél. 050 34 33 23 - n° BCE BE 0443.681.364 RPM Gand - département Bruges - E.R. : Callant Verzekeringskantoor sprl, Kapellestraat 113, 8020 Oostkamp

Ickx s'est remémoré quelques bons souvenirs au volant de sa 312B2.

Deux champions Ferrari avec un peu plus d'un demi-siècle d'écart.

13e GP HISTORIQUE
Monaco au temps d'avant

Le 13e Grand Prix Historique de Monaco a rendu au Rocher un parfum d'antan. Quinze jours avant les F1 modernes, les belles anciennes ont éveillé la nostalgie des Grands Prix de jadis.

Par Philippe Janssens

Monaco et sa Principauté : de coutume, luxe et glamour sont partout et en tout temps. Pour le Grand Prix Historique de Monaco, c'est pourtant un poil plus « roots ». Dans le paddock, cela flaire bon l'essence et le rock des années soixante. Une ambiance champêtre, qui renvoie les fans à l'âge d'or de la discipline reine du sport automobile. Un cadre « familial », si loin des inaccessibles box de la Formula One américaine, si moderne et aseptisée. En plus des monoplaces des années 1980 profitant des habituels stands du circuit, près de 200 voitures étaient alignées sous tentes. En longeant le paddock situé sur le quai Antoine 1er, non loin du célèbre virage de la Rascasse, il était possible de croiser une Bugatti 35B de 1930, la célèbre Ferrari 312T de Niki Lauda, voire plusieurs Lotus iconiques de cette période. Le constructeur britannique était d'ailleurs mis à l'honneur avec une trentaine de monoplaces présentes pour cette édition 2022. Parmi les huit groupes à défiler dans les rues de la Principauté serties de rails de sécurité, la catégorie G a fait son apparition, avec l'introduction de monoplaces des années 1980 telles que la Williams FW08 de Keke Rosberg ou la McLaren MP4 de Niki Lauda.

Charles Leclerc et Jacky Ickx !

Tout au long de ce week-end festif, plusieurs célébrités du sport mécanique n'ont pas manqué l'occasion de se joindre à cette communion de la course automobile. Dès le vendredi, l'ancien double champion du monde Mika Häkkinen était ainsi de passage pour observer les deux légendaires McLaren M14A et M19A concourant en catégorie D.
Retour vers le futur où les jeunes champions croisent les anciens et partagent leur expérience. La démonstration était annoncée mais la teneur de l'événement avait été ▶

Jacky Ickx et Charles Leclerc on profité de ce galop d'entraînement.

gardée secrète. La présence dans le paddock de Jacky Ickx durant tout le week-end ainsi que la visite de Charles Leclerc dimanche nous avaient mis la puce à l'oreille. Pour le plus grand plaisir des passionnés de belles mécaniques, les deux pilotes – notre champion belge au palmarès XXL et le Monégasque de la Scuderia, en lutte pour le championnat du monde – nous ont offert un véritable voyage dans le temps, pendant quelques minutes, à la mi-journée, alors que le soleil revenait sur le port de Monaco.

Malgré un tête-à-queue au virage de la Rascasse, confirmant la malédiction du pilote sur ses terres, Leclerc a profité de la Ferrari 312B3 (ex-Niki Lauda). En 1974, cette monoplace avait triomphé en Espagne et aux Pays-Bas, permettant ainsi à Lauda de remporter ses deux premières victoires en F1, puis à Clay Regazzoni de gagner en Allemagne et à la Scuderia de se classer deuxième du championnat constructeurs, derrière McLaren.

« Quand j'avais 4 ans, on jouait avec des petites voitures dans l'appartement d'un ami, c'est mon premier souvenir du Grand Prix de Monaco », a confié Charles Leclerc après ce tour d'honneur un peu mouvementé. « Je prenais ces rues en bus pour aller à l'école et j'ai toujours rêvé de gagner cette course. C'est vraiment exceptionnel de voir toutes ces vieilles voitures aujourd'hui, au Grand Prix de Monaco Historique, ça fait plaisir et c'est beau à voir. »

De son côté, Ickx s'est remémoré quelques bons souvenirs au volant de sa 312B2, inscrite dans la Série D et confiée durant le week-end à Jürgen Boden. Au volant de cette monoplace légendaire, notre compatriote s'était hissé sur la deuxième marche du podium, ici même en Principauté, en 1971, avant de s'imposer aux Pays-Bas et en Allemagne, plus tard dans la saison. La démonstration a duré une dizaine de minutes, les moteurs Ferrari ont vrombi et les spectateurs ont vibré. Puis Leclerc et Ickx ont posé pour la photo officielle sur la grille de départ. Un cliché pour l'histoire, avec Charles et Jacky, dignes représentants de deux générations de pilotes, à cinquante ans d'écart, pour le plus grand plaisir des nombreux photographes.

Gentlemen drivers

Les gentlemen drivers étaient également présents pour piloter, avec cette même passion. Le pilote monégasque Nicolas Matile, qui était au volant d'une sublime Matra MS120 de 1966, avait des étoiles plein les yeux après sa course. « Je me sens tellement privilégié » (rires), « j'ai énormément de respect pour les pilotes de l'époque car, croyez-moi, il faut être un gladiateur pour tenir ces voitures sur la route. »

Reste que lorsque le régional de l'étape s'est mis à piloter sa machine, il n'était pas très fier ! « Je peux vous dire que je me suis fait une belle frayeur dans la montée vers le Casino. Quand on arrive à fond, on a l'impression qu'il n'y a plus de route mais seulement des murs. » ■

La Lotus 76/1-JPS9 inconique de Ronnie Peterson.

© Photos : MW4 - Marianne Alais

JAGUAR F-TYPE
AUDACIEUSE ET AFFIRMÉE.
JAGUAR

La Jaguar F-TYPE. Disponible en version coupé ou cabriolet, moteur 2L 300ch jusqu'au V8 575ch et système d'échappement sport actif. Sa carrosserie légère toute en aluminium permet une répartition parfaite des masses pour une expérience de conduite exceptionnelle.

9,5-10,9 L/100 KM – CO_2: 216-247 G/KM (WLTP)
Prix catalogue recommandé à partir de 67 730 € TVAC. Contactez votre concessionnaire pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule. Informations environnementales (RD 19/03/04) : jaguar.be. Donnons priorité à la sécurité. Modèle illustré équipé d'options et d'accessoires.

5 ANS GARANTIE

RALLYE OCTOPUS 2022

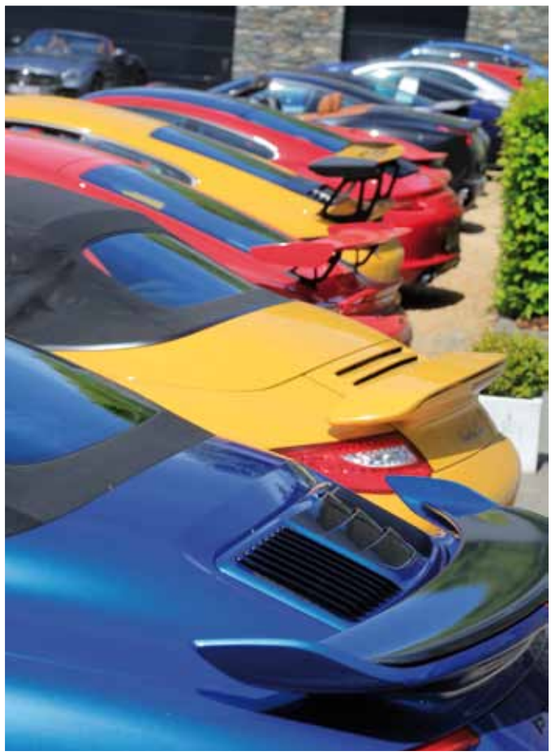
Dieu que l'Ardenne est belle !

Record battu ! 80 voitures et 160 participants ont pris part à cette édition 2022 du Rallye Octopus au profit d'Androïd 34, l'association de Cédric Lescut qui vient en aide aux enfants amputés ou handicapés en les aidant dans le financement de leur prothèse.

Par Philippe Janssens

Toute l'équipe du Rallye Octopus 2022.

Cédric Lescut et son association Androïd 34 oeuvrent pour les autres en général, et les enfants en particulier.



De Durbuy à la citadelle de Namur en passant par Neufchâteau, on peut s'offrir de délicieux détours. D'autant plus si c'est pour la bonne cause ! Voilà l'esprit qu'ont voulu instaurer Peter et Anita Braem ainsi que Philippe et Karen Liénard, les organisateurs de ce Rallye Octopus by Belgian Porsche Friends, une épreuve 100 % caritative, dédiée à Androïd 34, l'association créée par Cédric Lescut.

Ce golfeur de haut niveau, victime d'un grave accident de moto qui lui a coûté une jambe, a décidé, via cette association, de se tourner vers les autres. Grâce à Octopus, Androïd 34 s'est donné pour mission d'équiper les enfants qui veulent faire du sport, et cela, malgré leur amputation ou leur déficience.

« Seules les prothèses de marche sont prises en charge par la sécurité sociale », souligne Peter Braem, CEO de Cyber Security Management et cheville ouvrière de ce Rallye. « Pour un enfant, il faut compter 5 000 euros pour une prothèse et 2 500 € pour l'adapter lors de la croissance. Pour un adulte, le budget varie entre huit et dix mille euros. »

Des sommes importantes qu'Androïd 34 essaie de rassembler par divers événements tout au long de l'année et notamment cette 3e édition du Rallye Octopus.

« Il est évident qu'après deux années d'annulation pour cause de Covid-19, tout le monde était impatient de reprendre la route », poursuit Peter Braem. « Sans aucune publicité, nous avons très vite compté 60 équipages inscrits. Nous avons décidé d'ouvrir 20 places supplémentaires qui ont immédiatement été remplies. »

Record battu donc pour cette magnifique balade dessinée au cœur de l'Ardenne belge et tracée sur près de 300 kilomètres, de Durbuy jusqu'à Neufchâteau, avec une pause aux « Contes de Salme », à Vielsalm. Pour le déjeuner, les organisateurs ont aiguisé leurs papilles sur les angles du « Château de Grandvoir », et son restaurant dirigé par le talentueux Tristan Martin.

« Cette journée a été plus que parfaite, » renchérit notre interlocuteur. « Le soleil était de la fête et nous a portés jusqu'au panorama incroyable de la citadelle de Namur, jusqu'au restaurant du même nom. »

C'est là, avec une vue imprenable sur la Meuse et sur la capitale wallonne, qu'ont pu être organisées une remise de prix mémorable ainsi que la remise du chèque de 35 000 euros à l'association Androïd 34. « Nous tenons à remercier nos nombreux partenaires qui ont tous spontanément rejoint cette merveilleuse aventure, » conclut Peter Braem. « Nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous l'année prochaine pour une 4e édition que nous aimerions porter à deux jours. »

© Photos : Ivan Verzar

ROLEX SAIL GP

Toutes voiles dehors à 100 km/h !

Ce sont les bateaux volants les plus rapides du monde. Ils ont fait leur retour pour une troisième saison du circuit Sail GP à la mi-ma aux Bermudes. L'ambition de ces catamarans, véritables F1 des mers, est de proposer un spectacle inédit sur l'eau.

Par Philippe Janssens

L'Australie a une fois de plus prouvé qu'elle était l'équipe à battre après avoir triomphé de la Grande-Bretagne et du nouveau venu, le Canada, lors de la grande finale du Bermuda Sail Grand Prix, la manche inaugurale de la saison 3 du Rolex Sail GP. Les doubles champions en titre se sont imposés devant la Grande-Bretagne de Ben Ainslie et le Canada de Phil Robertson lors d'une dernière course sans faute, après des performances constantes dans les cinq courses.
Emmenée par Tom Slingsby, l'Australie a navigué vite et bien, tout en propreté, pour prendre 200 mètres d'avance sur la Grande-Bretagne dans le dernier bord et décrocher une victoire apparemment sans effort.
« Je pense que ça vient vraiment de la confiance », a déclaré un Slingsby jubilant sur la ligne d'arrivée. « Nous sommes en train de devenir un peu les spécialistes du match à trois bateaux. »

Des vitesses folles

Une spécialité que la France n'a pas encore acquise, exclue des débats après la 5e manche pour manœuvre dangereuse entraînant l'élimination du bateau bleu de Quentin Delapierre. « Le problème de ces engins, c'est qu'ils ne font qu'accélérer et on atteint des vitesses que l'on ne connaissait pas », constate, un peu amer, le skipper breton, parti à la faute et évitant de justesse la collision avec les Anglais au départ de la 5e manche, avant de se voir brandir un drapeau noir. « On a atteint 52 nœuds, environ 100 km/h. Je n'avais jamais navigué à cette vitesse-là. Sur le moment, on sent que tout le corps est en éveil et on n'a pas envie de faire la moindre petite erreur. Mais en même temps, on va chercher ça parce qu'il y a de l'adrénaline. »
Et c'est bien toute l'ambition de ce spectacle sur l'eau : aller vite, toujours plus vite, quitte à flirter parfois avec les limites. Les crashs et les collisions entre bateaux (sans ▶

Un balet de boildes sur l'eau turquoise des Bermudes.

L'Australie à toute allure!.

▶ gravité pour les navigants) ne sont pas rares. Les conditions de sécurité à bord sont draconiennes avec des équipements de survie très poussés : une petite bouteille d'oxygène si on reste coincé sous l'eau, un couteau pour couper les filins… Les formats de course sont hyper-resserrés pour assurer le spectacle. Les dix catamarans, avec leurs grands foils pour leur permettre de voler à 1,5 mètre au-dessus du niveau de l'eau, sont tous identiques. Ils sont à la lutte en même temps, près des côtes, au plus près des spectateurs. Une formule gagnante ! « Ça devient très prenant », souligne encore Delapierre. « Il y a très peu d'espaces. Tout est fait pour que ça soit visuel, très proche des spectateurs qui sont à terre, parfois à moins de 20 mètres. Du coup, notre zone de jeu se réduit mais on ne ralentit pas. C'est quelque chose qui était inconnu dans le monde de la voile. »

Ca prend aux tripes !

Le circuit de Sail GP, créé et financé par Larry Ellison, un richissime homme d'affaires américain, a conquis le monde. Il existe désormais onze étapes sur tous les continents dont de nouvelles épreuves à Dubaï ou à Singapour. Celle de Saint-Tropez, qui aura lieu en septembre, est conservée pour la deuxième année consécutive. Les bateaux en lice sont un concentré de technologie. « C'est extraordinaire parce qu'on vit la voile de demain », raconte le skipper breton. « On est avec les meilleurs ingénieurs, avec la meilleure ligue au monde. Grand prix après grand prix, la vitesse maximale est battue. Tous les spectateurs qui viennent sur les sites sont très surpris par l'intensité des régates ; ça prend réellement aux tripes. La recette est en train de prendre et il y a de plus en plus de monde qui nous suit. » ■

L'Australie et la Grande Bretagne ont offert une finale de rêve !

l'autre success-story

RED PANTHERS :

Notre équipe nationale féminine s'est fortement développée ces dernières années et rivalise désormais avec le top mondial. Décryptage avec la joueuse internationale Alix Gerniers.

Par François Garitte

Ces dernières années, les Red Lions ont été parachutés sous le feu des projecteurs grâce à leur incroyable triplé Mondial-Euro-jeux Olympiques. Le succès de l'équipe masculine belge de hockey et toute la médiatisation qui s'en est suivie ont forcément fait de l'ombre à la belle évolution des Red Panthers.

Partie de presque rien il y a une grosse décennie, l'équipe féminine belge a pourtant gravi les échelons un à un jusqu'à figurer actuellement à la huitième position du classement mondial. Un développement qui a été vécu de près par Alix Gerniers, joueuse des Panthers depuis 2011. « Il y a dix ans, le hockey féminin n'était pas très populaire en Belgique », se souvient l'actuelle joueuse de La Gantoise. « La situation a beaucoup évolué depuis. Le nombre d'affiliées a presque doublé. Et tout a changé. A l'époque, j'adorais mon sport et j'étais hyper-passionnée mais ce n'était pas nécessairement un rêve de petite fille de rejoindre l'équipe nationale qui n'avait pas le même statut que maintenant. Aujourd'hui, avec un hockey de plus en plus populaire, toutes les jeunes joueuses ambitionnent d'être à notre place ! »

Pour atteindre ce top 10 mondial, l'équipe nationale féminine est passée entre les mains de différents coachs dont Pascal Kina. L'actuel entraîneur de l'équipe messieurs de La Gantoise s'est retrouvé de 2011 à 2015 à la tête des Panthers et a fait souffler un vent de professionnalisme sur le hockey féminin. « Kina n'était pas là pour rigoler », sourit Alix Gerniers. « Il a amené une structure et une vraie dynamique professionnelle. Avant lui, il y avait beaucoup moins de sérieux et bien trop de rigolade. Avec son arrivée, l'équipe a évolué dans de nombreux domaines. »

Les Red Panthers sont actuellement classées à la huitième place au classement mondial.

Les Belges ont désormais les yeux rivés vers le Mondial organisé cet été aux Pays-Bas.

Le déclic olympique

Une professionnalisation qui a permis à la bande à Gerniers de se qualifier pour la première fois de son histoire pour les jeux Olympiques, en 2012. Un exploit qui fera date pour une nation qui était alors seulement classée à la seizième place au classement mondial. « Pour être honnête, nous avons eu un peu de chance de nous qualifier pour ces Jeux de Londres. Si on refait le match de notre qualification dix fois, je pense qu'on le perd à neuf reprises ! Mais voilà, ce coup de pouce du destin a tout changé ! Notre qualification, couplée à celle de l'équipe masculine, a généré un grand écho en Belgique. Il y a eu un vrai engouement et de plus en plus de jeunes ont eu l'envie de pratiquer le hockey. On peut dire que les JO de Londres ont déclenché quelque chose qui a permis à l'équipe de construire son futur sur une base solide. A tous les niveaux. Et, personnellement, ce fut une expérience incroyable de découvrir le village et de côtoyer des stars comme Neymar ou Usain Bolt… »

Mais l'évolution des Red Panthers ne s'est pas faite sans douleur ni sans pleurs. Lors du tournoi qualificatif pour les JO de Rio de 2016, les Belges se font rejoindre au score à 35 secondes de la fin de leur quart de finale avant d'être battues aux shoot-out. Une énorme désillusion qui prive l'équipe d'une seconde participation consécutive au tournoi. « Après les Jeux de Londres, je me vois encore dire à l'équipe qu'on devait y retourner dans quatre ans pour essayer de réduire l'écart entre nous et le top 10… Nous avons manqué de maturité lors de cette rencontre, nous n'avions pas l'habitude de jouer ce type de match à pression. Avec le recul, je me dis que les déceptions font partie du processus. Les Red Lions sont aussi passés par des désillusions avant de réaliser leur triplé historique. Il faut passer par là pour atteindre les sommets. »

Succès et déceptions

Dans la foulée de cette non-qualification, les filles relèveront d'ailleurs la tête et atteindront pour la première fois de leur histoire la finale de l'Euro durant l'été 2017 après une ▶

Non qualifiée pour les Jeux de Tokyo, l'équipe vise une qualification pour les Jeux de Paris en 2024.

victoire qui fera date contre l'Allemagne en demi-finale (1-0). « Il fallait bien que la balle tourne dans notre sens à certains moments », poursuit Gerniers. « Si on regarde les statistiques de cette rencontre, les Allemandes devaient chaque fois gagner. Nous avions eu un peu d'occasions et cela montre bien notre évolution. Il y a quelques années, c'était un exploit de gagner contre les grandes nations. Aujourd'hui, nos victoires sont méritées. Le top niveau n'est vraiment plus très loin. »

L'arrivée de Niels Thijssen à la tête du groupe à partir de 2015 a permis aux Red Panthers de passer différentes étapes dans leur progression. Avec comme principaux succès cette médaille d'argent à l'Euro 2017, la qualification au Mondial 2018 ou encore une cinquième place à la Hockey Pro League. Mais aussi une nouvelle grande désillusion avec cette élimination pour les jeux Olympiques de Tokyo suite à une défaite aux shoot-out face à la Chine.

Objectif Paris 2024

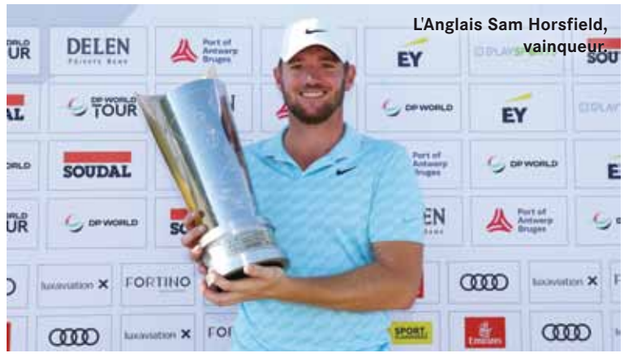
Désormais, tous les yeux des Panthers, entraînées par le Néerlandais Raoul Ehren, sont rivés vers le Mondial organisé aux Pays-Bas cet été. Et, bien sûr, vers les JO de Paris de 2024. « Une grande performance de notre part au Mondial ne m'étonnerait pas. Nous sommes respectées alors qu'avant nos adversaires se demandaient combien de buts elles allaient nous marquer. Dans le passé, on cherchait encore l'identité des Red Panthers, on ne savait pas s'il fallait viser le sommet ou s'il fallait se contenter d'un top 10. Aujourd'hui, la structure est claire et des jeunes joueuses talentueuses ont rejoint l'équipe. J'aurai peut-être un goût de trop peu si l'équipe accroche une médaille d'or dans quelques années quand j'aurai mis un terme à ma carrière internationale. Mais je peux déjà voir comme une victoire le fait d'avoir aidé à amener cette équipe à ce niveau. Pour le moment, il y a une grande différence entre la Belgique et le top 3. Mais dans un bon jour, nous sommes capables de battre presque toutes les équipes. »

La preuve d'une belle évolution des Panthers qui n'ont pas encore fini leur belle montée en puissance… ■

SOUDAL OPEN : *coup d'essai, coup de maître !*

Sur le parcours anversois de Rinkven, la première édition du Soudal Open a été un magnifique succès. L'Anglais Sam Horsfield a remporté le trophée. Mais le véritable vainqueur, c'est le golf made in Belgium !

Par Miguel Tasso



L'Anglais Sam Horsfield, vainqueur.

Manon De Roey avec Vic Swerts, président de la société Soudal.

La Belgique est une véritable terre de golf. Son histoire en témoigne avec des parcours royaux, au propre comme au figuré, et des champions d'exception, comme Flory Van Donck, Nicolas Colsaerts ou Thomas Pieters. La renaissance de l'Open de Belgique est donc une formidable nouvelle pour un sport qui n'a jamais été aussi tendance et populaire, dans le sens noble du terme.

Alors, qu'on se le dise : oui, on a savouré la pendaison de crémaillère du Soudal Open qui s'est déroulée, du 12 au 15 mai, sur le parcours du Rinkven International, près d'Anvers. Un beau vainqueur, du spectacle, un parcours manucuré, une organisation sans faille et un public nombreux dans les loges et le long des fairways : la réussite était à tous les étages. A l'évidence, le golf est de plus en plus prisé dans notre petit pays. Le nombre de licenciés (plus de 70 000) le prouve au niveau des statistiques officielles. Et l'engouement généré par ce tournoi du DP World Tour, doté de 2 millions de dollars de prize money, l'a pleinement confirmé. Autrefois réservé à une élite et étiqueté snob et vieux, le sport de St. Andrews s'est démocratisé dans la plupart de nos clubs. Il touche désormais toutes les catégories sociales et tous les âges. Le Soudal l'a prouvé de la plus belle façon. Il suffisait de se promener dans les coulisses de l'épreuve pour s'en rendre compte. Une soirée party, avec DJ de la dernière génération, a même fait vibrer le Tout-Anvers le samedi soir.

Thomas Pieters, seul joueur belge à avoir passé le cut.

Hauts et bas des joueurs belges

Mais revenons à l'aspect purement sportif. Cité parmi les grands favoris du tournoi et régional de l'étape, Thomas Pieters n'a pas réussi à ajouter un septième trophée du circuit européen à son tableau de chasse et a dû se satisfaire d'un top 10. Porté par ses supporters, l'Anversois a néanmoins assuré le spectacle d'un bout à l'autre de l'épreuve. « C'était fantastique de jouer un tournoi aussi important à dix minutes de la maison. Le soir, je pouvais aller donner le bain à ma petite fille et dîner sur ma terrasse », souriait-il entre deux séances d'autographes.

Seul joueur belge à avoir passé le cut, Thomas Pieters a fait vibrer le public tout au long du week-end. Il termine finalement à la 9e place, à 7 sous le par. « J'ai bien touché la balle. Mais la réussite n'était pas avec moi sur les greens. J'ai concédé deux doubles bogeys le samedi qui, à l'arrivée, ont pesé lourd dans la balance. Parallèlement, plusieurs putts pour birdie ont frôlé le trou. Forcément, c'est une petite déception car j'aurais évidemment aimé remporter, ici, le septième titre européen de ma carrière. Mais c'était un pur plaisir de jouer dans ma ville, avec tant de supporters derrière moi. Pour le golf belge, cet événement est très important. Il y avait beaucoup de jeunes dans le public. C'est bon signe pour l'avenir ! »

Thomas Detry rêvait aussi de frapper un grand coup à domicile et de dédier une victoire à sa petite Sophia Dolores, née trois semaines plus tôt à Londres. Malheureusement, le ▶

Nicolas Colsaerts a fait le spectacle en coulisses.

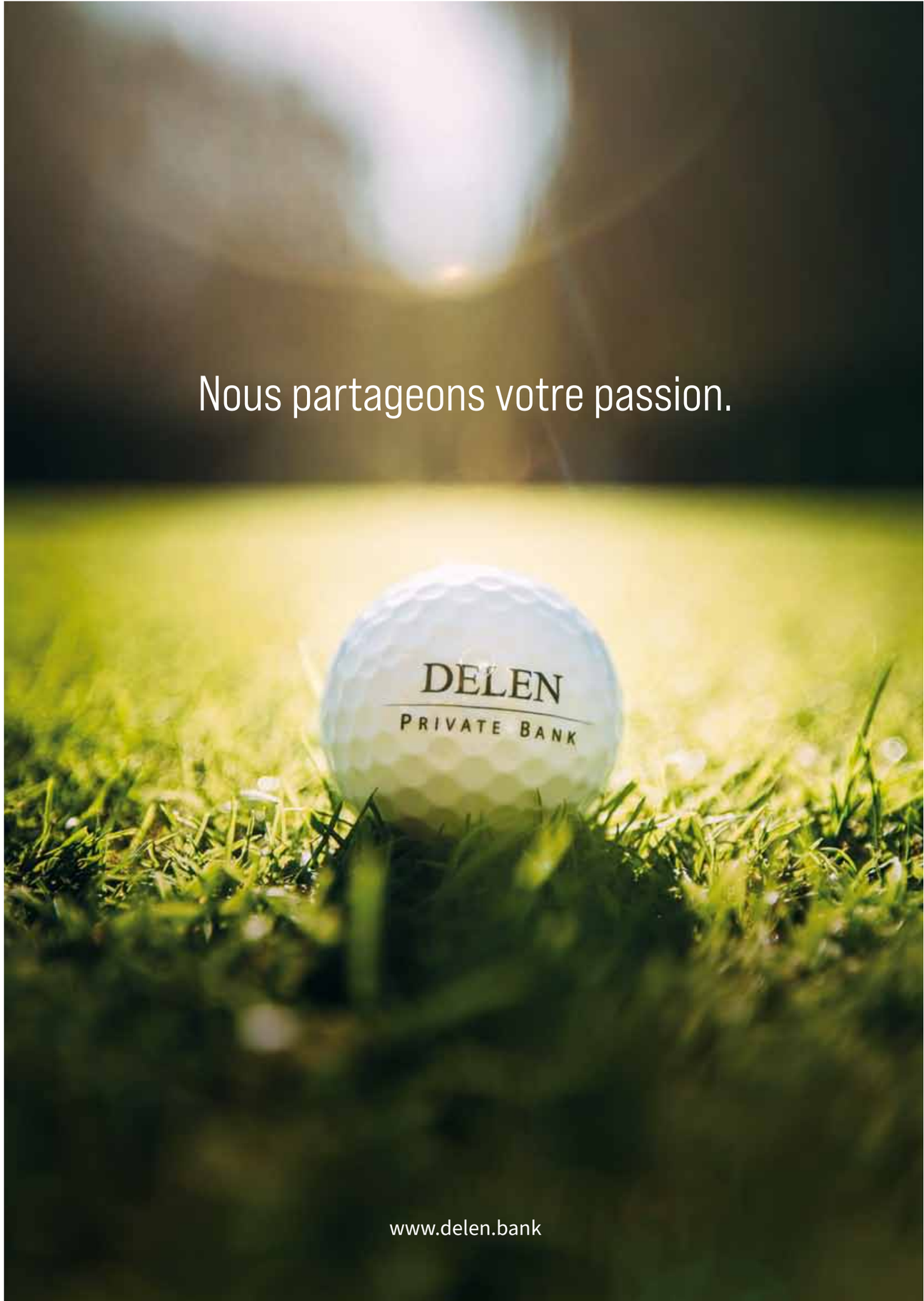
Directeur du tournoi, Michael Jones lors de la « party » du samedi soir.

jeune papa n'était pas dans une bonne semaine et n'a pas réussi à franchir l'écueil du cut. « Mon jeu de fers n'est pas au point depuis le début de la saison. C'est une question de confiance et de réglages. J'espère vite retrouver mes repères pour poursuivre ma progression », confiait le joueur bruxellois en quittant, déçu, la Métropole.
Nicolas Colsaerts ne s'est pas davantage mêlé à la lutte pour le titre. Mais, dans son chef, c'était évidemment plus logique. Touché par une maladie rénale rare qui fragilise son système immunitaire, le « Belgian Bomber » a mis sa carrière entre parenthèses depuis plusieurs mois. C'était même son premier tournoi en Europe de l'année. « Du coup, je manquais de compétition pour réellement performer. Dans l'absolu, mes sensations sont plutôt bonnes même si je ne suis pas encore à 100 % de ma forme physique. Je vais à présent poursuivre mon traitement à la clinique Aviv de Dubaï en espérant rejouer à temps plein dès l'été. Si ce n'est pas possible, je demanderai une exemption médicale qui me permettra de conserver partiellement mon droit de jeu sur le Tour l'année prochaine. »

La victoire de Horsfield, l'émotion de Grinberg

C'est finalement l'Anglais Sam Horsfield, 25 ans, qui a remporté ce premier Soudal Open. Très solide tout au long des quatre tours, il a terminé à 13 sous le par, avec deux coups d'avance sur le Néo-Zélandais Ryan Fox et sur l'Allemand Yannick Paul. Blessé en début de saison, Horsfield, 25 ans, savourait d'autant plus ce succès qu'en l'absence de son caddie habituel, c'est sa fiancée Issi qui a porté son sac durant tout le tournoi. « Elle a été fantastique, comme une pro », souriait le natif de Manchester qui avait déjà soulevé deux trophées sur le circuit européen (Hero Open et Celtic Classic en 2020, chaque fois devant Thomas Detry).

Ceci dit, émotionnellement, la plus belle histoire du tournoi a été celle du jeune Ukrainien Lev Grinberg, âgé de 14 ans à peine. Installé avec sa famille en Belgique depuis plusieurs années, membre du club de… Rinkven et formé dans toutes les compétitions juniors de notre pays, le natif de Kiev avait obtenu une wild card de l'organisation. Et, porté par son immense talent, il l'a exploitée de la plus belle façon, devenant le plus jeune joueur de l'histoire à passer le cut dans un tournoi du circuit professionnel européen. Rien que ça ! Nul doute que l'ado se souviendra longtemps de ce conte de fées sous le soleil anversois.
Bref, la première édition de ce tournoi a été une belle réussite. « Le public est venu nombreux, les espaces VIP ont affiché complet, le parcours était parfait et Golazo a signé une organisation sans faille. Bien sûr, on aurait aimé voir davantage de joueurs belges passer le cut. Mais c'est le golf », résumait Michael Jones, directeur comblé d'un tournoi qui remettra le couvert l'an prochain à la même adresse et avec l'ambition d'élever encore le niveau.
Vic Swerts, président-fondateur de l'entreprise Soudal et initiateur de l'événement, n'a pas manqué une miette du festin. Nul doute que son débriefing sera riche en lendemains qui chantent pour un tournoi qui lui… colle à la peau ! ■



« LADIES FIRST » au Golf de Naxhelet

Pendaison de crémaillère réussie pour le Mithra Ladies Open, nouvelle manche belge du Ladies European Tour et véritable fête du golf féminin. La Suédoise Linn Grant a remporté le tournoi et la jeune championne nivelloise Savannah De Bock, 16 ans, a fait swinguer le public !

Par Miguel Tasso

Durant trois jours, fin mai, le Golf de Naxhelet, sis à Wanze, a mis le swing féminin à l'honneur à l'occasion de la première édition du Mithra Ladies Open. Sur les greens et dans les coulisses. Pour cette pendaison de crémaillère, le plateau était, il est vrai, remarquable avec les présences de nombreuses championnes professionnelles européennes de haut niveau. Même la légende anglaise Laura Davies, âgée de 58 ans, était de la fête, ravie de partager ses deux premiers tours avec Manon De Roey, 30 ans et n° 1 belge, et la joueuse amateur Savannah De Bock, 16 ans et grand espoir du golf national. Pas intimidée pour un sou, celle-ci a étalé au grand jour son talent, défiant ouvertement les meilleures professionnelles européennes et terminant à une fantastique 14e place. Qu'on se le dise : la demoiselle de Nivelles est promise à une très belle carrière.

A l'heure des comptes, c'est la Suédoise Linn Grant qui a soulevé le trophée devant l'Anglaise Cara Gainer. Manon De Roey a, de son côté, confirmé sa grande forme du moment en accrochant un nouveau top 10 après sa victoire en Thaïlande. A ce rythme, l'Anversoise pourrait vite grimper les échelons dans la hiérarchie mondiale.

Parfum de femmes sur les greens

Le golf n'a jamais été aussi tendance chez les femmes. En Belgique, le nombre de joueuses affiliées à la fédération pulvérise même des records. Certes, pour l'heure, les hommes restent largement majoritaires sur les greens (66 %) mais l'écart se resserre et certains évoquent déjà un 50-50 pour 2025 !

La première édition du Mithra Ladies Open s'inscrivait pleinement dans cette évolution. « Le sport féminin est en plein essor dans la plupart des disciplines. Il était logique que le golf suive le mouvement », explique Françoise Jolly, présidente du club et initiatrice de ce prestigieux tournoi du circuit européen. Cette première édition a été, en tout cas, ▶

Savannah De Bock en plein swing.

Bernard et Françoise Jolly, propriétaires du Naxhelet, avec Savannah De Bock et son caddie.

La Suédoise Linn Grant, première lauréate du Mithra Ladies Open.

Un public nombreux pour une pendaison de crémaillère réussie.

Manon De Roey et Laura Davies.

▶ une belle réussite. Sur le plan sportif, bien sûr, mais aussi au niveau du concept. L'événement a, en effet, largement dépassé le cadre du golf et a envoyé des messages forts. « Nous souhaitions casser ces vieux codes poussiéreux qui prétendent que le golf est un sport élitiste, snob et vieux. Ce n'est plus du tout le cas. C'est pour cette raison que l'entrée était gratuite. L'ambiance était d'ailleurs très conviviale », poursuit Françoise Jolly.

De fait, c'était un peu la fête au village avec des initiations pour le grand public proposées par l'AFG (Association Francophone de Golf), des concours de putting, des ateliers thématiques. Au trou n° 17, une tournée générale de bière Ginette était même proposée aux spectateurs à chaque birdie réussi par une championne. Parallèlement, une conférence, axée autour de l'excellence au féminin, a réuni des personnalités des mondes de l'entreprise et du sport. Au menu des débats : la réussite, le bien-être et la santé mentale.

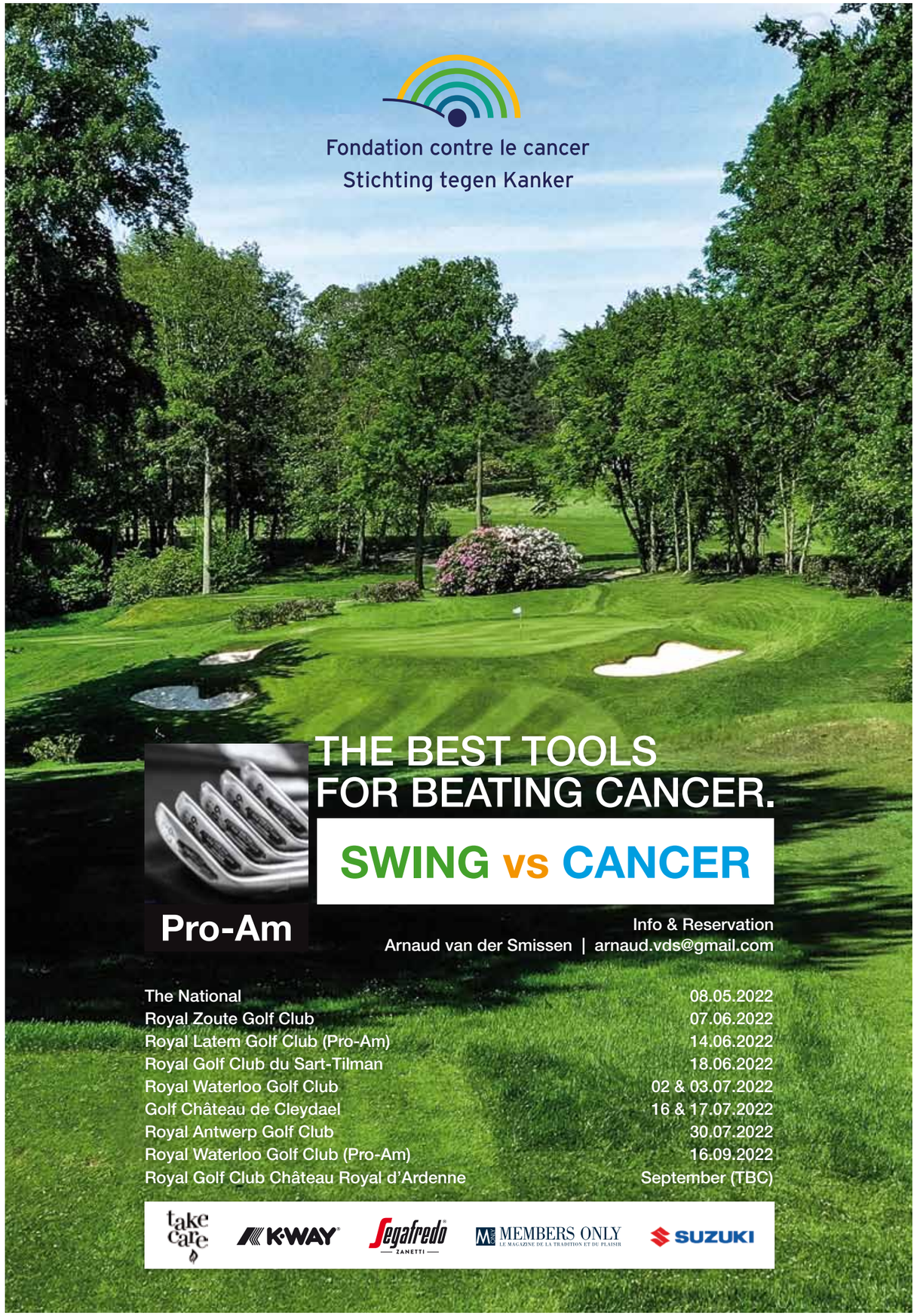
Un vrai resort

Côté greens, le club wallon avait évidemment sorti ses plus beaux habits pour servir d'écrin à cette première. Parcours manucuré, organisation sans faille grâce à de nombreux bénévoles, atmosphère décontractée : il ne manquait rien.

Ouvert en 2014, le Resort de Naxhelet (championship course de golf, hôtel 4 étoiles, spa, restaurant gastronomique, projet immobilier) est un concept 100% familial, 100 % environnemental et 100 % inclusif. « Il s'inscrit dans l'espace familial des terres du Val où nous produisons des produits maraîchers, des fraises, du houblon, une bière Saison et notre propre pain », précise Françoise Jolly. Le lieu est devenu une véritable référence en matière d'écoresponsabilité. Depuis sa naissance, il a, en effet, choisi d'instaurer une politique environnementale permettant de réduire l'empreinte écologique à tous les niveaux. Le club de golf a ainsi été le premier à ne plus utiliser de pesticides sur le parcours, ce qui lui a valu le label international « Géo ».

Le Mithra Ladies Open a prévu d'élire résidence durant un minimum de trois années à Wanze où, clairement, la femme est l'avenir de l'homme ! ■

© Photos : Philippe Buissin et Laurie Dieffembacq



« ANANTARA VILLA PADIERNA » : *pour vivre Marbella autrement*

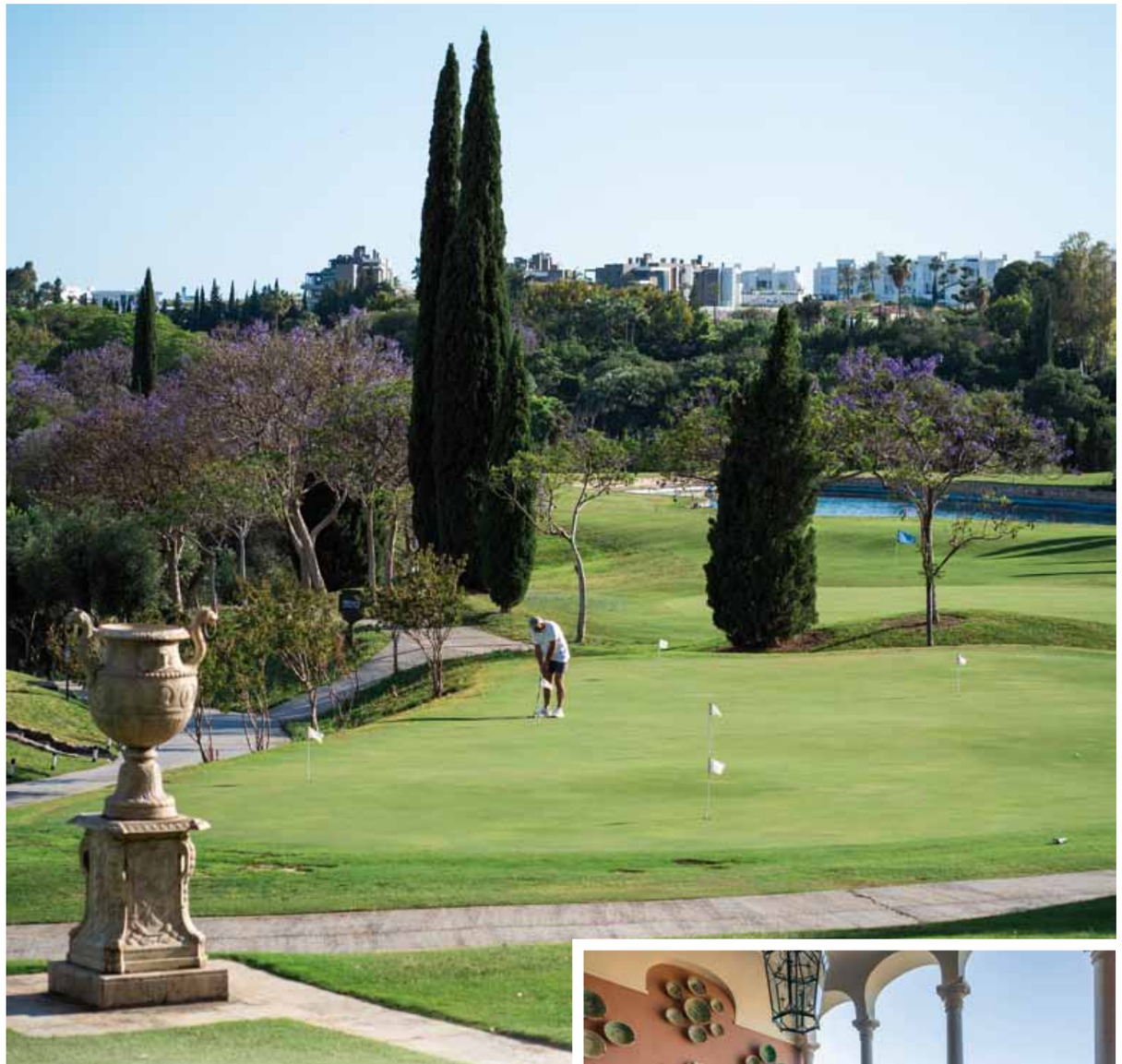
Sur les hauteurs de la célèbre station balnéaire, ce Leading Hotel of the World est une escale andalouse idéale pour vivre une expérience épicurienne. Au programme : golf, spa, gastronomie et art de vivre.

Par Miguel Tasso

C'est un endroit de rêve où le temps semble s'arrêter. Situé sur les collines surplombant Marbella, l'« Anantara Villa Padierna Palace » est un havre de paix où il fait bon déposer à la fois ses valises et ses soucis pour savourer le moment. Sous le soleil, exactement. Ce n'est pas un hasard si c'est dans cet établissement 5 étoiles aux allures d'oasis que Michelle Obama, l'épouse de l'ancien président américain, avait passé ses vacances voici quelques années. Pour se ressourcer, il n'y a, de fait, pas meilleure adresse. Le « Villa Padierna » est bien davantage qu'un hôtel. C'est une sorte de palais romain, au propre comme au figuré, qui décline, à tous les modes, les plaisirs et les charmes de la Méditerranée.

Un hôtel-galerie

Posons, d'abord, le décor. La propriété est située sur les hauteurs de Marbella, près du quartier résidentiel chic de Benahavis. Ici, on est à des années-lumière du brouhaha et des paillettes de la célèbre station balnéaire. Mais, en même temps, on n'est qu'à un quart d'heure à peine de la Plaza de los Naranjos et de Puerto Banus. Les avantages de la tranquillité sans les inconvénients de l'éloignement : il n'y a pas plus belle formule pour vivre Marbella autrement ! Tout de rose habillé, le palace a des allures de palais florentin ou vénitien. C'est déroutant dans cette région d'Andalousie. Mais très réussi. L'intérieur s'inscrit dans la même lignée avec, en toile de fond, une véritable galerie d'art. Ce sont, en effet, plus de 1 200 peintures, sculptures et artéfacts qui sont accrochés aux murs des salons, des couloirs ou des chambres. Conçu par l'architecte britannique Edward Gilbert, le « Anantara Villa Padierna Palace » propose 132 chambres et suites de grand luxe avec des salles de bains en marbre. Parallèlement, il compte aussi neuf villas très spacieuses, idéales pour les familles désirant vivre à l'écart tout en bénéficiant des infrastructures de l'hôtel et d'un service particulier avec majordome. L'une d'elles porte le nom de Michelle Obama. Et l'environnement fait évidemment le reste. Le jardin, balisé par les palmeraies, est un hymne au farniente avec, autour de la piscine, des zones naturelles d'ombre et de soleil. Des terrasses, par temps clair, on devine même, au loin, les côtes du Maroc.



Comme il se doit, le Spa Anantara, qui s'étend sur plus de 2 000 m², s'inspire aussi, dans ses décors, des légendaires bains romains. En franchissant ses portes, au détour d'un des jardins, on se sent déjà dans un autre monde. Et les rituels proposés à la carte vous y emmènent définitivement. Un circuit d'hydrothérapie, une piscine intérieure, un hammam et un centre wellness complètent des lieux cousus sur mesure pour les épicuriens. ▶

▸ Les plaisirs de la gastronomie

La gastronomie est l'un des grands atouts du resort. Le « 99 Sushi Bar & Restaurant », qui y a élu résidence, est une véritable référence dans la cuisine japonaise. Il fait même courir toute la Costa del Sol. Pas besoin d'un dessin : ici, le poisson est conjugué à tous les modes avec une préférence pour le plus que parfait ! Langoustines tigres, homards, saumons, thons rouges : lorsque la pêche locale se met au service des saveurs japonaises, le mariage est exceptionnel et sushis et sashimis convolent en justes noces pour le seul plaisir des papilles. L'été, en terrasse, la magie des lieux est juste bluffante.

« La Loggia », d'esprit plus italien, vaut également le détour avec son buffet d'antipasti et ses plats si typiques, comme le spaghetti carbonara cuisiné en salle. Le restaurant sert également de vitrine au petit déjeuner.

Ouvert tout récemment, « La Veranda » propose, dans un esprit plus gourmet, des plats gastronomiques historiques revisités par le chef. Un pur bonheur. Et la carte des mets ne serait pas complète sans une escale au Beach Club privé, distant d'une dizaine de minutes en navette. Face à la mer et les pieds dans le sable, son restaurant propose les grands classiques espagnols, de la paella valenciana à la dorade grillée en passant par le « jamon iberico » coupé à table. Avec un zeste de musique tendance, histoire de rendre la sieste sous le parasol plus confortable !

Trois parcours de golf

L'offre golfique est, bien sûr, à la hauteur grâce au Club Villa Padierna situé au pied de l'hôtel. Trois magnifiques parcours sont proposés aux passionnés. Los Flamingos (par 71) propose un challenge très intéressant avec des tees souvent surélevés et de grands greens balisés par l'herbe bermuda. Le trou n° 10 est sans doute le plus spectaculaire. Il s'agit d'un par 4 de 360 m avec une vaste étendue d'eau sur la gauche. Le green d'arrivée est carrément situé sur une presqu'île. Bonjour l'angoisse ! Détail amusant : au gré de sa promenade, le joueur découvrira des vestiges d'architecture romaine comme des statues classiques ou un pont en marbre. Un peu plus loin, le parcours Alferini (par 73) est plus challenging et idéal pour les grands frappeurs. Sa longueur (plus de 6 600 m pour les back tees) est heureusement compensée par des fairways relativement larges. Et libre à chacun – grâce aux cinq tees prévus sur chaque trou – de moduler l'ampleur du défi. Enfin, le Tramores est conçu pour les débutants ou pour ceux qui souhaitent travailler leur petit jeu à l'Académie Michael Campbell. Ce 18 trous compact (par 63) est riche de 10 pars 3. Mais méfiez-vous : il recèle de subtils pièges. Les parties terminées, il est de bon ton de commenter ses exploits sur les terrasses de l'« Eddy's Bar » ou du « Hole 55 »…

Trois parcours au sein même d'un resort, c'est Byzance. Et faut-il rappeler que le passionné peut étancher sa soif de birdies au puits de bien d'autres parcours dans la région. « Costa del Sol, Costa del Golf » : la formule a fait ses preuves !

Propriété d'un riche entrepreneur espagnol, le « Villa Padierna » est piloté par le prestigieux groupe hôtelier thaïlandais Anantara qui compte aussi, dans sa collection, des établissements de luxe en Asie, aux Maldives, aux Emirats arabes unis, en Afrique et, bien sûr, en Europe. Un vrai gage de qualité et de service. ■

Infos : www.anantara.com

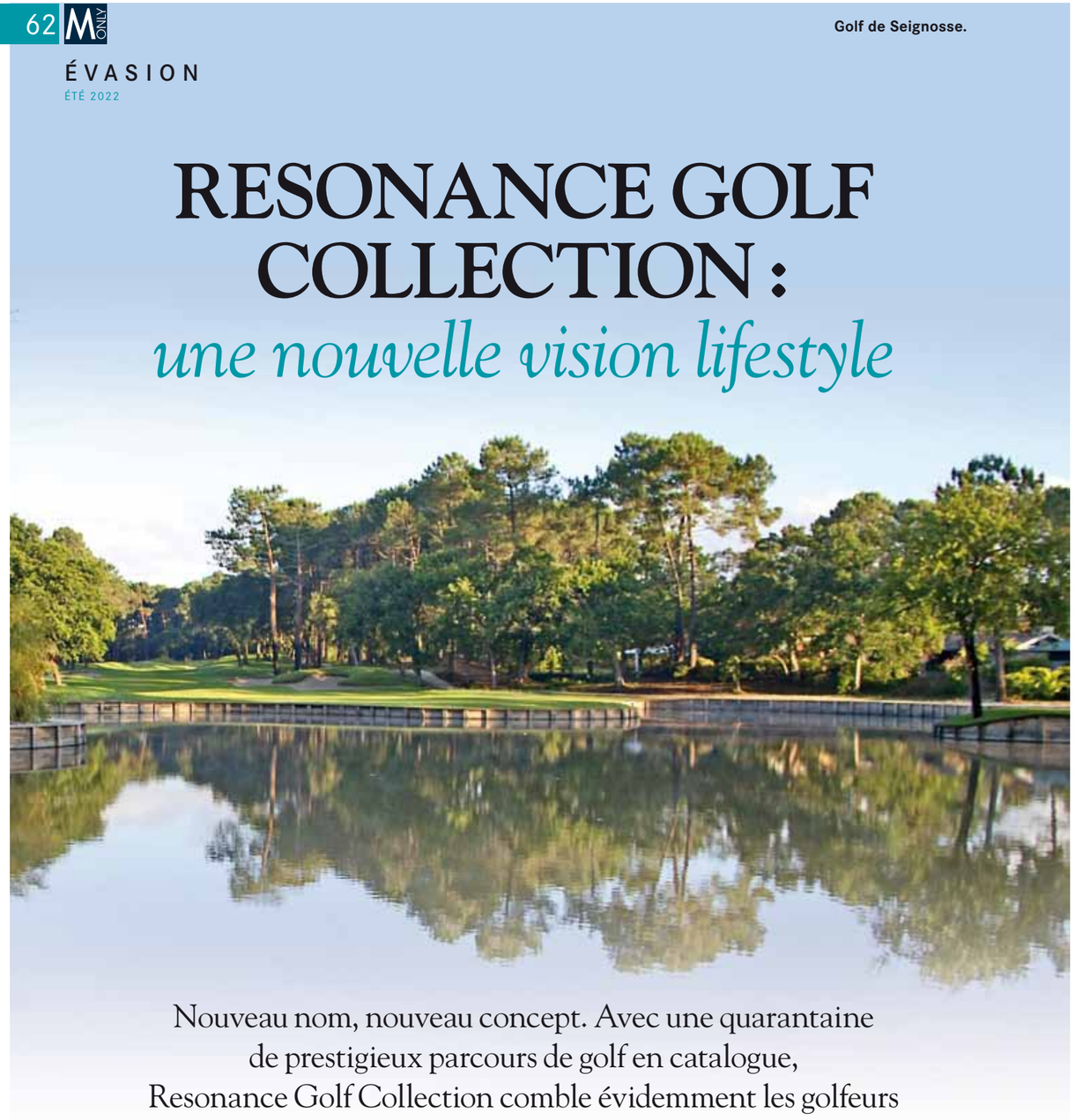
It's securing your future.
It's building infrastructures.
It's creating new jobs.
It's designing a brighter future.
It's your AG insurance.

Your insurance premiums? We put them to good use. For example, we've already invested €33 billion in the local economy, giving both the public and private sector a much-needed lift. **Thanks to you, we help bring more prosperity to Belgium.**

Find out more about how you make a meaningful difference at
ag.be/amoresustainableworld

SUPPORTER OF YOUR LIFE, TODAY AND TOMORROW

AG Insurance (abbreviated AG) SA/NV - 53 blvd E. Jacqmain, 1000 Brussels - www.aginsurance.be - info@aginsurance.be - IBAN: BE13 2100 0007 6339 - BIC: GEBABEBB - RPM/RPR Brussels
VAT BE 0404.494.849 - Belgian insurance company licensed under code 0079, under the supervision of the National Bank of Belgium, 14 blvd de Berlaimont, 1000 Brussels



Golf de Seignosse.

RESONANCE GOLF COLLECTION : *une nouvelle vision lifestyle*

Nouveau nom, nouveau concept. Avec une quarantaine de prestigieux parcours de golf en catalogue, Resonance Golf Collection comble évidemment les golfeurs mais propose aussi une expérience lifestyle bien plus complète.

Par Miguel Tasso

Resonance Golf Collection : voilà le nouveau nom de baptême de la chaîne premium Open Golf Club. Ce changement d'appellation s'inscrit dans une approche plus en phase avec le golf d'aujourd'hui. « Il est le fruit d'une grande réflexion stratégique. A sa création, en 1987, le golf avait besoin, en France comme en Belgique, de s'ouvrir et d'aller à la rencontre de nouveaux joueurs. Nous avions, à l'époque, développé un concept permettant aux golfeurs de jouer à la carte, sans obligatoirement être membres de clubs privés et onéreux. Aujourd'hui, la situation a très largement évolué. Le golf s'est démocratisé et le nombre de licenciés a explosé. Notre approche se veut donc différente », résume Stéphane Coste, président du groupe.
Resonance Golf Collection véhicule désormais une image de marque moderne et inspirante pour mieux refléter son positionnement haut de gamme. Les valeurs fortes du groupe ont évolué en respectant l'ADN d'une entreprise familiale et passionnée : l'excellence, l'authenticité et la responsabilité écologique. « Notre philosophie s'articule autour des attentes du golfeur moderne : se détendre dans la nature, admirer la beauté des paysages, passer du temps de qualité avec ses amis et sa famille. Parallèlement, nous proposons aussi des activités sociales et ludiques accessibles à tous ceux qui veulent profiter du cadre du golf, qu'ils soient joueurs ou non », précise Laurent Boissonas, directeur général.

Vue aérienne du Golf des Yvelines.

Les bunkers manucurés du parcours des Dunes à Hardelot.

Le Club House du Golf du Touquet.

Hôtel Le Manoir au Touquet.

Hospitalité et lifestyle

Resonance Golf Collection propose une collection de 40 golfs d'exception (13 en gestion et 27 partenaires) et de 24 hôtels de charme répartis sur 11 destinations européennes (France, Benelux, Espagne, Suisse). Plus que jamais, la marque s'érige donc en un acteur majeur et historique du golf européen. Son expérience et son savoir-faire, que ce soit dans le management des clubs ou dans leur entretien, sont reconnus de tous. Ce sont des atouts essentiels à l'heure où les clubs de golf sont appelés à se transformer et à devenir de plus en plus professionnels. « Nous souhaitons offrir à nos clients un vrai concept d'hospitalité en intégrant une forme de lifestyle qui dépasse largement la partie de golf : la convivialité, le plaisir, le partage. Nos lieux s'adressent à ceux qui souhaitent profiter de nos parcours mais aussi de nos restaurants, de nos espaces extérieurs, de nos hôtels. Ils sont ouverts à tout le monde et à toutes les envies. »
La marque ancre parallèlement l'entreprise dans des engagements forts envers la biodiversité. Le logo est la pièce maîtresse de cette nouvelle identité et en est une belle représentation : une sphère végétale, qui rappelle une balle de golf, s'ouvre et libère des composantes de la biodiversité, faune et flore se mélangeant pour ne former qu'un. « Nous pouvons à la fois y voir du pissenlit, un rappel de nos souvenirs d'enfance et des oiseaux prenant leur ▶

Golf de Servanes.

Les fameux remparts du Golf d'Opio-Valbonne.

envol. Ce logo incarne parfaitement nos valeurs », précise Laurent Boissonnas. De la même façon, le nouveau nom de marque « Resonance » traduit l'harmonie, la quiétude, l'accord parfait entre soi et l'environnement. C'est une intensité, une fréquence qui poussent à vibrer, à ressentir… à profiter pleinement. Ce nom très innovant dans le milieu du golf a néanmoins un lien direct avec ce sport. En vocable golfique, Resonance renvoie à l'amplitude et au rythme du swing. Vibrant en entrée et apaisant ensuite…

Quarante parcours

La collection est composée de 40 parcours signatures situés au cœur de régions riches en patrimoine et remarquables par leur histoire, leur architecture, leur cadre et leur qualité d'entretien. Elle comprend, par exemple, les golfs d'Hardelot, du Touquet et de Seignosse, tous classés dans le top 100 des parcours d'Europe continentale 2022.
Resonance Golf Collection est aussi très présent en Provence et sur la Côte d'Azur avec 10 clubs de renom : Opio-Valbonne, Grande Bastide, Sainte-Baume, Bastide de la Salette, Servanes, Pont Royal, Barbaroux, Nîmes Vacquerolles, Grand Avignon et Roquebrune (nouveau venu depuis le 1er avril).
Et le groupe a aussi pignon sur green en Belgique avec 12 clubs : Spa, Rigenée, La Bawette, L'Empereur, Mont Garni, Gomzé, Winge, Oudenaarde, Paligbeek, Steenhoven, Millennium et, bien sûr, Cleydael, dont il est propriétaire. Clervaux, au grand-duché de Luxembourg, et Turfvaert et Best Golf, aux Pays-Bas, complètent la liste au Benelux.
Avec un tel catalogue, de nombreux packages très avantageux sont évidemment proposés aux golfeurs en goguette, que ce soit pour les green-fees et les pass mais aussi pour des séjours complets et clé sur porte. Le golf, bien sûr, mais aussi l'hôtellerie, la gastronomie, les loisirs. L'expérience lifestyle est certifiée conforme ! « Notre clientèle est très large : jeunes, familles, couples, célibataires pour qui le golf est la base de leur vie sociale. Nos golfs sont accessibles aussi bien aux débutants qu'aux joueurs plus expérimentés. Nous pouvons donc proposer des offres sur mesure pour combler la plupart des demandes. » ■

LES VALEURS DE Resonance Golf Collection

L'authenticité :
nous respectons le produit brut, les lieux historiques.

L'excellence :
nous prêtons une attention particulière au détail, les femmes et les hommes sont orientés vers l'expérience client.

La responsabilité écologique :
responsabilité dans l'exploitation de nos golfs que nous voulons la plus respectueuse possible de l'Homme et de l'environnement.

resonance
GOLF COLLECTION

www.resonance.golf

LA BAULE, *la discrète*

Station balnéaire chic et discrète, La Baule cultive l'art de vivre à la française face à l'une des plus belles baies du monde. Avec deux palaces, un restaurant étoilé, un casino et un golf de 45 trous, le Resort Barrière y est incontournable.

Par Miguel Tasso

Station balnéaire à la fois traditionnelle, chic et familiale, La Baule symbolise l'art de vivre à la française et la magie de la côte Atlantique. Dans ce havre de paix, on est à des années-lumière de l'agitation, du strass et des paillettes des lieux branchés de la Côte d'Azur. Ici, on pose à la fois ses valises et ses soucis pour savourer le moment. Sans chichi.

Des plages de sable fin à perte de vue, une baie à couper le souffle, un centre-ville coquet balisé par les boutiques : l'escale bauloise a tout pour plaire. Pas de luxe ostentatoire mais une ambiance BCBG et décontractée. Les Porsche sont rangées dans les garages. On se balade plutôt à vélo, on chasse les coquillages avec les enfants en fonction des marées, on s'offre une partie de tennis ou de golf sous les pins parasols sans rouler des mécaniques.

Flash-back. C'est à la fin du XIXe siècle que La Baule (autrefois La Bôle) prend son envol grâce à la création de la ligne de chemin de fer St-Nazaire-Le Croisic qui traverse la presqu'île guérandaise encore vierge. En 1923, François André, fondateur du Groupe Barrière, tombe sous son charme et décide d'en faire une escale idéale pour ses clients déjà adeptes de Deauville et de Biarritz. Il rachète d'abord « L'Hôtel Royal » et le casino, il rénove ensuite le manoir Castel Marie-Louise, puis il construit, face à la mer, le mythique « Hermitage ». Aujourd'hui, La Baule a conservé intact cet ADN et surfe sur les mêmes vagues épicuriennes. Son climat très agréable, été comme hiver, et surtout sa merveilleuse luminosité font le reste.

« Le Royal »

A La Baule, le Groupe Barrière a créé un véritable resort avec, en première ligne, deux palaces d'exception. « Le Royal », créé en 1902, n'a rien perdu de sa majesté. Dès la Belle Epoque, le mélange subtil du confort britannique et de l'esprit des bains de mer avait conféré à l'hôtel son statut d'icône de la « villégiature ».

Récemment rénové, il s'est mis au goût du jour sans perdre son statut d'adresse impériale. Son architecture néo-romane, ses boiseries et ses moulures inspirent toujours le même respect. Mais la décoratrice Chantal Peyrat a apporté une touche plus moderne et personnelle avec, en toile de fond, une sensation de dépaysement. Des clairs-obscurs, des jeux de miroirs et des photos des marais salants saupoudrent de légèreté l'édifice. Et l'éclat des cristaux de Guérande fait le reste. Le sel des marais se décline dans tous ses états : brut, travaillé, en sculpture ou en rosaces.

A l'arrivée, « Le Royal » conjugue avec harmonie le passé et le présent. Ses 72 chambres et ses 15 suites aux tons beiges et aux étoffes soyeuses s'inscrivent pleinement dans cet esprit. A l'instar de son restaurant emblématique « Le Fouquet's », le centre de thalasso, ultra-moderne et entièrement repensé, est installé dans les bâtiments mêmes du palace. C'est idéal pour les hôtes en quête de bien-être marin. Et le catalogue des soins, très complet, propose de nombreux packages sur mesure pour répondre à toutes les attentes. ▶

« L'Hermitage »

« L'Hermitage » voisin a aussi été entièrement rénové. Construit en 1926, l'établissement a d'entrée attiré les célébrités du Tout-Paris, de Mistinguett à Sacha Guitry en passant par Edith Piaf, Charlie Chaplin, Charles Trenet ou Georges Simenon. Toutes sont charmées par son ambiance paisible et son élégance authentique. Deux qualités qui sont toujours présentes aujourd'hui dès la porte d'entrée franchie. Les 200 chambres et suites, spacieuses et lumineuses, ont été réaménagées pour augmenter le confort sans toucher à l'esprit. Le nouvel « Hermitage » est un must avec sa piscine d'eau de mer chauffée toute l'année et son atmosphère cosy. Le spa Diane Barrière, sis dans l'hôtel, est centré autour de la beauté, de la remise en forme et de la régénération physique grâce à l'expertise et à l'approche clinique du soin esthétique de Biologique Recherche et du savoir-faire de Ligne St-Barth. Et la gastronomie n'est pas en reste avec le restaurant « La Terrasse » et « L'Eden Beach », posé carrément sur la plage. Au menu, quasiment les pieds dans l'eau : paella aux homards bretons et bar au sel !

« Le Castel Marie-Louise », troisième hôtel 5 étoiles du groupe Barrière à La Baule, est d'un genre différent mais vaut aussi le détour. Etiquetée Relais & Châteaux, cette belle demeure du XIXe siècle aux allures de manoir propose 31 chambres et, surtout, un restaurant étoilé de grand renom où le chef Eric Mignard expose tout son talent dans les assiettes avec, notamment, des produits de la mer déclinés de toutes les façons. Le menu dégustation, qui change avec les saisons, est un pur régal pour les papilles.

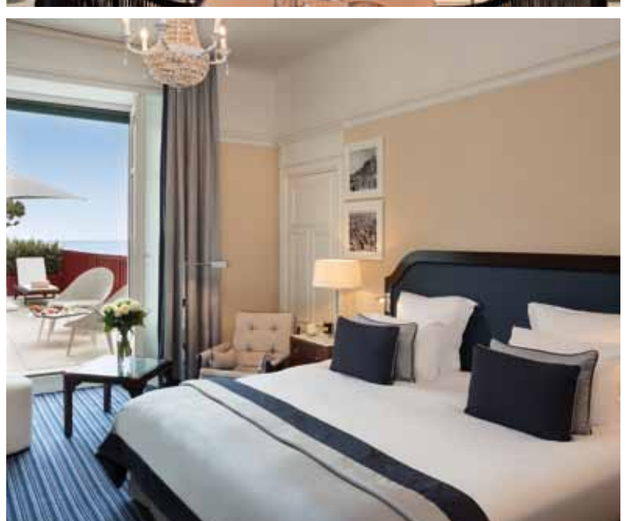
Golf International

Mais le séjour à La Baule ne serait pas complet sans une escale sur les greens. Le Golf International Barrière de La Baule propose, en effet, aux chasseurs de birdies la bagatelle de deux parcours de 18 trous et un de 9 trous. Seuls trois autres clubs français peuvent en dire autant : le Golf National, près de Paris, Le Touquet et La Boulie !

La création du club date de 1976. A l'époque, la station attirait déjà une clientèle épicurienne, essentiellement parisienne et ravie de passer l'été en bord de mer. Lucien Barrière, déjà propriétaire des palaces « Le Royal » et « L'Hermitage », décida de construire un parcours de golf de référence sur les 220 hectares de terres qu'il avait achetés, en visionnaire, quelques années auparavant en bordure du parc de Brière. Il confia aux architectes britanniques Dave Thomas et Peter Alliss (le regretté commentateur à la BBC) le soin de dessiner un championship course qui accueillit, dès 1976, l'Open de France remporté par le Sud-Africain Dale Hayes.

Aujourd'hui, le resort, remarquablement entretenu, compte donc 45 trous avec un parcours « Rouge » (par 72 de 6 029 m), un « Bleu » (par 72 de 6 197 m) et un « Vert » (par 36 de 2 973 m). De quoi étancher la soif de birdies des 750 membres et des nombreux visiteurs (20 000 green-fees par an) qui y font étape.

Le parcours « Bleu » est assez challenging avec, pêle-mêle, de grands bunkers, des obstacles d'eau et des greens souvent sournois. Le « Rouge » est plus arboré, plus technique avec, sur la fin, quelques trous diaboliques balisés par les obstacles d'eau. Et le « Vert » est un 9 trous à la fois tactique et ludique qui représente un vrai défi. Un centre d'entraînement (55 postes sur gazon synthétique) et un magnifique club-house – une grande chaumière réaménagée – complètent les infrastructures. Le passionné de golf agrémentera son séjour par la découverte, dans les environs, d'autres parcours comme St-Jean-de-Monts, La Bretesche ou Nantes Vigneux. ■



QUALION FINANCE
TAILORED WEALTH MANAGEMENT

Qualion Finance Belgium: 160, Koningslaan - 8300 Knokke-Heist - Tel: +32 50 34 65 70 - Email: infobe@qualion.eu

www.qualion.eu

« LE WESTMINSTER » : un vrai palace au Touquet

Propriété du Groupe Barrière depuis 2016 et seul 5 étoiles de la Côte d'Opale, l'établissement mythique a été entièrement rénové sans toucher à son âme. Les visiteurs épicuriens belges y trouveront tout leur bonheur.

Par Miguel Tasso

C'est le palace de bord de mer le plus proche de la Belgique. Au Touquet, sur la merveilleuse et lumineuse Côte d'Opale, l'hôtel « Le Westminster », récemment racheté par le Groupe Barrière, est une institution qui fait partie intégrante de la prestigieuse station balnéaire.

Construit en 1934, il doit son nom à la duchesse de Westminster, marraine de l'hôpital militaire installé dans les salons du casino durant la Première Guerre. Entièrement rénové entre 2019 et 2021, « Le West » arbore avec fierté ses nouveaux habits. « Les travaux ont duré deux ans. Nous avons entièrement modernisé l'hôtel sans évidemment toucher ni à son âme, ni à son histoire. Le fameux ascenseur en fer forgé en est la plus belle illustration. Il a été mis à jour de l'intérieur mais est resté identique de l'extérieur », résume John Banizette, le directeur général qui a piloté personnellement toute la rénovation.

Un vrai 5 étoiles

Le résultat global est remarquable. Les 104 nouvelles chambres ont été mises au niveau d'un vrai 5 étoiles et répondent désormais à tous les critères de grand confort. Moquettes moelleuses, tissus élégants, mobilier : l'architecte décorateur Bruno Borrione a trouvé les tons justes pour « réenchanter » « Le Westminster ».

Et tout est à l'avenant, à l'image du légendaire bar déco, près de la réception, qui a subi un joli lifting mais qui a conservé toute sa splendeur d'autrefois et son atmosphère si club-house « british ». Il n'y a, en tout cas, pas meilleur endroit au Touquet pour savourer une coupe de champagne, un whisky pur malt ou le cocktail signature, baptisé « Oscar » et qui mélange l'eau-de-vie de framboise, un nectar de pêche et d'abricot et une liqueur de fraise des bois.

Rayon gastronomie, deux restaurants assouvissent tous les appétits. « Le Pavillon » est, depuis près de quinze ans, une adresse étoilée où le chef William Elliott exporte son talent et son inventivité. « Respecter les goûts et la qualité des ▶

produits, c'est cela la simplicité de la bonne cuisine », répète-t-il. Et pour le prouver, il met à sa carte de nombreux produits locaux comme la ratte du Touquet, le chou-fleur, le fromage de chèvre frais (Montreuil), les fruits rouges de Samer (dans le Boulonnais), les produits de la mer (homard d'Audresselles, turbot petit bateau, bar…).

Dans un esprit plus décontracté, « La Table du West » s'apparente davantage à une brasserie chic où la bistronomie règne en maîtresse.

Le spa Nuxe, entièrement redécoré par Chantal Peyrat, propose de nombreux rituels de massages et de modelages. La piscine intérieure, le sauna, le hammam et la salle de fitness complètent l'offre. Cerise sur le gâteau, les enfants de 4 à 12 ans pourront élire résidence au Studio by Petit VIP, une merveilleuse salle de jeux où ils seront encadrés par un personnel ultra-qualifié.

La suite de James Bond

Tout au long de son histoire, « Le West » a accueilli les grands de ce monde. Les photos de personnalités internationales accrochées aux murs qui conduisent à la salle du petit déjeuner en témoignent. Pêle-mêle, on retrouve les portraits de Winston Churchill, Marlène Dietrich, Serge Gainsbourg, Carole Bouquet, Jacques Chirac ou Tony Blair. Sans oublier Emmanuel Macron qui s'est marié sous les lambris de l'hôtel. Tous ont dédicacé leur visite et apporté un petit commentaire.

L'endroit a même, dit-on, inspiré la création de James Bond. L'écrivain britannique Ian Fleming était, il est vrai, un habitué des lieux et c'est dans les salons de l'hôtel que Sean Connery a même signé son premier contrat d'agent 007. Roger Moore fit également de nombreuses escales au « West ». « Always with pleasure », glissera-t-il dans le livre d'or.

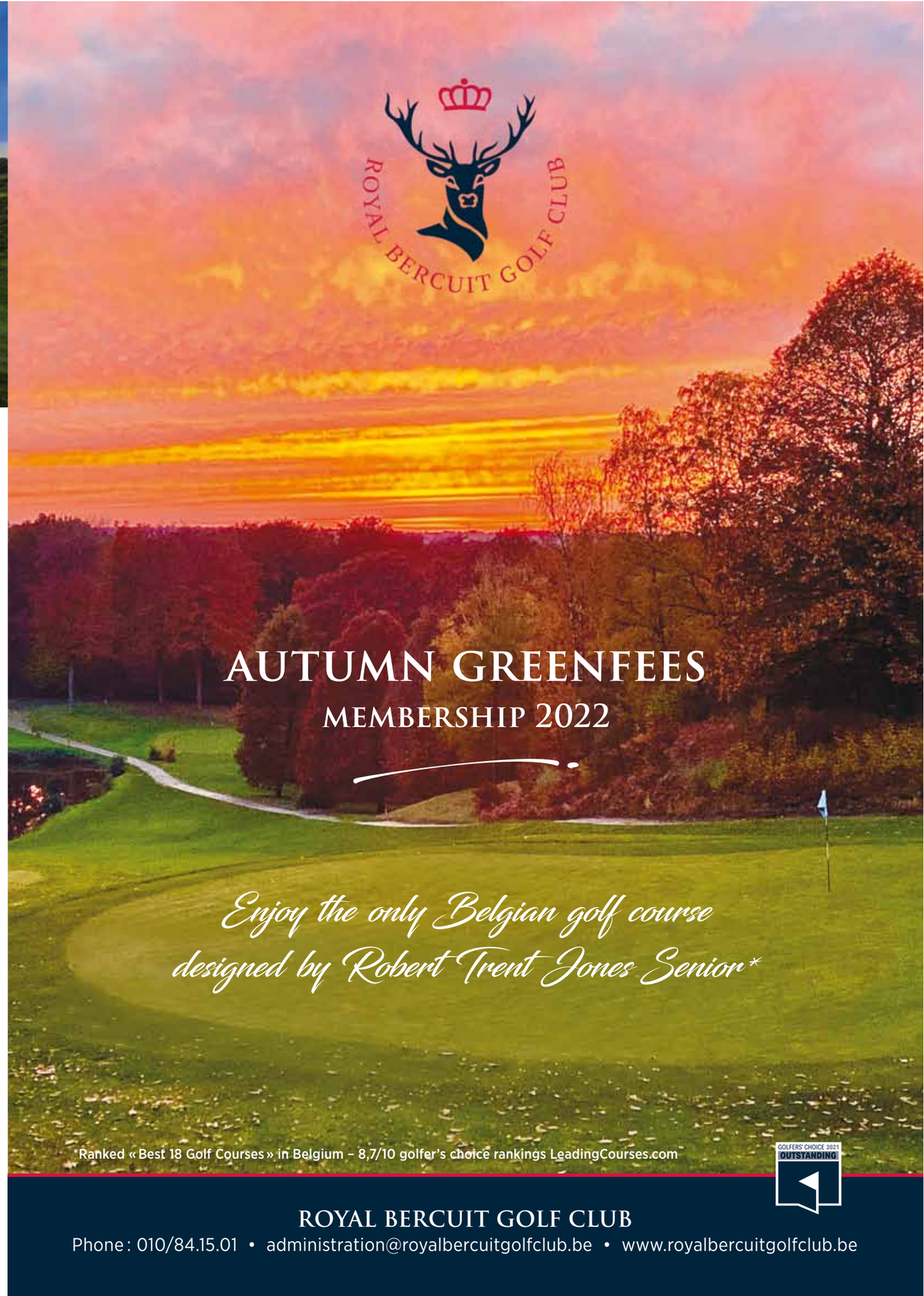
« Ces différentes anecdotes nous ont poussés à créer une suite James Bond qui porte évidemment le numéro 007. Le visiteur y trouvera, bien sûr, plusieurs références au célèbre espion britannique », précise John Banizette.

« The place to be »

Le Touquet est l'une des stations balnéaires les plus appréciées de France. Ses vastes plages, ses dunes, ses rues balisées par les boutiques de luxe, son ambiance très familiale et ses nombreux événements (équitation, voile, polo, enduro, rallye, congrès…) en font « the place to be » pour passer un week-end en famille ou entre amis. Et plus si affinités. Ce n'est pas un hasard si de nombreuses sociétés y organisent leurs séminaires.

Les Belges sont d'ailleurs de plus en plus nombreux à apprécier l'art de vivre à la française du Touquet-Paris Plage. Il faut moins de trois heures pour rejoindre la Côte d'Opale depuis Bruxelles. « L'hôtel est le seul cinq étoiles de la Côte d'Opale. Avec notre nouvelle offre haut de gamme sur mesure et nos différents services, nous espérons accueillir de plus en plus de visiteurs épicuriens du plat pays attachés au service et à la qualité », poursuit le directeur du « Westminster ».

Et parmi eux, bien sûr, des golfeurs. Faut-il rappeler que la Côte d'Opale est un spot idéal pour s'adonner aux joies du swing ? Les parcours du Touquet (La Mer et La Forêt) et de Hardelot (Les Dunes et Les Pins) sont des escales très prisées des connaisseurs. Mais d'autres terrains valent le détour. On pense à ceux de Belle Dune (au cœur d'une végétation unique), de Wimereux (un pur links dans le vent) ou de Saint-Omer (un vrai défi technique et tactique). Bref, il y a largement de quoi se concocter un séjour golfique clé sur porte. Et la conciergerie du « West » peut évidemment s'occuper de toutes les réservations de green-fees. ■



« PUENTE ROMANO » : *Marbella dans tous ses états*

Hôtel mythique de Marbella, le « Puente Romano Resort » fait partie de la légende de la célèbre station balnéaire andalouse. A la fois familial et branché, l'établissement est plus que jamais « the place to be ». Même le Groupe Nobu y a établi ses quartiers.

Par Miguel Tasso

A Marbella, capitale glamour de la Costa del Sol, le mythique « Puente Romano Resort » occupe une place à part. Il symbolise pleinement l'art de vivre de la célèbre station balnéaire plus tendance que jamais et qui fait éternellement swinguer la jet-set. Luxe, calme et volupté… Créé par le prince Alfonso von Hohenlohe, en 1974, le « Puente Romano » était, à l'époque, un complexe d'appartements très haut de gamme. Il fut racheté en 1979 par Mouaffak Al Midani, l'un de ses principaux clients, qui le transforma en véritable hôtel de luxe. La clientèle huppée apprécia d'entrée l'endroit où avait d'ailleurs élu résidence le « Regine's Club », temple de la vie nocturne.
Le mariage très médiatique de Björn Borg avec Mariana Simionescu a projeté, en 1980, l'établissement sous les feux de la rampe. Le célèbre champion suédois appréciait beaucoup le climat de Marbella où il séjournait régulièrement. Nul ne s'étonna vraiment de le voir, un peu plus tard, prendre la direction du club de tennis de Puente Romano qui fait, d'ailleurs, toujours référence avec ses courts en terre battue qui accueillent encore de grandes compétitions et où s'entraîne régulièrement Novak Djokovic.

L'art de vivre

En vérité, le « Puente Romano » est bien davantage qu'un hôtel. C'est un état d'esprit, une façon de vivre. « Live Life », disent les Anglais. Resort à nul autre pareil, il propose 185 chambres et suites ultramodernes dans de petites maisons de luxe – on parle ici de « casitas » – qui descendent vers la mer au milieu d'un jardin subtropical de 55 000 m² et riche de 400 espèces botaniques différentes ! En plein cœur de la Milla de Oro de Marbella, ce village andalou reconstitué est magique. Des piscines cachées derrière les palmiers, une

plage privée avec son ponton, un spa Six Senses de la dernière génération avec une collection de rituels relaxants, un centre Health & Fitness ultramoderne, des courts de tennis et de padel, un fabuleux Kids Club rebaptisé Casita Club, des boutiques : « Puente Romano », griffé Leading Hotels of the World, recèle tous les trésors pour combler toutes les exigences. « Ici, l'idée est de proposer à notre clientèle exclusive du sur-mesure pour faire de son séjour une véritable expérience au sens plein du terme », résume Katie Chesney, Marketing Manager.
Selon son humeur, le visiteur cédera à la tentation d'une séance de farniente au soleil, d'un yoga sur la plage, d'une escapade en voilier, d'une excursion à Ronda, à Séville ou à Grenade ou, bien sûr, d'un 18 trous sur l'un des nombreux parcours de golf de la région, dont le Marbella Club Golf Resort qui appartient aux mêmes propriétaires.
Ce par 72 de plus de 6 000 mètres a été dessiné par l'architecte réputé Dave Thomas (auteur du Belfry) à Benahavis, à un quart d'heure du « Puente Romano ». Des navettes sont évidemment proposées aux golfeurs. Le club est un véritable must avec ses greens manucurés et son ambiance sereine et exclusive. Du départ de certains trous (comme le n° 7), le joueur appréciera des vues imprenables, notamment sur Gibraltar et l'Afrique par temps clair. Le départ du « finishing hole » (par 5) est réellement impressionnant et laissera un souvenir impérissable sur la route du somptueux club-house.

Des étoiles dans l'assiette

Mais le « Puente », c'est aussi l'art de la table. Dans ce petit coin de paradis, la gastronomie est, en effet, omniprésente. Le resort compte la bagatelle de quinze restaurants pour assouvir tous les appétits avec, partout, la même qualité, tant au niveau des produits que du service. ▶

▶ Spécialisé dans les poissons grillés et véritable référence historique, le « Sea Grill » propose une carte méditerranéenne d'exception avec le bruit des vagues en toile de fond. Posé sur la plage, un peu plus loin, le « Chiringuito » est plus casual avec une carte « les pieds dans le sable ». Idéal pour savourer une paella ou quelques sardines grillées. Pour le dîner du soir, en remontant dans les jardins, vers la « Plaza » aux allures d'agora, « Lena » est un must absolu. C'est le célèbre chef étoilé espagnol Dani Garcia qui pilote ce restaurant ultra-branché avec, au menu, mille et une viandes grillées. Un régal pour les papilles dans un décor magique.
Et tout est à l'avenant. Aux tables du « Puente Romano », du matin au soir, les délices de la table se déclinent à tous les modes avec des parfums de cuisine française chez « Babette », asiatique chez « Thai Gallery », italienne chez « Serafina ». Rares sont les endroits au monde où, sur un périmètre aussi réduit, se mélangent tant de saveurs et de bonheurs. Inutile de préciser que ce kaléidoscope gourmand et international crée une atmosphère magique à l'heure de terminer la nuit dans la discothèque.

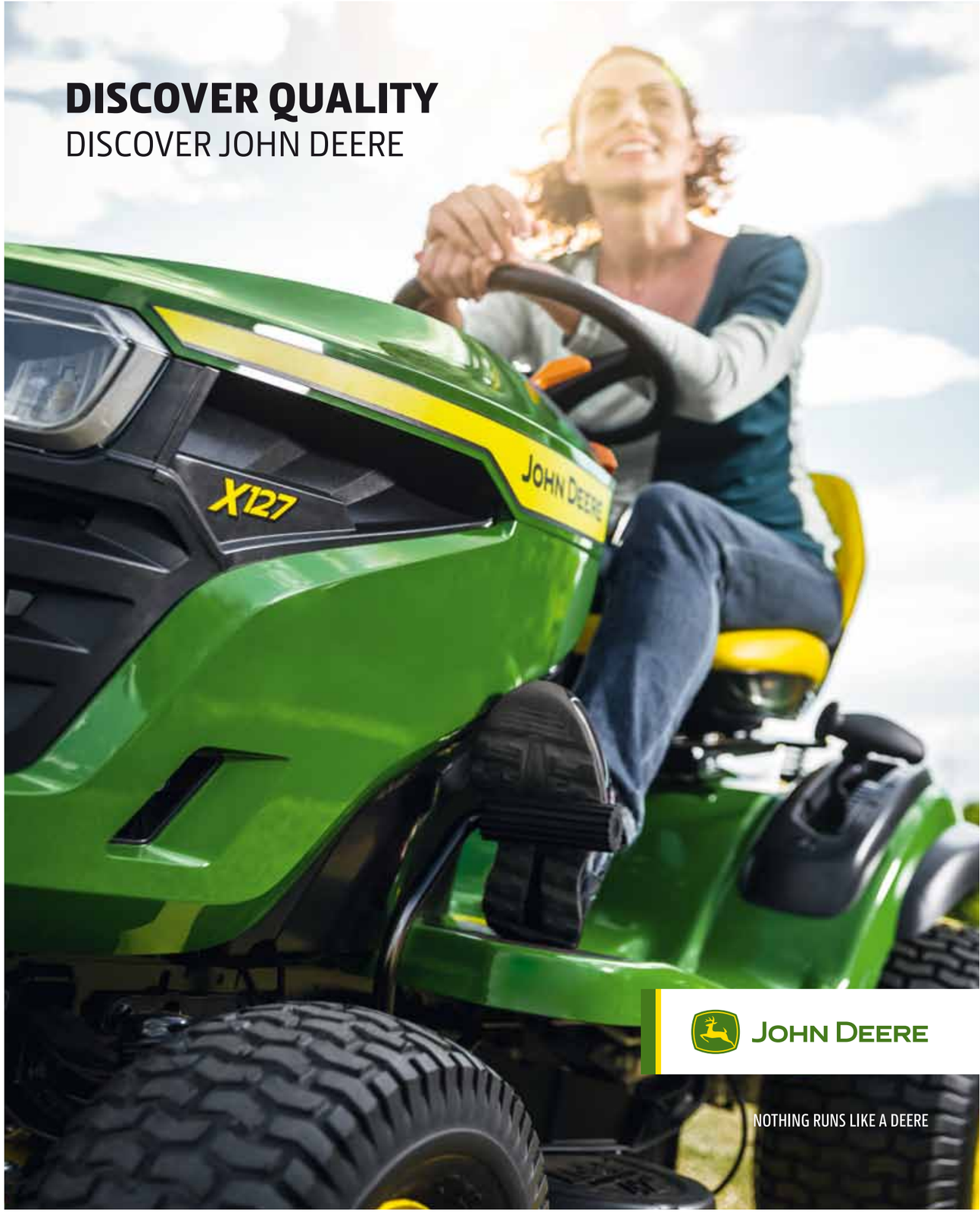
La touche Nobu

Cerise sur le gâteau : dans les mêmes jardins que le « Puente Romano », le « Nobu Hotel » vient d'élire aussi résidence et propose 80 chambres qui mélangent luxe moderne et tradition japonaise. Fondé par le célèbre chef nippon Nobu Matsuhisa, l'acteur Robert De Niro et le producteur Meir Teiper, le Groupe Nobu est devenu une institution présente aux quatre coins du monde à travers 50 restaurants et 13 hôtels.
Marbella se devait de succomber à la tentation. C'est fait. Et le succès dépasse largement les attentes. Et le restaurant est même rapidement devenu l'un des endroits de la côte les plus à la mode. « The place to be » pour être vu. C'est bien simple : il affiche même complet plusieurs mois à l'avance !
A sa carte, on retrouve, il est vrai, des plats complètement bluffants qui offrent des escales culinaires tantôt japonaises, tantôt sud-américaines. Du sashimi de saumon au bar chilien cuit à la vapeur de saké, il y en a pour tous les goûts. Et le ballet des serveurs, qui souhaitent la bienvenue à leurs hôtes en chantant en japonais, ajoute à l'atmosphère déroutante.
Bref, voilà des adresses dont on ne se lasse pas, hiver comme été. Qu'on se le dise : à Marbella, le mercure descend rarement sous les vingt degrés la journée. Et il peut grimper bien plus haut l'été, au propre comme au figuré ! ■

Carnet de voyages

Vol : Brussels Airlines propose chaque jour plusieurs vols directs (2h30) sur Malaga au départ de Bruxelles.
www.brusselsairlines.com
Tourisme : L'Office du Tourisme Espagnol a un bureau à Bruxelles et son site est une mine d'or pour préparer un séjour en Andalousie.
www.spain.info - Tél. : 02 280 13 27
Avenue des Arts 52, à 1000 Bruxelles.

Puente Romano Beach Resort :
www.puenteromano.com et www.lhw.com



COFABEL®
www.cobelal.be

Christophe Doubel - 0493 46 13 51
Cofabel Assesse, rue des Tiges 1 bte 3 - 5330 Assesse
Cofabel Kruisem, Olsensesteenweg 67 - 9770 Kruisem
Cofabel Lokeren, Moortselstraat 26 - 9160 Lokeren
Cofabel Olen, Hagelberg 4 - 2250 Olen

DOMAINE DE PRIMARD : *L'escale de charme*

Cet établissement Relais & Châteaux, situé à l'Ouest de Paris, est une magnifique escale épicurienne et romantique, pour se ressourcer dans un havre de paix.

Par Miguel Tasso

À une heure de route de Paris mais à des années-lumière du brouhaha de la capitale, nous voici au Domaine de Primard, un havre de paix posé au bord de l'Eure estampillé Relais & Châteaux. Ici, entre Anet et Giverny, le temps semble s'arrêter pour le plus grand bonheur des hôtes. On range sa voiture dans le parking et on se laisse guider par l'air du temps. On flâne dans le magnifique parc, on plonge dans la piscine extérieure, on craque devant les animaux de la ferme, on s'offre un tour en barque au fil de l'Eure, on se balade à vélo dans les environs, on chasse le birdie sur le parcours du Golf Robert Hersant. Le vrai luxe, c'est le calme.

Le Domaine était autrefois la maison de campagne de Catherine Deneuve. Racheté par Frédéric Biousse et Guillaume Foucher, deux entrepreneurs français visionnaires propriétaires de la collection Les Domaines de Fontenille, Primard s'érige aujourd'hui en un refuge champêtre 5 étoiles chic et décontracté, idéal pour passer un week-end loin des sentiers battus, pour organiser un séminaire, un évènement privé ou pour faire escale sur la route du Sud. « Plus qu'une destination, Primard est un monde en soi. C'est un voyage, une maison, une retraite », confient les propriétaires.

Comme à la maison !

Les 39 chambres et suites sont réparties dans la bâtisse principale – avec vue sur le parc ou sur l'Eure – et dans les Maisons du Lac et du Verger. Avec des décors différents, elles dégagent la même ambiance, mélange de confort et de sérénité. Avec des tons pastel qui rassurent et qui enchantent.

Dirigé par le Chef Romain Meder, la gastronomie tient évidemment une place très importante. Le restaurant Octave est idéal pour apprécier une cuisine vivante, liée au potager du Domaine, qui évolue au fil des saisons. La star, c'est la cheminée où rôtissent viandes maturées et volailles fermières. Aux beaux jours, la terrasse, située entre pommiers et cerisiers, est un petit coin de paradis avec le chant des oiseaux en fond sonore. La Table d'Hôtes est également un must. Au gré des demandes, cette ancienne cuisine se transforme en salle à manger privée, pour 2, 4, 6 ou 12 convives autour de la grande table centrale, ou en terrasse, au bord de la rivière. Le Chef cuisine alors devant ses invités, entre la cheminée d'époque et le fourneau. On pose les plats au milieu et chacun choisit ce qui lui fait plaisir : c'est l'esprit de famille, comme à la maison !

L'art de vivre

Avec quatre cabines de soins dont une double, le spa Suzanne Kaufmann est un temple du bien-être. Les soins et massages qui y sont prodigués suivent les protocoles élaborés au cœur des Alpes autrichiennes. Créés à partir d'essences naturelles précieuses, d'huiles et de plantes, les produits Suzanne Kaufmann sont l'une des marques de soins naturels et bio les plus reconnues dans le monde. L'occasion de partager une vision holistique du bien-être et de la beauté.

Mais, répétons-le, le Domaine de Primard, c'est d'abord un état d'esprit. Une philosophie. Un art de vivre. La propriété est une invitation aux rêves. « Primard porte toute l'élégance de la tradition française. Une maison noble mais non ostentatoire, posée sur l'eau, ancrée dans la terre, calme et sereine. Une maison cachée qu'il faut chercher avant de la découvrir. Elle se révèle au fil de la journée, des saisons et de l'eau », résume Guillaume Foucher.

Les jardins valent, à eux seuls, le détour. Dessinés voici plus de trente ans par Jacques Wirtz, auteur notamment du Carroussel du Louvres et des Tuileries, ils sont d'une rare beauté naturelle. « Il y a une véritable adéquation entre la nature et l'architecture, un équilibre parfait », ajoute Frédéric Biousse. Alors, pourquoi ne pas se laisser tenter par cette mise au vert parisienne si déroutante et romantique ? ■

© Benoit Linero

Le nouvel hôtel de luxe So/Sotogrande est un point de chute idéal pour poser son sac de golf.

LA « SOTOGRANDE GOLF EXPERIENCE »

Et pourquoi ne pas s'offrir un séjour exclusif dans le sud de l'Espagne et jouer les parcours ultra-privés de Valderrama, du Real Sotogrande et de La Reserva ? L'expérience est inoubliable.

Par Miguel Tasso

Quel golfeur n'a pas rêvé de poser un jour son sac à Sotogrande et de jouer des parcours aussi légendaires et privés que Valderrama, le Real Sotogrande ou La Reserva ? La chimère est désormais possible grâce à des packages cousus sur mesure pour les passionnés épicuriens de swing !
Créée dans les sixties à l'initiative de Joseph McMicking, un général américain tombé amoureux de la région, Sotogrande, située quasiment en face du rocher de Gibraltar, a des allures de Zoute au soleil. Cette station balnéaire andalouse haut de gamme et très exclusive symbolise l'art de vivre et est l'une des préférées des riches familles madrilènes qui y élisent volontiers résidence à la belle saison. Ici, dans ce petit coin de paradis, on est à des années-lumière du brouhaha et du bling-bling de Marbella, la voisine. Les belles avenues qui mènent à la plage ou à la marina sont balisées par des villas discrètes. Luxe, calme et volupté, dirait le poète. Pour tout dire, on n'entend que les birdies voler…

Le parcours du Real Sotogrande.

Le parcours La Reserva.

Le parcours de Valderrama.

Pour les golfeurs avisés, Sotogrande est, en effet, l'un des spots les plus prisés au monde. Sur un périmètre de quelques kilomètres carrés, on se laisse guider par des parcours de légende. Un peu comme sur la presqu'île californienne de Monterey (Pebble Beach, Cypress Point, Spyglass…) ou du côté de St. Andrews (Old Course, Kingsbarns, Carnoustie…).

La magie de Valderrama

On ne présente plus le parcours de Valderrama, chef-d'œuvre de Robert Trent Jones et hôte de tant de grands tournois internationaux, dont la Ryder Cup de 1997. C'est le nec plus ultra. Balisé par les pins parasols, manucuré comme un jardin botanique, ce joyau a des allures de carte postale, à l'image de l'Augusta National. « Pour ramener ici une bonne carte de score, il faut impérativement déposer sa balle au bon endroit sur chaque coup. Et la marge d'erreur est vraiment très faible », ironise Thomas Detry, qui apprécie beaucoup l'endroit.
Le défi golfique s'avère effectivement très délicat à négocier avec des fairways étroits et souvent en pente, des obstacles d'eau savamment placés (comme sur le légendaire trou n° 17, redessiné par Ballesteros en personne) et, surtout, des greens illisibles comme le hiéroglyphe et rapide comme le marbre. Faire trois putts sur ces greens diaboliques est quasiment un exploit pour le joueur amateur !
Valderrama est l'un des clubs les plus fermés d'Europe. Traditionnellement réservé à ses « socios » (membres triés sur le volet), il n'ouvre ses portes aux visiteurs qu'à certaines heures. Et le green-fee (450 euros) est évidemment à la hauteur des lieux.

Le Real Sotogrande

Peut-être moins connu que son prestigieux voisin, le Real Sotogrande est un autre « monument classé ». Fondé en 1964 (alors que Valderrama a vu le jour en 1975), c'est l'un des premiers parcours de la Costa del Sol (dans la foulée du Real Club de Campo, de Malaga). Dessiné au cœur d'une palmeraie, près de la mer (on entend le bruit des vagues depuis le tee n° 1), il porte également la griffe de Robert Trent Jones.
D'une beauté sans égale, on y retrouve évidemment l'ADN du célèbre architecte américain même si, cette fois, le défi est un peu plus facile à relever pour le joueur moyen ▶

Sotogrande, un lieu de rêve pour tous les passionnés de golf exclusif.

grâce à un parcours plutôt plat. Mais attention : le challenge reste redoutable avec, pêle-mêle, des lacs, de vastes bunkers et des greens aux multiples pentes. Le tout au cœur d'une palmeraie à nulle autre pareille.

Le RGC Sotogrande est un havre de paix « à l'ancienne » où la vieille Espagne se laisse bercer par la vieille Angleterre, pour le meilleur et rien que le meilleur.

Réservé officiellement à ses 1 500 membres triés sur le volet et ouvert exceptionnellement aux visiteurs (greenfees à 250 euros à certaines heures), le Real Golf Club de Sotogrande a accueilli de nombreuses grandes compétitions internationales, dont l'Open d'Espagne ou la Copa Jerez qui couronna des champions comme Harrington, Garcia ou McIlroy. Severiano Ballesteros y signa quelques exploits mémorables. Et c'est ici aussi que Nicolas Colsaerts a conquis sa qualification pour le Tour européen en 2000.

Quel régal, en tout cas, de swinguer dans un tel décor parfumé des senteurs du Sud et de savourer le dix-neuvième trou sur la terrasse d'un club-house qui raconte, sur ses murs, toute l'histoire du golf.

La Reserva Club

Plus récent et véritable country club (tennis, padel, yoga, beach sont également au menu), La Reserva Club gagne à être connue et reconnue. Le parcours s'inscrit, en tout cas, pleinement dans la lignée de ses illustres aînés. Dessiné en 2003 par l'architecte Cabell B.Robinson, il est aujourd'hui arrivé à pleine maturité et propose aux connaisseurs un défi passionnant. Ce championship course est assez long (6 721 m des back tees) mais grâce à plusieurs aires de départ, chaque joueur trouvera son bonheur. En général, les fairways sont plutôt larges, ce qui offre une zone de tolérance pour les drives égarés. Les immenses bunkers et les obstacles d'eau sont les principaux dangers, côté fairways. Mais, ici aussi, ce sont les greens qui représentent le vrai challenge. Ils sont grands (600 m² en moyenne) et redoutables en fonction de la position des drapeaux. « A mes yeux, c'est l'un des cinq meilleurs parcours d'Espagne », confie l'ancien champion Manuel Pinero, ambassadeur des lieux et qui dirige l'académie.

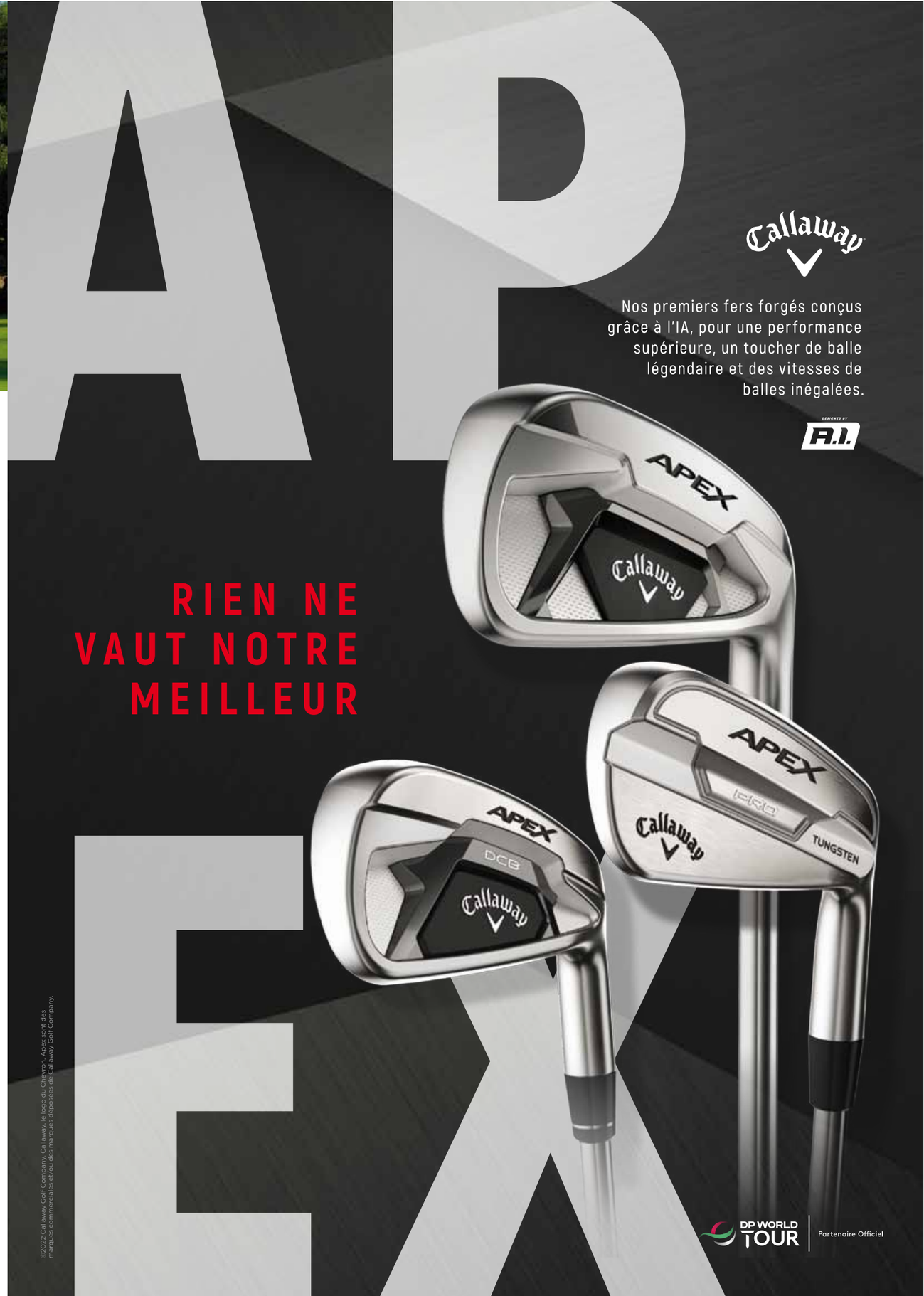
Une expérience unique

L'offre « Sotogrande Golf Experience » permet donc aux passionnés de jouer ces trois parcours de légende grâce à un package clé sur porte qui comprend un séjour de quatre nuits à l'hôtel de luxe « SO/Sotogrande », les trois greenfees et, en prime, un accueil personnalisé avec, notamment, 9 trous d'entraînement à La Reserva, une session de physiothérapie, une séance de FlightScope et de multiples autres attentions.

L'hôtel « SO/Sotogrande » (5 étoiles) est idéalement situé sur les hauteurs de la station balnéaire, près du golf d'Almenara. Entièrement rénové par le groupe Accor, il propose 152 chambres de luxe ultra-modernes dans un cadre d'exception. Piscines extérieures et couvertes, Spa & Wellness, restaurants et jardins : il ne manque rien pour le repos du chasseur de birdies !

Le package complet est proposé à 2 450 euros par personne en chambre double (hors juillet et août). Le prix d'une expérience de rêve. Quand on aime, on ne compte pas… ■

Infos : concierge@sotogrande.com ou https://www.lareservaclubsotogrande.com/the-sotogrande-golf-experience



KNOKKE HIPPIQUE : « the place to be ! »

Organisé à Knokke depuis 2015, l'événement Knokke Hippique offre une belle vitrine aux sports équestres en mêlant compétitions internationales de saut d'obstacles, entrée gratuite et animations pour tous. Cette année, le concours marquera aussi le retour d'une Coupe des Nations en Belgique. Un moment à ne pas rater, tant pour les cavaliers que pour les amateurs de sport !

Par Marie-Eve Rebts

Si vous passez à Knokke en ce début d'été, vous risquez sans doute de croiser quelques chevaux et cavaliers. Entre le 22 juin et le 10 juillet, la station balnéaire vibrera une nouvelle fois au rythme des chevaux et plus précisément de Knokke Hippique, une compétition internationale de saut d'obstacles organisée dans les plaines de Westkapellestraat. Chaque été depuis 2015, l'endroit se transforme en véritable village équestre. Les pistes existantes se parent de tribunes et d'obstacles et le site s'étoffe de vastes écuries provisoires, d'un village exposant, de loges VIP…
Cette année, pas moins de 850 cavaliers de 40 nationalités différentes sont attendus avec environ 2 700 chevaux. L'événement devrait aussi accueillir 45 000 visiteurs de tous les horizons car Knokke Hippique fait partie de ces concours internationaux qui rendent le grand sport accessible grâce à une entrée gratuite et à de nombreuses animations.
En marge des épreuves de saut d'obstacles, les participants et les spectateurs peuvent, par exemple, faire un peu de shopping, goûter aux food-trucks ou repas gastronomique, assister à des spectacles et concerts ou encore profiter des espaces de jeux prévus pour les enfants.

La griffe Stephex

Cette ambiance, c'est la touche qu'on retrouve dans les événements organisés par le groupe Stephex dirigé par Stephan Conter. Homme d'affaires et de chevaux, ce dernier est à l'initiative de Knokke Hippique mais aussi du Brussels Stephex Masters, un autre jumping international 5*. Lui aussi a lieu tous les ans mais se déroule fin août, dans les propres écuries de Stephan Conter, aux portes de Bruxelles. Le Brussels Stephex Masters dure un week-end, comme la plupart des compétitions équestres, tandis que Knokke Hippique se démarque en s'étendant sur pas moins de trois semaines ! Un format qui permet aux cavaliers et à leurs accompagnants de s'installer durablement dans la station balnéaire et de profiter des atouts de Knokke lors de leurs moments libres. Amateur de cette station balnéaire, Stephan Conter a, en effet, toujours rêvé d'y organiser un grand événement et son concours est pour lui l'occasion de faire découvrir l'endroit aux personnes du monde équestre.

Knokke Hippique prévoit un accueil pour les VIP mais aussi une entrée gratuite et de nombreuses animations pour le grand public.

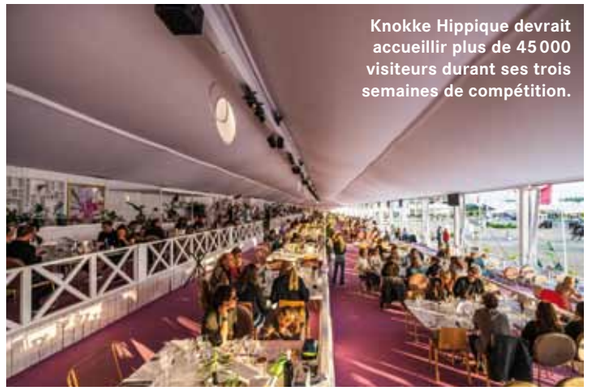
La compétition attire l'élite mondiale de saut d'obstacles grâce à des épreuves très relevées.

Des épreuves phares

Les épreuves et les animations de Knokke Hippique débutent généralement le mercredi et se terminent en apothéose le week-end avec les compétitions les plus relevées. Cette année, les deux premières semaines de concours afficheront un niveau 3*, puis Knokke Hippique 2022 se clôturera avec un CSI 5* du 7 au 10 juillet. Le dimanche sera réservé au Grand Prix Rolex, une épreuve dotée de 500 000 euros et disputée par quelques-uns des meilleurs cavaliers au monde. ▶

▶ Pour la première fois depuis sa création, Knokke Hippique accueillera aussi cette année une Coupe des Nations, c'est-à-dire une épreuve disputée par équipes de quatre cavaliers de même nationalité. Il s'agit d'un véritable événement car depuis la dernière édition de Lummen, en 2017, la Belgique n'a plus accueilli une telle épreuve. « L'organisation travaille d'arrache-pied depuis quelques années pour ramener une Coupe des Nations en Belgique », confie l'équipe du concours. « Etant donné l'excellente réputation de la Belgique en tant que grande nation équestre, ne pas avoir de Coupe des Nations à l'ordre du jour était un sujet qui devait être résolu. »

Double vainqueur du Grand Prix de Knokke, Jérôme Guéry espère briller cette année dans la Coupe des nations.


Knokke Hippique devrait accueillir plus de 45 000 visiteurs durant ses trois semaines de compétition.

Troisième succès pour Jérôme Guéry ?

Une équipe belge sera, bien sûr, présente au départ de l'épreuve de Coupe des Nations et Jérôme Guéry espère bien en faire partie. L'actuel numéro 1 belge des cavaliers d'obstacles entretient une relation particulière avec Knokke Hippique, puisqu'il est le seul cavalier à s'être imposé à deux reprises dans le Grand Prix 5*. Il a, en effet, remporté la première édition, en 2015, avec « Papillon Z », et la dernière, en 2021, avec « Quel Homme de Hus », son partenaire actuel pour les plus grosses échéances. « J'ai toujours à cœur de briller dans les compétitions belges, devant mon public », souligne Jérôme Guéry. « Knokke Hippique est un concours particulier car c'est un gros événement. Comme il se passe à la côte en période de vacances, il y a toujours beaucoup de monde et c'est agréable. J'ai souvent des amis, y compris ceux étrangers au monde équestre, qui viennent profiter d'un week-end à la plage et passent me voir au concours. Moi-même je vais à Knokke Hippique en famille avec ma femme, Patricia, et mon fils, Mathieu (NDLR : eux aussi sont cavaliers). C'est agréable car en dehors des épreuves, on a un peu l'impression d'être en vacances. »
S'il apprécie l'environnement de Knokke, Jérôme Guéry participe avant tout au concours pour s'y illustrer. Il a bien évidemment en ligne de mire le Grand Prix 5* mais aussi la Coupe des Nations. « Cela fait plusieurs années qu'on espérait qu'une telle épreuve revienne en Belgique et il n'y avait pas de meilleur endroit pour cela que Knokke Hippique », souligne-t-il. « J'espère être sélectionné dans l'équipe qui représentera la Belgique et je veux briller dans cette Coupe des Nations. » La Belgique n'aura pas seulement l'avantage du terrain à Knokke Hippique mais aussi d'autres atouts. Grâce à l'expérience de ses cavaliers, elle sait, en effet, se montrer très compétitive dans ce genre d'épreuve et elle l'a encore prouvé au mois de mai en remportant la mythique Coupe des Nations de La Baule. Un podium à Knokke est donc tout à fait envisageable… ■

Infos : stephexevents.com

Votre prochain coup est guidé par des données ? C'est aussi possible dans votre entreprise !

Nous aimons tous être conseillés par des applications de golf axées sur les données, qui vous indiquent pendant le jeu la distance entre votre emplacement et le trou, les conditions de vent et l'aspect du trou, …
En plus de cela, avec un trackman pendant l'entraînement, vous pouvez même mesurer la vitesse de votre balle après le coup, montrer le facteur de smash, calculer le taux de rotation et même mesurer le carry.
Tous les éléments qui vous informent pour exécuter votre prochain coup aussi parfaitement que possible et ce avec le bon club.

Transposez maintenant cette idée à votre entreprise. Que se passerait-il si les données déterminaient votre prochain investissement, ou si vous pouviez améliorer les résultats en prenant des décisions informées et factuelles ?

Nous serions ravis de vous aider à faire de votre entreprise une entreprise axée sur les données. De la capture et de l'organisation de toutes les données, à leur nettoyage, à leur qualification, à leur utilisation et à leur visualisation.

Voulez-vous savoir ce que cela peut signifier pour vous ?
Demandez votre clinique avec nos PRO's et découvrez comment les données peuvent améliorer votre entreprise.

www.tobania.be

TOBANIA

LA VOITURE VERTE *a le vent en poupe !*

Il y a de plus en plus de voitures électriques en circulation. Et les bornes de recharge commencent aussi à se multiplier. Sans jeu de mots, le train électrique est en marche et il n'est plus question de l'arrêter !

Par Philippe Van Holle

Polestar, l'un des plus « jeunes » constructeurs actuels, est aussi l'un des plus dynamiques et des plus innovants ! Il fait partie de ceux qui pensent que la voiture électrique ne signifie pas la fin des voitures sportives, tant s'en faut même. D'ailleurs, si vous avez déjà roulé en voiture 100 % électrique, vous n'aurez pas pu résister à la tentation, sur une route dégagée, d'enfoncer brutalement la pédale de droite et de vous sentir collé à votre siège !

Polestar O2 : un vrai must

La marque de voitures de performance électrique « pure play » vient, d'ailleurs, de dévoiler un concept qui redéfinit les roadsters sportifs pour l'ère électrique. Baptisé Polestar O2, ce cabriolet à toit rigide ne manque vraiment pas d'allure, tout en conservant les avantages de la mobilité électrique ! Dans la Polestar O2, le polyester recyclé est le seul matériau utilisé pour tous les composants souples de l'habitacle : mousse, adhésif, fibres tricotées en 3D et stratification non tissée. Cela simplifie le recyclage et constitue un pas important vers une plus grande circularité, tout en réduisant le poids et les déchets. Suprême raffinement, dans un monde de plus en plus guidé par les réseaux sociaux, la Polestar O2 dispose d'un drone cinématographique autonome intégré derrière les sièges arrière. Développé en collaboration avec Hoco Flow, la marque d'électronique grand public d'Aerofugia, ce drone peut être déployé lorsque la voiture est en mouvement, pour… enregistrer LA séquence de conduite parfaite, et ce, jusqu'à une vitesse de 90 km/h ! Polestar prévoit de lancer trois nouvelles voitures au cours des trois prochaines années, à partir de 2022, chacune ayant le potentiel d'incarner progressivement certaines des idées présentées par ces voitures conceptuelles.

Une Ferrari hybride plug-in : la 296 GTB !

L'hybridation en matière de voiture de sport, c'est assez courant, même si elle sert généralement à avoir plus de puissance encore, notamment à bas régime. Mais qu'une sportive soit hybride ET rechargeable, voilà qui est innovant ! Et on ne parle pas ici d'un SUV mais bien d'une magnifique hypercar de 830 ch ! En passant, on vous révèle pourquoi elle s'appelle 296 : 29 correspond à la cylindrée (2 992 cc) et le chiffre 6 représente le nombre de cylindres ! Le V6 thermique biturbo développe 663 ch et le groupe électrique en produit 167 ! Question autonomie en mode électrique pur, on est évidemment assez loin de ce que les voitures actuelles (moins performantes) peuvent proposer, puisque cette Ferrari ne pourra guère parcourir plus de 25 km sur sa seule motorisation verte. Mais en ville, ça peut compter quand même. Imaginez-vous dans cette magnifique voiture empruntant, sans le moindre bruit, l'allée de votre club de golf pour quitter les lieux, après une partie, et prendre la direction de l'Allemagne, et de ses autobahnen, pour faire alors rugir (ou hennir) la cavalerie en toute légalité ! Jouissif… Son prix ? 272 834 euros.

Une Maserati Grecale 100 % électrique en 2023

Vous avez décidé d'être « raisonnable » car vous avez besoin de pouvoir emmener toute votre petite famille en week-end et en vacances ? Pas de Ferrari alors mais une Maserati (quand même !). Voici la Grecale ! C'est la petite sœur de la Levante qui devrait assurer la plupart de ses ventes grâce à ses motorisations à hybridation légère. Maserati, qui fait partie du groupe Stellantis, lancera cinq nouveaux modèles d'ici 2025, tous électrifiés. Le plus populaire d'entre eux devrait être cette Grecale, du nom d'un vent violent qui souffle parfois en Méditerranée. Trois finitions seront proposées pour ce SUV sportif, une par moteur : GT (300 ch), Modena (330 ch) et Trofeo (530 ch). La marque au trident proposera aussi une Grecale dès l'an prochain en version 100 % électrique appelée Folgore. On a hâte de bientôt l'accueillir sur nos routes ! ▶

Volkswagen et l'ID. Buzz électrique !

Volkswagen a décidé de frapper un grand coup stratégique pour entourer le lancement de son fourgon emblématique ID. Buzz, grâce à une collaboration exceptionnelle avec « Obi-Wan Kenobi », la toute nouvelle série limitée Star Wars diffusée sur Disney+ depuis mai dernier. La campagne est lancée par une publicité personnalisée réalisée en collaboration avec Lucasfilm et Industrial Light & Magic mettant en scène l'ID. Buzz et certains personnages familiers de Star Wars, dont l'acteur principal Ewan McGregor, qui est devenu l'ambassadeur de la marque Volkswagen, et est d'ailleurs depuis longtemps un fervent collectionneur de quelques modèles VW iconiques.

Volvo C40 : confort et puissance électrique !

On peut le dire, le nouveau Volvo C40, un crossover coupé, qui apporte un vent de fraîcheur dans la gamme parfois qualifiée de trop carrée quand il s'agit de SUV, est plus qu'attrayant au plan esthétique. Les têtes qui se dévissent au passage de la voiture peuvent en témoigner. Mais l'engin est aussi très agréable à conduire et plutôt généreux en sensations ! Car oui, sa propulsion 100 % électrique a de quoi décoiffer avec les 408 ch qu'elle produit. L'essayer, c'est presque déjà l'adopter. Si la vision arrière est celle, un peu limitée, caractéristique d'un coupé, le coffre, lui, reste d'un très bon volume. Le confort général est digne d'une limousine et l'autonomie de 400 km peut facilement être tenue, sans pour autant devoir rouler un œuf sous le pied. ■

Polestar 2

Design à l'état pur

Réservez votre essai

WLTP: 16.7-20.2 kWh/100 km - 0 g CO_2/km
Information environnementale (A.R. 19/3/2004) : polestar.com
Donnons priorité à la sécurité.

BRITISH & SPORTSCARS

Avis aux chasseurs de trésors !

Quelque part dans les campagnes entourant Bruxelles, se cache un temple de l'automobile regorgeant de pièces rares et précieuses. Des pièces dénichées partout dans le monde et sélectionnées avec soin par une équipe d'authentiques connaisseurs. En voici quelques-unes…

Par Stéphane Lémeret

Dans une précédente édition, nous vous avons raconté l'histoire de British & Sportscars, une entreprise spécialisée dans la vente et l'achat de véhicules de prestige et de collection fondée en 1983 par un féru d'automobiles, et pas seulement. Nous vous contions la genèse du projet, son développement, la réelle envergure internationale acquise depuis. Aujourd'hui, pour bien vous faire comprendre que British & Sportscars n'ouvre pas les portes de ses hangars à la première supercar venue mais seulement à de vraies bêtes de race, nous avons décidé de vous présenter deux pièces véritablement exceptionnelles actuellement proposées à la vente. Préparez-vous à avoir soudain une envie folle de faire un peu de place dans votre garage !

Aston Martin DB4 GT Series IV LHD 1962

Une sur sept

Nous commençons par une belle anglaise, et non des moindres. Tout connaisseur vous le dira : une Aston Martin des sixties est déjà en soi l'une des automobiles les plus prisées au monde. Née dans les années 50, la DB4 a défini ce qu'allait être une Aston Martin pour l'une des plus fantastiques périodes de la marque. Les choses vont vraiment prendre une nouvelle dimension en 1959. Aston Martin propose alors pour la DB4 Series III un upgrade, sous la forme du moteur de 302 chevaux équipant à l'époque ses voitures de compétition. La DB4 GT est née. Taillée pour la course mais légale sur route, elle reposait sur un empattement raccourci et présentait une poupe légèrement plus petite. Septante-cinq exemplaires furent produits. Celle dont nous parlons ici n'est pas l'un d'eux. Car certains clients désiraient ce moteur GT mais avec le confort et la stabilité à grande vitesse d'un châssis long à carrosserie 2+2. Une poignée de ces modèles vinrent s'ajouter aux 75 autres, dont celle que vous avez sous les yeux. Voilà qui en fait déjà une rareté, et ce n'est pourtant pas tout. Car de cette poignée de DB4GT à châssis long, seules 7 voitures reçurent, comme celle-ci, la conduite à gauche.

Sortie des lignes de montage en avril 62 avec une peinture noire et un intérieur en cuir Connolly rouge, la voiture partit immédiatement pour les USA. En 1992, la voiture revint en Europe, achetée par un habitant de Guernesey d'abord, puis par un Allemand dans la foulée. Ce dernier gardera la voiture « dans son jus » pendant plus de 10 ans avant de se lancer dans sa restauration. Elle sera repeinte en vert courant 2005, tandis que son moteur sera envoyé en Suisse pour retrouver sa fraîcheur originelle chez l'un des 13 spécialistes au monde agréés par Aston Martin. La voiture change encore de main en 2014 et arrive alors en Belgique. La même année, elle est confiée au spécialiste Philippe Villain, de Bruxelles, pour une restauration totale. Le métal de la carrosserie est remis à nu, rénové comme il se doit, puis retrouve la teinte noire d'origine.

En 2015, le propriétaire qui propose aujourd'hui cette voiture à la vente demande une évaluation à Aston Martin Works, département spécialisé que le constructeur vient de créer pour veiller à son propre héritage. Ce département émet une liste de recommandations, que le propriétaire suivra scrupuleusement, jusqu'à changer des détails comme la pédale d'accélérateur. Ce travail méticuleux s'avère payant, puisque Aston Martin Works a accordé une « Gold Certification » à cette DB4 GT. C'est donc bel et bien une perle rare dont nous parlons. Une voiture avec une histoire dûment documentée dans un épais dossier, qui sera transmis au prochain – heureux – propriétaire. ▶

▸ Porsche 993 Turbo WLS 2 « The Last Waltz »

Graal de Porschiste

Ce qui suit est au moins aussi exceptionnel, voire plus, en tout cas aux yeux d'un des plus gros fans-clubs de la planète : celui des admirateurs de Porsche en général, de la 911 en particulier. Pour ces derniers, il y a dans l'histoire de cette sportive iconique un « avant » et un « après ». Le point d'articulation est le moment où le légendaire moteur Flat 6 de la 911 est passé du refroidissement à air au refroidissement à eau. Une transition imposée qui a, aux yeux de certains, fait perdre un peu de sa pureté au modèle. Produite de 1993 à 1998, la Type 993 fut la dernière génération de 911 refroidie par air. A ce titre, elle a déjà une valeur très particulière pour les amateurs. Ceci est une 993 mais ce n'est que le début de la liste de ce qui la rend plus spéciale que toute autre. Elle a été construite en 1998, année des 50 ans de la marque mais aussi dernière année de production de la 993. Serait-elle donc l'une des dernières ? Mieux que cela : cette 993 Turbo WLS 2 « The Last Waltz » (la dernière valse, tout un programme) est la toute dernière Porsche 911 refroidie par air à avoir été livrée à un client. Pour la justesse historique, précisons qu'elle est sortie des chaînes avant la toute dernière 993 produite, à savoir une 4S, achetée par le célébrissime humoriste américain et collectionneur acharné de Porsche Jerry Seinfeld. Mais alors que cette 4S a rapidement été livrée, celle dont nous parlons a encore passé quelques semaines à l'usine pour recevoir les modifications demandées par le client, l'écrivain allemand Clauss Vanderborg. Parmi ces modifications, l'accroissement de la puissance moteur (d'où l'appellation WLS 2), la peinture bleue spécifique également appliquée sur les jantes et les étriers de freins, la sellerie cuir et les fonds de compteurs assortis et autres raffinements empruntés aux versions RS, GT2 et Speedster. Voilà comment cette 993 fut la toute dernière « air-cooled » livrée. A cela s'ajoute, enfin, la touche émotionnelle… Cette voiture est sortie des chaînes le 27 mars 1998, à 14h53 pour être précis. Le même jour, à 18h00, Ferry Porsche quittait ce monde. C'est pourquoi, sur la planche de bord de la voiture que vous voyez, figure une plaquette commémorative à sa mémoire. Peut-on faire Porsche 911 plus unique que celle-ci ? Difficilement. Et c'est chez British & Sportscars que vous pourrez admirer cette dernière valse. ■

BRITISH & SPORTSCARS
TRADITION OF EXCELLENCE
3090 Overijse
+32 (0)2 681 81 00
british-sportscars.com

CITROËN C5 X HYBRID

L'union parfaite de la techno et du «old school»

Préparez-vous pour une phrase choc : avec la toute nouvelle C5 X, Citroën réussit un exercice qu'on ne croyait possible que de la part de… Rolls-Royce. Un exercice consistant à mettre la technologie au service d'une tradition à l'ancienne.

Par Stéphane Lémeret

Il fut un temps où quand une voiture passait une bosse, un nid de poule ou une chose ressemblant à un casse-vitesse d'aujourd'hui, elle piquait gentiment du nez, puis se redressait sur ses amortisseurs. Dans certaines voitures, le mouvement de rebond pouvait même durer une seconde ou deux, à la façon d'un grand navire sur les flots. La métaphore peut sembler péjorative aujourd'hui, pourtant c'était alors la garantie d'un confort absolu.

Notre faute à tous

Notre responsabilité, à nous journalistes, est d'avoir un jour viré notre cuti, et décrété qu'une automobile n'était digne de notre indulgence que si elle était un tant soit peu dynamique et qu'elle virait bien à plat. Un message si inlassablement martelé que les constructeurs finirent par se laisser influencer et durcirent peu à peu les suspensions de leurs modèles au détriment du confort. Du coup, avec la plupart des autos actuelles, mieux vaut ne pas franchir un casse-vitesse à plus de 30 à l'heure, au risque de littéralement décoller ou d'y laisser un morceau de voiture.

Bref, les voitures comme les grandes Citroën ont donc peu à peu été marginalisées. Puis vint le coup de grâce et cette fois, c'est vous (enfin, la majorité des automobilistes) qui l'avez porté. En ne voulant pratiquement plus rien d'autre que… du SUV. Le peu de voitures privilégiant encore ostensiblement le confort – hormis les limousines de standing, bien sûr – a vu sa clientèle potentielle se réduire encore, pour finir par tout simplement ne plus être rentable. Rideau !

Militante

Depuis quelques années toutefois, Citroën a très clairement repris possession de son identité. Et alors que la berline C5, disparue dans l'indifférence générale, était à peu près la dernière représentante d'un confort assumé, le constructeur a pris une excellente décision, presque militante : faire de TOUS ses modèles des exemples de confort, et les exempter de la moindre « obligation » dynamique. Dans le mille ! Sur ce postulat, toute la gamme Citroën rencontre aujourd'hui le succès. De là à imaginer que la marque tenterait à nouveau le coup de la grande berline, sachant que seuls les modèles premium allemands arrivent encore à attirer le client, il y avait un pas que nous n'osions franchir. Et pourtant, Citroën vient d'oser, avec la C5 X. Pas une berline à proprement parler, puisqu'elle est un peu plus haute sur pattes. Un peu pour faire de la place aux batteries de la version hybride, un peu pour loucher du côté du SUV. Pas de coffre classique non plus mais une voiture cinq portes à hayon, qu'on pourrait facilement classer parmi les shooting brakes. Le résultat est une familiale vraiment spacieuse, idéale pour les longs voyages, qui a en outre le bon goût d'être très abordable : quelque 33 000 € avec un moteur essence 130 ch qui, soyons clair, n'arrache guère le pavé. Mais il est toutefois suffisant pour qui se sent bien aux vitesses légales. Et on le répète : Citroën se fiche désormais comme une guigne de simuler la sportivité !

Soulagement

Au volant, la première chose qu'on note est la facilité d'utilisation de la planche de bord et de tous ses équipements. Il y a encore de vrais boutons, l'interface du système hyperconnecté est lisible, et nous pouvons vous assurer que ce n'est que très rarement le cas dans la plupart des voitures ▶

▶ actuelles. Mais au-delà de cette modernité incontournable en 2022, il y a plus. Beaucoup plus. A ces anciens fans de Citroën et de leur incomparable confort: bonne nouvelle! En matière de sensations de conduite, la C5 X est un vrai soulagement. Elle vous renvoie à une époque où toutes les voitures avaient encore un vrai amortissement, et ce n'est pas peu dire. Avec la C5 X, Citroën tend un doigt d'honneur implicite à cette horde de familiales pseudo-sportives. Oui, elle penche un peu dans les virages (trop) rapides. Et alors? Elle a bien raison de le faire car elle n'est pas faite pour la compétition: sa mission est celle d'une familiale, donc être pratique et confortable. En clair, être une machine à voyager dans des conditions de rêve. Mission accomplie! En fait, Citroën s'est engagée sur cette voie il y a trois ans déjà, avec le C5 Aircross, qui reprenait discrètement le flambeau de la berline C5 dans un monde avide de SUV. Mais ici, on atteint encore un niveau supérieur de confort. Car c'est là que Citroën est fidèle à sa plus célèbre tradition: elle avait inventé un nouveau concept d'amortisseurs inaugurés par le C5 Aircross et a poussé plus loin encore le raffinement de ce concept pour la C5 X.

PHEV

Ce qui est vrai dès la version d'accès l'est encore plus pour le fleuron de la gamme: la C5 X Hybrid, dont la mécanique hybride rechargeable revendique 265 ch, 50 km d'autonomie électrique, 1,3l/100 km et 29g CO2/km. Cette version reçoit, en effet, des amortisseurs pilotés, qui ont la faculté de s'adapter aux conditions. On passe, dès lors, du confort déjà hors norme en version de base – n'oublions pas de citer les remarquables sièges qui y sont pour beaucoup – à l'impression de piloter un tapis volant. C'est phénoménal. Et nous pesons nos mots! Voilà donc en quoi la démarche de Citroën est comparable à celle de Rolls. Ici, la technologie est utilisée pour rendre ses lettres de noblesse à un style automobile trop longtemps ringardisé. Oui, c'est cool de conduire une grande berline populaire et confortable. Au moins autant que ça l'était de conduire une DS ou une CX. Tout ce qu'on souhaite, c'est que le public soit désormais assez mûr pour le comprendre et récompense le constructeur pour sa démarche. La Citroën C5 X Hybrid démarre à 44.070 € TVAC. ■

BEAULIEU, Bruxelles

ATENOR,
la résilience au service de la ville durable

Un entretien avec Mme Maral Reghabi, International Marketing & Communication Director d'ATENOR.

Publi reportage

Madame Reghabi, pourriez-vous nous rappeler les valeurs et le savoir-faire d'ATENOR ?
« ATENOR est un promoteur urbain, durable, international, coté sur Euronext Brussels, présent dans 10 pays européens. Dans ces 10 pays nous proposons une autre façon de concevoir la ville : une ville vivante, qui offre et mixe toutes les fonctions, animée par de vastes espaces publics, des services et des équipements innovants au service de tous. Une ville éco-responsable, attractive, inclusive qui donne la priorité à la qualité de vie. »

On parle beaucoup de villes durables, comment votre stratégie d'entreprise y contribue-t-elle?
« Une ville durable est une ville présentant un équilibre entre les quatre formes fondamentales de la durabilité : l'économie, l'environnement, le social et la gouvernance. ATENOR a décliné ces quatre axes dans sa politique de durabilité : résilience économique, contribution environnementale, impact social et gouvernance élargie. Cette stratégie s'inscrit également dans les cadres de référence internationaux que sont les 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations Unies, le Pacte Vert pour l'Europe et la Taxonomie européenne. »

ATENOR a fait de la résilience économique un des piliers de sa politique de durabilité. Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?
« Changer, s'adapter, faire preuve d'agilité, mettre en place les actions nécessaires pour rebondir, innover, anticiper en décelant les signaux des marchés ou des clients : c'est là toute la force d'une entreprise résiliente. C'est donc logiquement qu'ATENOR a fait de la résilience économique le premier axe de sa politique de durabilité. Cette résilience, c'est une présence internationale sur 10 marchés européens, un portefeuille réparti entre projets résidentiels, de bureaux, mixtes avec commerces, des espaces verts, des services… Les dimensions environnementales, sociales et de gouvernance (ESG) viennent s'ancrer à ce premier pilier et contribuent concrètement à la création de valeur. »

Dans les 10 pays où ATENOR est présente, elle agit pour la ville mais se pose aussi en transformateur urbain. Comment vos projets apportent-ils de la valeur à la ville et à la société ?
« La ville ne cesse de grandir et de se complexifier en offrant en même temps de formidables opportunités. Dans les dix pays européens où elle est présente, ATENOR est un acteur engagé qui crée, de par sa mission même, de la valeur durable pour la ville, une ville inclusive, centrée sur le bien-être de ceux et celles qui y vivent, y travaillent, y passent, s'y divertissent. Au cœur de sa vision : des projets urbains mixtes, qui dynamisent les quartiers et qui offrent aux habitants bien-être, sécurité et confort. Des projets entourés d'espaces verts, des bâtiments BEAULIEU à Bruxelles et FLEET HOUSE à Londres. ATENOR propose des lieux de vie, de travail et de détente pour des villes plus belles et plus économes en énergie fossile, des bâtiments « presque zéro carbone », aux performances énergétiques sans cesse augmentées, tous accessibles par les transports publics ou les moyens de mobilité douce. La durabilité nous l'intégrons dès la phase de construction de nos projets : à Varsovie, le chantier du projet LAKESIDE est entièrement alimenté par des énergies propres et particulièrement l'énergie éolienne. En fonction des dispositions qui seront prises au niveau européen, ATENOR a pour objectif que ses investissements et tous ses projets conçus et réalisés soient estampillés « taxonomy eligible », et ceci dès 2022. »

LAKESIDE, Varsovie

FLEET HOUSE, Londres

Quelles réponses apportez-vous à ces défis ?
« Répondre à ces défis c'est adopter la Smartitude, allier résilience, capacité d'innovation et une vision tournée vers la croissance, une croissance qui optimise l'organisation de l'existant. Pour y arriver, il faut catalyser innovation et investissement. Je vais vous citer trois exemples qui illustrent notre engagement :

- ATENOR a créé son laboratoire d'idées et de projets : ArchiLab. ArchiLab est notre laboratoire d'innovation, il réunit des experts de différents horizons capables de tracer au mieux le chemin à prendre pour s'engager vers le futur. C'est par exemple au sein d'ArchiLab que sont discutées puis mises en oeuvre les innovations, notamment architecturales, les plus susceptibles d'apporter des réponses concrètes aux mutations environnementales, économiques, technologiques et sociétales.
- À l'écoute du marché et de la demande des investisseurs pour des projets plus 'verts' et socialement plus responsables. En 2021, ATENOR a mis en place son Green Finance Framework et a lancé son premier Green Bond. ATENOR a répété l'opération en 2022 avec un succès immédiat ! Ce levier financier permet d'orienter les investissements vers des technologies, des matériaux et des comportements et donc des projets réellement durables.
- Enfin, pour accentuer son engagement et la transparence de ses actions, ATENOR s'est engagée sur la voie des certifications internationales BREEAM et WELL pour tous ses projets.

Et pour conclure ?
« ATENOR intègre sa politique de durabilité et son engagement ESG dans la mission même de l'entreprise afin que son credo « Agir pour la Ville » continue de créer de la valeur pour l'entreprise, pour ses collaborateurs, pour ses partenaires et pour la société. Nous venons d'ailleurs d'engager un ESG Manager… qui vous en dira plus lors d'un prochain article. » ■

WELLBE, Lisbonne

1.

Galerie des PLAISIRS

2.

3.

4.

5.

1. LYNGGAARD : orfèvre en la matière

Comme les bijoux qu'elle dessine, Charlotte Lynggaard a l'élégance sobre et raffinée. Ni trop ni trop peu. De son père, le joaillier Ole Lynggaard, elle a reçu le goût du chic « hygge » en héritage. Selon cette notion typiquement danoise qui définit un art de vivre cosy, faisant référence à un sentiment de bonheur en famille ; Collection Golden Forest Leaves.

WWW.OLELYNGGAARD.COM

2. DIOR Lady Art

Icône de la maison, le sac Lady Dior est symboliquement lié à l'histoire de feue Lady Di. Aujourd'hui, à l'occasion de la sixième édition du projet Dior Lady Art, des artistes du monde entier – dont la plasticienne portoricaine Gisela Colòn – se sont prêtés tour à tour aux jeux des réinterprétations et métamorphosent le sac iconique. Un éloge de la liberté.

3. JAGGS : fun et stylé

JAGGS propose des costumes sur mesure (à prix tout doux) que vous soyez BCBG, dandy ou fashionista. La bonne idée : des nœuds papillon fun et stylés, réalisés sur mesure dans le tissu, la couleur, la forme de votre choix. Avec plus de 1 000 nœuds prénoués différents, vous trouverez LA touche originale qui vous différenciera pour votre mariage ou autre réception estivale. En soie, en coton, en jean ou en tissu vichy rose… il y en a pour tous les goûts. Le style JAGGS, c'est avant tout le vôtre !

WWW.JAGGS.BE

4. BIRKENSTOCK by Dior Men

Un sujet sur lequel beaucoup de (jeunes) gens devisent : peut-on porter des Birkenstock et être glamour à la fois. La question divise. Et cela, même si cette iconique sandale anatomique d'origine allemande a résolument pris le parti de la fashion attitude ; Collection Birkenstock Milano revue par Kim Jones pour Dior Men.

5. La « Grande Classique » de LONGINES

Longines présente la « Grande Classique » en versions monochromes. Chaque référence étant une déclaration de style résolument affirmée en rouge carmin, vert printanier, noir classique, orange brûlé ou bleu cobalt. Ces garde-temps féminins (29 mm) sont présentés sur des bracelets assortis à la couleur du cadran, pour un effet saisissant. Cadrans laqués polis et colorés et lunette pavée de 44 diamants Top Wesselton.

WWW.LONGINES.COM

6.

7.

8.

9.

10.

6. BELGIAN OWL : un Single Malt unique

Après avoir gagné trois fois en moins de 10 ans le titre de « meilleur whisky européen de l'année », Belgian Owl propose un nouveau flacon mettant à l'honneur son Single Malt, son terroir et la Belgique. La bouteille a été réalisée sur mesure et reprend les ailes du hibou, symbole iconique de la marque. L'étiquette raconte l'incroyable et mystérieuse histoire de cette distillerie hors norme au milieu de la lumineuse Hesbaye. C'est déjà enivrant au premier regard ! Et, à la dégustation, c'est carrément bluffant…

WWW.BELGIANWHISKY.COM

7. HUBLOT à l'heure du foot

La Ligue des Champions de football se met à l'heure de Hublot avec la nouvelle « Big Bang Unico UEFA Champions League 42 mm ». Une montre créée pour saisir les meilleurs moments du ballon rond, comme le but le plus rapide de l'histoire de la Ligue des Champions marqué après seulement 10,12 secondes de jeu ou pour chronométrer la durée des changements lors des dernières minutes d'un match !

WWW.HUBLOT.COM

8. TIFFANY : tête en fleurs

Tiffany & Co. présente sa collection Blue Book 2022-Botanica : une célébration du patrimoine et de la maestria de la maison mise en lumière avec des créations de haute joaillerie. Magnifiés par des diamants et des pierres de couleur exceptionnels, les orchidées, les pissenlits, les glycines et les chardons se métamorphosent en créations transformables et innovantes, dont plusieurs chefs-d'œuvre de Jean Schlumberger.

WWW.BE.TIFFANY.COM

9. TAG HEUER honore Senna

Quelques mois après le lancement d'une version quartz de son édition spéciale TAG Heuer « Formula 1x Senna », la manufacture suisse de montres de luxe en dévoile une nouvelle version équipée d'un puissant mouvement automatique et au design encore plus marquant. Avec ces deux versions (un chronographe automatique et un chronographe quartz), TAG Heuer continue de faire honneur à son ambassadeur, Ayrton Senna, une des grandes légendes de la Formule 1.

WWW.TAGHEUER.COM

10. LE TANNEUR : la griffe « Vicky »

Pour sa nouvelle collection estivale « Liberté retrouvée », la Maison Le Tanneur dévoile la réédition d'un modèle emblématique des années 2000 : le « Vicky », pièce qui se démarque par l'utilisation de cuir tressé, une matière, particulièrement souple, dont le tressage est réalisé à la main. Riche en détails, ce sac hobo est l'expression du savoir-faire historique de la maison. Décliné en trois couleurs, sable, noir et framboise, l'ensemble est chic et épuré, venant ainsi équilibrer le relief apporté par la matière.

WWW.LETANNEUR.COM

11.

12.

13.

14.

15.

11. BREITLING : un « Navitimer » iconique

Depuis 70 ans, la première montre de pilote de Breitling est autant appréciée des aviateurs que des créateurs de tendance. Portée par un astronaute dans l'espace et par les plus grandes célébrités, elle est le garde-temps le plus emblématique de la marque. Aujourd'hui, Breitling rend hommage à cette légende en lançant une nouvelle « Navitimer » qui reprend ses caractéristiques les plus classiques tout en modernisant son design.

WWW.BREITLING.COM

12. ALPINA en mode plongée

L'édition 2022 de la « Seastrong Diver 300 Heritage » résume l'ADN d'Alpina : un esprit sportif, une technique moderne et un souffle vintage lié à son patrimoine, inspiré ici de son premier modèle Super Compressor, la « 10 Seastrong ». Avec ses deux poussoirs, l'un pour la mise à l'heure, l'autre pour commander son rehaut mobile, elle s'impose comme une plongeuse automatique de référence, de 42 mm de diamètre et étanche à 300 mètres.

WWW.ALPINAWATCHES.COM

13. CARRÉS DE SOIE saisonniers

Cette série de carrés de soie (120 x 120 cm) « Roseline d'Oreye » se décline sous quatre gammes de couleur comme les quatre saisons. Les couleurs pétillantes du printemps affichent ainsi des tons abricot, corail, jaune soleil ou bleu ciel. Celui de l'été (notre photo) est tout aussi imagé. Et tout est à l'avenant avec, pour points communs, la qualité et l'élégance. Les carrés de soie sont cousus main à la française, numérotés et signés. La classe.

14. Croisière musicale RIVAGES DU MONDE

Une croisière musicale d'exception, de Lisbonne à la côte marocaine, en passant par Séville. Que demander de plus ? Au fil de cet itinéraire inédit aux escales passionnantes, les passagers navigueront la musique au cœur en compagnie d'Eve Ruggieri et d'un plateau artistique exceptionnel à bord du « World Explorer », le nouveau bateau des croisières maritimes de Rivages du Monde. A programmer du 28 septembre au 4 octobre. Les mélomanes épicuriens savent pourquoi !

WWW.RIVAGESDUMONDE.FR

15. Magie du Sud chez ALAIN LLORCA

A la recherche d'une belle escale gastronomique, cet été, sur la Côte d'Azur ? Sur les contreforts de Saint-Paul-de-Vence, le restaurant étoilé d'Alain Llorca est un hymne à la cuisine du Sud avec des plats créatifs qui sentent bon les produits provençaux. Rien que du bonheur dans l'assiette et une vue à couper le souffle depuis la terrasse. Un hôtel (4*) de 10 chambres et suites complète ce lieu plein de charme où il fait bon se poser.

WWW.HOTEL-LLORCA.FR

TRAVIS MATTEW EL CAPITAN

GFORE GALLIVANTER

POLO GOLF

CALLAWAY ROGUE ST

POWERED BY G1.BE

L' PROSHOP

Located in the heart of Brussels South, **Proshop L'Empereur** has everything a big one has. Our main target is to bring excellence to players for a better golfing experience. Our staff is fully skilled to advice on every part of the game, from golf club equipment till fashion pieces of heart.

Trust in us, it's performing any time!

PROCESS GOLF COACHING - CUSTOM GOLF CLUB FITTING EXPERT,
TRACKMAN & SMART 2 MOVE EXPERIENCE

PGC

Rue Emile François 31, 1474 Ways • +32 67 77 15 71 • info@proshoplempereur.be • www.proshoplempereur.be

BENOÎT KOERPERICH swingue contre le cancer

Pour sensibiliser au maximum les citoyens et récolter des fonds, la Fondation contre le Cancer organise une compétition de golf. Rencontre avec son CEO Benoît Koerperich.

Par Miguel Tasso

Sur base des derniers chiffres officiels, le cancer est devenu la maladie qui cause le plus de morts en Belgique. « Et tout le monde est concerné, de près ou de loin. Chacun a, parmi sa famille ou ses proches, une personne touchée. Il y a malheureusement 70 000 nouveaux cas chaque année », rappelle Benoît Koerperich, directeur général de la Fondation contre le Cancer.

Voilà près de cent ans que cette association d'utilité publique caritative travaille dans l'ombre pour combattre cette terrible maladie. « Notre première mission est de financer des projets scientifiques pour la recherche. La seconde est d'accompagner les patients et leurs proches tout au long de leur épreuve. Et la troisième est de sensibiliser aux facteurs de risques via des actions ou des campagnes de prévention… »

C'est dans ce dessein qu'a été créé le tournoi de golf Swing Against Cancer qui fête son deuxième anniversaire. « L'idée est d'organiser des compétitions dans différents clubs du pays afin d'aller à la rencontre des joueurs pour leur expliquer notre vocation de façon conviviale, spontanée et humaine. L'objectif n'est pas de demander de l'argent de façon obligatoire mais bien d'envoyer les bons messages et de susciter la curiosité… »

Les deux premières manches de l'édition 2022 ont déjà eu lieu au The National et au Zoute. Les autres sont programmées au Sart-Tilman (18 juin), au Waterloo (2&3 juillet), à Cleydael (16& 17 juillet), à l'Antwerp (30 juillet) et au Château d'Ardenne, en septembre. Parallèlement, un Pro-Am, spécialement réservé aux entreprises, sera organisé au Waterloo le 16 septembre. Et là, les sociétés pourront, bien sûr, acheter des équipes pour la bonne cause.

« Le golf est, pour nous, un groupe cible qualitatif très important. C'est un sport qui véhicule de belles valeurs. Nous avons d'ailleurs été très bien accueillis par tous les clubs que nous avons visités et je sais qu'en amont les golfeurs se montrent généreux », poursuit Benoît Koerperich.

Porter la bonne parole

Plus que jamais, la lutte contre le cancer doit être une priorité de tous. « La crise sanitaire liée au Covid-19 a occupé le devant de la scène durant de longs mois et a pris beaucoup de place dans les médias et dans la société en général. Et elle n'a pas facilité les dépistages, ni accéléré les traitements dans les hôpitaux. Il est donc urgent de réagir. »

Parler, expliquer, conseiller, innover : la fondation multiplie donc les efforts pour porter la bonne parole. « Lutter contre le tabagisme et l'alcool, pousser les sédentaires à réaliser des exercices physiques, prôner une alimentation équilibrée pour éviter le surpoids, se protéger des rayons UV et, à partir d'un certain âge, inciter les citoyens à se faire dépister du colon, de la prostate, du sein. Tout cela est essentiel. Malheureusement, parfois un peu trop épicurien, le Belge n'est pas un très bon élève dans tous ces domaines. Et le cancer n'attend pas… »

Organisation nationale, complètement indépendante et pérenne, la fondation s'appuie sur une équipe de 75 personnes, sur des experts scientifiques de très haut niveau et sur de nombreux bénévoles dévoués dans tout le pays. Au fil des ans et des générations, elle est devenue une véritable référence. « Nous sommes très attachés au concept d'exemplarité. C'est pour cette raison que nous ne sommes liés à aucune firme pharmaceutique, à aucune université. L'argent que nous récoltons est automatiquement redistribué pour nos différentes missions. Sans intermédiaire. Et au seul service des citoyens belges. Nous avons investi plus de 200 millions d'euros dans près de mille projets depuis 1989. Dans les années septante, on recensait un taux de rémission de 40 % des cas. On est passé désormais à 70 %. Ces dix dernières années, 350 000 patients touchés par la maladie ont survécu. Ce sont des statistiques très encourageantes mais il y a moyen de faire mieux à tous les niveaux. Dans la recherche, évidemment, mais également dans la prévention et la communication. Et cela commence dès le plus jeune âge, à l'école ou à la maison. Glisser un paquet de chips dans le cartable de son enfant n'est pas une bonne idée. Et le laisser étancher sa soif avec des sodas non plus. Il y a un grand travail d'éducation à accomplir. »

Grâce aux legs et aux donations individuelles, la fondation parvient à assumer un rôle très important et agit de façon transversale dans la recherche, la prévention et l'accompagnement. Elle donne l'exemple, au propre comme au figuré. Dans la vie et sur les greens. Eh bien, swinguez maintenant ! ■

Infos : www.cancer.be

« *Le golf est dans l'ADN du* CLUB MED »

Rencontre avec Anne Browaeys, CEO du Club Med pour les marchés d'Europe et d'Afrique.

Par Miguel Tasso

Anne Browaeys en compagnie de Henri Giscard d'Estaing, président du Club Med.

Le Club Med a, historiquement, le swing dans la peau. C'est dans son ADN. Ce n'est pas un hasard si de nombreux joueurs passionnés ont découvert les joies des greens lors de stages ou d'initiations, sous le regard de « gentils organisateurs ». « Et le golf est toujours aujourd'hui un secteur d'activité très important dans nos catalogues. Plusieurs de nos destinations proposent d'ailleurs des packages clé sur porte qui permettent aux débutants de s'initier et aux joueurs confirmés de fouler de fabuleux parcours. Les villages de Da Balaia, d'Opio, de Vittel, de La Palmyre, de Punta Cana ou de Marrakech sont notamment réputés pour leurs infrastructures golfiques. Et, depuis ce printemps, notre nouveau resort, à Marbella, s'ajoute à la liste », explique Anne Browaeys, CEO pour les marchés d'Europe et d'Afrique.
Le Club Med de Marbella a, sous le nom de Don Miguel, fait swinguer plusieurs générations à la fin du XXe siècle. C'était une référence iconique, notamment pour la clientèle belge. Sa renaissance, sous son nouveau nom de baptême Magna, est donc un petit événement. « Nous avons complètement rénové le resort pour en faire une véritable oasis de bonheur. » Erigé sur 14 hectares, balisé par les palmiers, riche de 485 chambres, de 5 piscines (dont 3 chauffées), de multiples restaurants et d'un centre de convention, le Magna est un 4 tridents très tendance qui s'inscrit pleinement dans l'air du temps. Luxe, calme et volupté, sous le soleil exactement.

Et le golf est évidemment l'un de ses grands atouts. « Sur place, une académie permet l'organisation de stages d'initiation ou de perfectionnement. Et nous proposons aux joueurs confirmés des packages pour découvrir de nombreux parcours dans les environs, comme Alferini, Flamingos, Santa Clara, Marbella G&CC ou Atalaya… »
La récente crise sanitaire, si anxiogène, a bouleversé bien des paramètres dans nos vies quotidiennes. Dans ce contexte, le produit Club Med répond plus que jamais à une demande pour de vraies vacances en famille ou entre amis, l'esprit libre.
Et la clientèle belge est au rendez-vous. « C'est notre deuxième marché en Europe. Faut-il rappeler, au passage, que Gérard Blitz, fondateur du Club Med en 1950, était belge… » ■

« LA CANNE EN VILLE » *change de dimension*

Le restaurant étoilé dirigé par le chef Kevin Lejeune est désormais installé au « Steigenberger ». Un nouveau départ. Un vrai défi.

Par Miguel Tasso

C'est la nouvelle adresse dont tout le monde parle. Après avoir, durant de nombreuses années, régalé les papilles à Ixelles, le restaurant « La Canne en Ville » vient d'élire résidence avenue Louise, aux portes du « Steigenberger Wiltcher's », hôtel iconique de la capitale. Et il a, bien sûr, emmené avec lui son étoile Michelin. Avec, en toile de fond, deux fois plus de couverts, une nouvelle ambiance et une clientèle à conquérir, le défi est à la mesure du talent du chef Kevin Lejeune.
L'endroit a, en tout cas, tout pour plaire. Sis au 77 de l'avenue Louise, dans un espace très spacieux pouvant servir jusqu'à 45 couverts, « La Canne en Ville » propose un intérieur épuré, sobre et raffiné. Du bois, des touches de doré, de marbre et une palette de couleurs qui s'étend du brun au noir en passant par le gris : le décor est à la fois chic, minimaliste, feutré et élégant. Et en cuisine, Kevin Lejeune n'a évidemment rien perdu de son inspiration et de sa créativité. Le jeune chef étoilé est un artiste des produits. Et cela se reflète à sa carte, depuis les amuse-bouches jusqu'aux mignardises. Le menu phare, qui varie au gré des saisons, est composé de sept services et s'érige en invitation aux rêves avec des plats signatures comme « la langoustine, romarin, salade et tapioca », « le homard, chou-fleur, vadouvan, béarnaise », « l'agneau, petit pois, ail des ours, sariettes ». A l'arrivée, le convive surfe sur des vagues de saveurs et d'audacieux mélanges. Un régal. Un menu végétarien est également proposé. Et le sommelier se charge, bien sûr, des accords mets-vins. A midi, un lunch business complète la carte.
En s'installant dans un palace, « La Canne en Ville » entre dans une nouvelle dimension. Mais Kevin Lejeune et son équipe ont clairement le potentiel pour relever le challenge. Et l'ADN n'a pas varié d'un iota avec la qualité pour fil rouge. Déjà, le bouche-à-oreille fonctionne. Auprès de la fidèle clientèle bruxelloise, bien sûr, mais aussi auprès des touristes et hommes d'affaires étrangers, habitués à faire escale au « Steigenberger » et qui n'ont plus besoin de taxi pour s'offrir des escales gourmandes. Il leur suffit de pousser la porte. C'est bon signe pour la suite. ■

© Photos : Kris Vlegels

LA GESTION DE PATRIMOINE au sens large

Croissance et protection du patrimoine. Voilà, en deux mots, les objectifs d'une gestion durable de patrimoine pour Delen Private Bank. Il ne s'agit pas uniquement d'investir dans des actifs financiers. La banque propose aussi un accompagnement plus global, notamment en matière de planification financière et patrimoniale.

Une analyse de Delen Private Bank

Grâce à Delen Family Services, vous bénéficiez d'une archive digitale et d'un aperçu détaillé de votre patrimoine global. Cette synthèse permet l'analyse de votre patrimoine actuel, la simulation de son évolution dans le temps et sa planification en connaissance de cause. Ce service global s'appuie à la fois sur une approche personnelle avec nos experts (chargés de relation, juristes et fiscalistes) et sur une technologie informatique performante.

Documents archivés en toute sécurité

Il peut vous paraître lourd d'archiver vos documents financiers. Et pourtant les clauses de votre contrat de mariage, les modalités de votre contrat d'assurance-vie ou de la donation faite à vos enfants sont autant d'informations indispensables pour élaborer votre avenir financier et ainsi planifier correctement votre patrimoine.
Par ailleurs, le temps où il suffisait de prouver que vous étiez propriétaire de vos avoirs est révolu. « Aujourd'hui, non seulement les autorités fiscales vous interrogent sur l'origine et l'historique de votre patrimoine mais d'autres personnes et institutions telles que les banquiers, les notaires et les commerçants sont aussi légalement obligés de le faire », précise Katrin Eyckmans, membre de la direction et responsable du département fiscal. À cet effet, il convient donc de conserver minutieusement tout document probant : par exemple, l'acte de constitution de votre/vos société(s), les actes de donation, les déclarations de succession ou encore les factures d'achat de vos œuvres d'art.

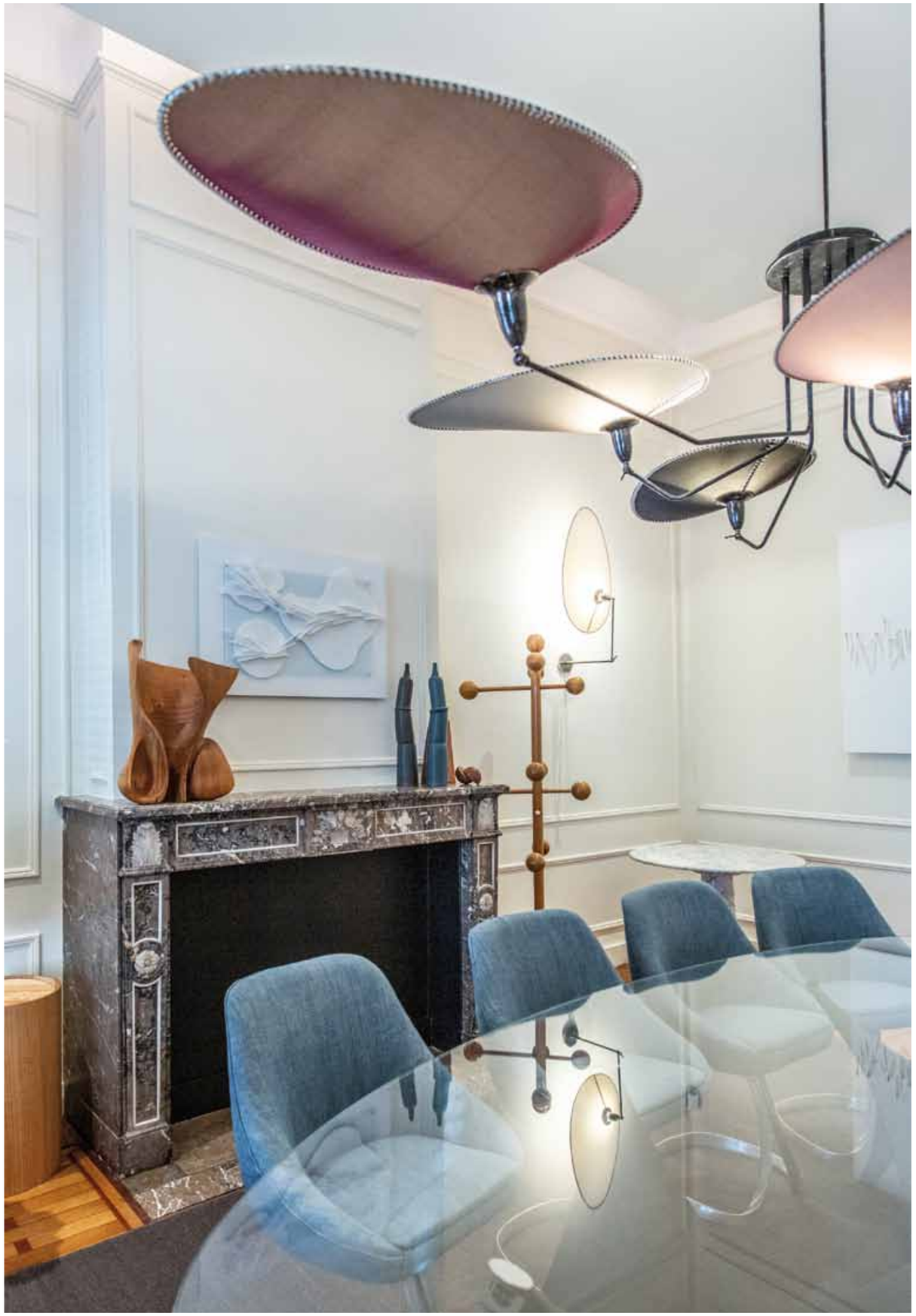
Pour conserver ces documents importants, Delen Family Services comprend un système d'archive digitale. Vous scannez et téléchargez vos documents via l'application Delen ou avec l'aide de votre chargé(e) de relation. Les documents sont ainsi soigneusement ordonnés et sauvegardés en toute sécurité. Toujours à portée de main, ils sont facilement accessibles aux moments-clés de votre vie.

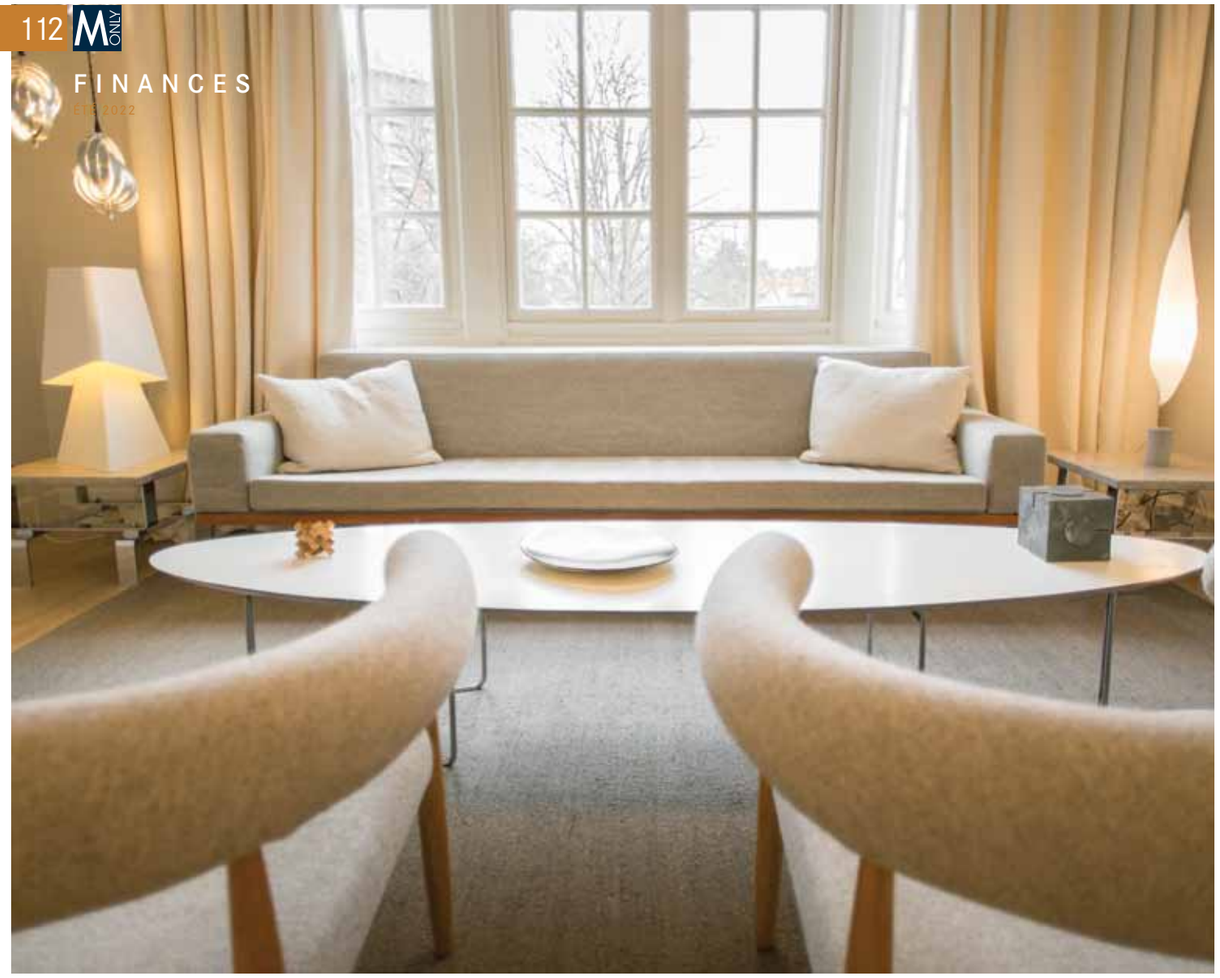
Vue d'ensemble du patrimoine

La gestion globale d'un patrimoine familial requiert également d'en connaître les spécificités et les composantes, qu'elles soient personnelles, communes ou en société. C'est pourquoi Delen Family Services permet de dresser une cartographie de votre famille et si nécessaire de vos sociétés, ainsi que l'inventaire complet de votre patrimoine global : biens immobiliers, portefeuilles d'investissement, participations dans des sociétés, assurances groupe, œuvres d'art, voitures de collection, etc.
Chaque actif est valorisé et répertorié avec le détail des droits de propriété (usufruit, nue-propriété, pleine propriété) des personnes concernées. En bref, qui détient quoi et comment. Cet aperçu complet et détaillé constitue la base de toute démarche de planification, qu'elle soit financière ou patrimoniale, et même si celle-ci doit être réalisée en situation d'urgence.

Penser à son avenir financier

La planification financière consiste en l'analyse de votre patrimoine et de son évolution dans le temps. Par le biais de simulations, vous visualisez la composition et la valeur de ▶





votre patrimoine à chaque étape de votre vie : après un investissement, à la revente de votre société ou au moment de prendre votre retraite, par exemple. Vous pouvez ainsi entrevoir votre avenir financier.
Mais vous pouvez aussi l'améliorer dès aujourd'hui en fonction de vos attentes et projets. Vous souhaitez faire fructifier les capitaux au sein de votre société ? Les investir de façon fiscalement avantageuse selon le régime RDT (Revenus Définitivement Taxés) peut être la solution ! Vous souhaitez acquérir un bien immobilier ? Nous calculons l'impact de ce projet sur votre patrimoine global, sa faisabilité et, le cas échéant, la meilleure manière de le concrétiser : à titre privé ou en société, moyennant des fonds propres ou un crédit, etc.

Transmission aux générations suivantes

Enfin, la croissance et la protection de votre patrimoine reposent également sur la planification successorale, aussi appelée Estate Planning. Il s'agit de préserver votre patrimoine familial et d'assurer sa transmission aux générations suivantes. Grâce à Delen Family Services, nous réalisons une estimation détaillée de la charge successorale. Cet exercice constitue souvent le point de départ d'une réflexion de transmission à des conditions fiscalement avantageuses. L'Estate Planning va toutefois au-delà de la fiscalité. Les conseils de nos juristes et fiscalistes tiennent également compte de vos préoccupations et priorités telles que protéger votre conjoint ou aider vos enfants à des moments différents mais de manière équitable. Qu'il s'agisse d'une modification de contrat de mariage, de la rédaction d'un mandat extrajudiciaire ou d'un testament ou encore d'une donation, les solutions proposées sont simples, efficaces et ne se limitent pas à votre portefeuille d'investissement mais prennent en compte votre patrimoine global.

De la sérénité pour l'ensemble de son patrimoine

Au même titre que la gestion de portefeuille, la planification financière et patrimoniale constitue un des piliers de la gestion de patrimoine. Elle doit être pensée en cohérence avec les spécificités de vos situations familiale et patrimoniale. Elle requiert donc une approche à la fois globale et personnelle pour des conseils financiers et juridiques judicieux. Notre objectif : votre tranquillité d'esprit. Ensemble, nous envisageons dès aujourd'hui un avenir financier serein pour vous et pour votre famille. ■

www.delen.bank

CREATING
TOMORROW'S CITY
TOGETHER

EAGLESTONE

6%
PROFITEZ DE
LA TVA RÉDUITE

l'Orne
by EAGLESTONE

APPARTEMENTS
NEUFS À VENDRE

APP. 2 & 3 CH. AVEC TERRASSES ET/OU JARDINS PRIVATIFS

Situé au coeur de Mont-Saint-Guibert,
le projet "l'Orne" vous offre ce que le Brabant wallon
propose de meilleur.

WWW.LORNEBYEAGLESTONE.BE

EAGLESTONE
+32 486 74 78 53
sales@eaglestone.group

IMMOBILIERE hendrix
+32 (0)10 23 87 00
immo@hendrix.be

LATOUR & PETIT
+32 (0)2 777 19 14
new@latouretpetit.be

R·E·I·M BELGIUM
+32(0)10 86 10 75
vente@reim.lu

EAGLESTONE | www.eaglestone.be

Des domaines dont la beauté de l'environnement se reflète avec fidélité dans la qualité des vins qui y sont produits.

BALADE PROVENÇALE
dans des vignobles de grande classe

En passant de Bandol à Palette, via les Alpilles, la Provence de Pagnol et de Mistral regorge de flacons de très haut niveau. Visite de lieux magiques avec la maison De Coninck.

Par Philippe Bidaine

Quoi de plus naturel, au seuil de cet été, de se tourner vers des terres viticoles qui respirent le soleil. Parmi celles-ci, la Provence, et ses richesses, constitue un terroir naturellement tourné vers les plaisirs estivaux.
Au rang des appellations phares de cette région de lumière, impossible de ne pas évoquer certains domaines qui ont porté bien haut le nom de leurs crus. Au fil du catalogue de la maison De Coninck, partons pour un petit périple désaltérant au fil de ces maisons dont le nom à lui seul fait penser à Pagnol.

Trévallon

Notre première étape nous amène à quelques pas de Saint-Rémy-de-Provence, sur le versant nord des Alpilles. C'est là que se situe le Domaine de Trévallon, sans doute l'une des étiquettes provençales les plus célèbres au monde. Fameux grâce à ses rouges de grande garde mais aussi pour la complexité de ses blancs, ce vin a conquis ses lettres de noblesse lorsqu'il devint l'une des bouteilles phares du célèbre restaurant triétoilé « L'Oustau de Baumanière », aux Baux-de-Provence. Un vin qui, pourtant, en raison de son atypie – liée, entre autres, à la mise en œuvre de cabernet sauvignon, pas du tout régional –, s'est retrouvé en simple IGP Alpilles. Une sorte d'ostracisme dont son fondateur, le regretté Eloi Durbach, n'avait pas grande inquiétude, tant il était partisan d'une viticulture aussi peu interventionniste que possible et d'une excellence saluée par l'ensemble des vrais amateurs. Ce personnage atypique, passionné d'art, nous a, hélas ! quittés en novembre dernier, laissant derrière lui un domaine en pleine possession de ses moyens et qui fera encore longtemps parler de lui.
Pour mémoire, cet homme au caractère bien trempé avait beaucoup appris du fameux Aubert de Villaine, propriétaire du Domaine de la Romanée-Conti, qui l'avait largement soutenu dans sa démarche. Une réussite qui avait séduit les plus grands critiques, à commencer par le fameux Robert Parker qui, parlant du millésime 1982, avait évoqué : « Une des plus belles découvertes de ma carrière. »

La Bégude

L'étape suivante nous amène dans une appellation plus classique et tout aussi attachante, Bandol. Même si, comme on va le voir, le premier domaine dont nous allons parler possède des attaches… bordelaises !
En fait, longtemps, la Bégude fut une halte sur la route qui menait de Marseille à Toulon, un abri pour la nuit où l'on pouvait trouver repas, abris et « beguda », la boisson en provençal. D'étape, le Domaine de la Bégude est devenu en 1996 le début du voyage millésimé de Guillaume et Soledad Tari. Ce dernier, septième génération de vignerons, élevé au Château Giscours, à Margaux, est naturellement devenu bandolais d'adoption, amoureux du cépage mourvèdre et de son terroir de prédilection. Situés sur le point culminant de l'appellation Bandol, à 410 m d'altitude, ses 500 hectares de terres dorment à l'ombre de la Sainte-Baume, sur la bien nommée Cadière d'Azur, protégeant dans leurs remparts de garrigue et de forêt 30 hectares de vignes divisés en 55 parcelles. Sur l'une de celles-ci, surplombant la mer, le domaine abrite un conservatoire à la gloire du mourvèdre, le plus grand réservoir au monde de ce cépage qui réunit plus de 150 variétés.

Lorsqu'un terroir exceptionnel rencontre des traditions bien ancrées, le résultat ne peut être qu'au rendez-vous.

Alain Pascal.

Gros 'Noré

A quelques jets de raisin de là, toujours dans l'appellation Bandol, le Domaine du Gros 'Noré fut créé par Alain Pascal, en 1997. Il est également situé à La Cadière d'Azur, face au Castelet. Pour la petite histoire, dans le village, il y avait trois personnes se prénommant Honoré, parmi lesquelles le père d'Alain. L'embonpoint de ce personnage lui avait valu le sobriquet de « Gros 'Noré ». Comme c'est ce même père qui lui avait appris la passion de la vigne et du travail bien fait, c'est tout naturellement qu'à la création du domaine, il le baptisa le « Gros 'Noré ».
Comme tous les grands vins de l'appellation, le vin produit ici est composé majoritairement de mourvèdre, ce cépage qui confère au rouge de Bandol toute sa typicité d'épices et de fruits noirs. Sachant que les vins de prédilection d'Alain Pascal sont précisément les rouges issus des terroirs d'argile, on comprend mieux le succès de cette maison. Toutefois, à côté de son rouge, il faut savoir que le domaine produit également de très bons blancs ainsi que des rosés tout à fait dignes d'intérêt. ▶

Tout le charme des vieilles bastides provençales si bien évoquées par Mistral et Pagnol se reflète dans un vignoble de grand caractère.

© Sauge Chapuis

Eric de Saint Victor.

© José Nicolas

© Sauge Chapuis

Pibarnon

Le dernier domaine évoqué dans l'appellation Bandol fait, lui aussi, partie des vedettes de l'appellation. Il s'agit de Pibarnon. L'histoire du Château Pibarnon trouve ses origines dans les années 1950, quand Modesto Ramognino, maçon italien, décide de cultiver 3,5 hectares de mourvèdre sur la colline isolée de Pibarnon et d'y produire des vins droits et élégants. En 1978, Henri et Catherine de Saint Victor tombent littéralement amoureux de Pibarnon et décident de s'installer dans cette Provence calcaire et aride. Ayant fait le choix de quitter son emploi dans un laboratoire, Henri de Saint Victor plante 6 hectares complémentaires de vignes et apprend jour après jour la conduite du vignoble, la vinification et propose ses vins de Bandol aux restaurateurs et aux cavistes locaux.

Eric de Saint Victor rejoint ses parents au sein du domaine en 1989. En 2000, il prend la direction du château. D'une surface de 50 hectares, le vignoble produit des grands vins de Bandol récompensés à de nombreuses reprises et à l'important potentiel de garde. Si les vins rouges du Château de Pibarnon séduisent par leur ampleur et leur finesse, les rosés présentent une élégance et un raffinement rares et les blancs dévoilent au fil des millésimes une pureté aromatique unique.

Palette

A redécouvrir, certainement le cru le plus célèbre aux yeux des amateurs de grands vins blancs méditerranéens.

Le vignoble du Château Simone couvre une superficie de 21 hectares sur l'AOC Palette, qui présente la caractéristique d'être mono-domaine. Il est réparti sur les versants nords de coteaux boisés des collines du Montaiguet, à quelques encablures d'Aix-en-Provence. Propriété de la famille Rougier depuis près de deux siècles, Château Simone est fidèle à une culture de la vigne liée aux pratiques ancestrales dans ses procédés. Ici, aucun emploi d'engrais chimiques ou de traitements divers qui ne respecteraient pas l'équilibre écologique. Les vendanges y sont manuelles et les vinifications sont classiques et traditionnelles. Le Château Simone est aujourd'hui une référence incontestée de la micro-appellation Palette, reconnu pour l'élégance et la finesse de ses cuvées. Ainsi, la Famille Rougier produit des vins rouges, blancs et rosés, issus des cépages grenache, mourvèdre, cinsault, syrah, clairette, grenache blanc, ugni Blanc, bourboulenc ou viognier. L'autre atout de Simone, le rosé, apparait toujours coloré avec un fruité intense et un potentiel de garde de 2 à 5 ans. Le rouge depuis quelques millésimes atteint la dimension de certains grands vins du sud du Rhône.

Le Blanc à un potentiel de garde, mais avec un plaisir gustatif certain … qui le pousse à la consommation. ■

Infos : Maison De Coninck
www.deconinckwine.com

DE CONINCK
WINE MERCHANT SINCE 1886

THERMES MARINS : *histoires d'eau à Saint-Malo*

En cette période si anxiogène, la thalasso est très tendance et s'érige en hymne à la décompression. Escale aux Thermes Marins, référence internationale dans le domaine.

Par Miguel Tasso

Dans le monde si anxiogène dans lequel nous sommes immergés, il est devenu essentiel de se ressourcer et de prendre soin de soi. La thalasso est, dans ce contexte, une invitation au lâcher-prise et à la sérénité. C'est toute la philosophie des Thermes Marins de Saint-Malo, référence historique du secteur qui propose différents séjours de remise en forme avec le capital santé pour fil rouge.

Créés en 1963, Les Thermes sont une véritable institution et un temple du bien-être. Tout y est réuni pour déconnecter dans un cadre magique, face à la baie de Saint-Malo. Ici, les marées dictent le rythme du temps et règlent les lumières du ciel. Il ne reste aux curistes épicuriens qu'à se laisser guider. « Le Grand Hôtel », labellisé cinq étoiles, est un cocon magique pour se poser. Il s'inscrit dans la grande tradition hôtelière française avec ses larges espaces ouverts sur la mer, son ambiance feutrée et contemporaine, son accès direct à la plage, ses restaurants gastronomiques et diététiques et son art de vivre. Et, dans les mêmes bâtiments, l'espace thalasso – l'un des plus renommés d'Europe – est à portée de pantoufles. Unité de lieu, de temps et d'action pour savourer, à pleins poumons, les bienfaits de la mer. « Avec la crise sanitaire, les priorités ont changé. Nous avons tous besoin d'un havre de paix, d'un lieu où se mêlent l'expertise, l'humanité et la proximité. D'un endroit où l'on se sent unique. Aux Thermes, nous nous efforçons de répondre à ces attentes avec des programmes sur mesure. Nos établissements ont été fermés plusieurs mois durant la crise. Et dès la réouverture, ils affichaient complet tant il y a une demande pour ce genre d'évasions marines », résume Véronique Le Gall, directrice.

Jamais sans la mer

Il n'est pas nécessaire de vanter les bienfaits de la thalasso. L'eau de mer contient jusqu'à 92 minéraux et oligo-éléments qui sont bénéfiques pour la santé. C'est la plus riche des eaux minérales. Elle stimule notamment le système immunitaire et, chauffée à 36 degrés, elle active en prime la circulation périphérique et provoque une décontraction musculaire et une sensation générale de bien-être.

Le catalogue des soins proposé aux Thermes est très large et varié. Selon la durée du séjour (une semaine ou un week-end prolongé), le curiste étanchera sa soif de déconnexion au puits de l'eau de mer certifiée conforme ! Avec, en toile de fond, les grands classiques qui ont fait la renommée de la maison : modelage sous affusions, enveloppement d'algues, douche sous-marine, drainage marin, bain jets aux algues ou aux huiles essentielles, jets cervical et lombaire. Jamais sans la mer ! Et c'est évidemment l'addition de ces différents soins qui générera les effets espérés en termes de formes physique et mentale. Après quelques séances, on sent déjà la différence !

Un bilan nutritionniste

L'idéal est évidemment de bien connaître ses attentes dès la porte d'entrée franchie afin d'optimiser au mieux le programme des soins. Et faire du sur-mesure. C'est dans cet esprit que Les Thermes Marins ont créé le « bilan nutrition santé », un protocole inédit et innovant en thalassothérapie et en thermalisme. Il permet d'effectuer un check-up métabolique, nutritionnel et physique complet autour du poids ▶

idéal de chacun en fonction de sa situation pondérale. Il se compose de quatre étapes. D'abord, une consultation nutrition avec le calcul de l'indice de masse corporelle. Ensuite, un bilan de condition physique grâce à un test de pédalage doux pour connaître la capacité physique aérobie ou VO2max. Une analyse de composition corporelle par bio-impédancemétrie spectroscopique permet d'évaluer avec précision la masse musculaire segmentaire, la graisse totale, l'eau corporelle et l'état des membranes cellulaires. Enfin, une mesure de la dépense énergétique au repos et du quotient respiratoire permet de connaître le nombre exact de calories dont on a besoin chaque jour. Un renseignement essentiel pour personnaliser les conseils diététiques. « Le poids du corps est régulé par deux grands facteurs : d'une part, notre relation à la nourriture et, d'autre part, notre capacité individuelle à utiliser l'énergie du tissu adipeux. C'est cet axe métabolique que nous avons voulu développer », explique Frédéric Derat-Carrière, nutritionniste aux Thermes. En fonction des résultats de ce bilan, le curiste sera orienté vers, notamment, des séjours « Mer et poids optimal » ou « Mer et bien-être détox ». La thalasso mélange pleinement, à ce niveau, les côtés plaisir et santé.

Des golfs à découvrir

Généralement, aux Thermes, la partie soins occupe une demi-journée. Il reste donc de grands espaces pour s'adonner à d'autres activités. Cité des corsaires, Saint-Malo recèle bien des trésors historiques et culturels. La balade sur les remparts est un must tout comme la visite intra-muros de la vieille ville. Le Grand Aquarium vaut également le détour. Et ce ne sont pas les excursions qui manquent dans les environs : la cité d'Aleth, les Rochers sculptés de Rothéneuf, le Manoir Jacques Cartier, les stations balnéaires de Cancale (célèbre pour ses huîtres) et de Dinard (et ses merveilleux paysages de la Côte d'Émeraude), l'ancienne cité médiévale de Dinan et, bien sûr, le Mont-Saint-Michel sont autant d'étapes incontournables.

A la belle saison, les sports nautiques sont évidemment très pratiqués. Les côtes sont d'une fascinante beauté pour les amoureux de voile. Et le swing a aussi, bien sûr, droit de cité dans ce coin de Bretagne. Créé en 1890, le Golf de Dinard est le plus vieux de France après Pau. Dessiné le long de la mer et très technique (surtout lorsque le vent est de la partie), il offre des paysages à couper le souffle. Le trou n°6 est sans doute l'un des plus scéniques d'Europe. Quel régal de chasser les birdies dans un tel environnement !

Le Saint-Malo Golf Resort, sis au Tronchet et qui appartient aux mêmes propriétaires que Les Thermes Marins, représente aussi un challenge très intéressant. Il propose un parcours de 18 trous (par 72 de 6 101 m) et un autre de 9 trous, idéal pour les débutants. Dessiné par Hubert Chesneau, l'architecte du Golf National à Paris, le championship course serpente entre plans d'eau et massifs de granit au cœur de la campagne bretonne. Un pur plaisir. Un hôtel très confortable et un restaurant très agréable complètent l'offre. ■

Infos : www.le-grand-hotel-des-thermes.fr/

Caroline Desgain, responsable des collections du musée du Costume et de la Dentelle (Bruxelles) et commissaire de l'exposition Just Married.

PETITE & GRANDE HISTOIRE *de la robe de mariée*

Du blanc, évidemment. Mais aussi de la soie, de la tulle et de la dentelle. Faite à la fois de filiations et de ruptures, l'histoire de la robe de mariée est moins futile qu'il n'y paraît. Elle croise celle du couple, de la famille et des mœurs… qui, forcément, évoluent.

Par Raoul Buyle

Elle partage la vedette avec celle qui la porte. Commentée, scrutée, ajustée, la robe de la mariée est l'élément central du jour J. Quel créateur choisir ? Comment ne pas s'endetter sur plusieurs générations pour s'offrir le tissu et la griffe de ses rêves ? Comment être glamour sans avoir l'air déguisée ? Au rayon des (bonnes) questions, celles-ci occupent les jours et les nuits des futures épouses. Dépassé le cliché de la robe engoncée façon « meringue ». Aujourd'hui, on privilégie les modèles plus seyants, faciles à porter et, pourquoi pas ? à remettre durant l'été. Il y a 3 ans, le musée du Costume et de la Dentelle, à Bruxelles, déroulait deux siècles de développements esthétiques de la mode nuptiale. On a pu, notamment, découvrir des robes de 1880 à 1980 qui racontent comment la mode a évolué. La première robe date de fin XIXe, en plein style « tapissier ». On s'aperçoit qu'à l'époque, dit Caroline Desgain, responsable des collections du musée, la robe de mariée est une robe habillée (mais pas différente que celles que portaient les femmes d'un milieu aisé pour une soirée), sauf qu'elle est blanche et a une traîne pour la distinguer d'une tenue d'apparat classique. Il faut savoir que, durant de nombreux siècles, le jour de la cérémonie, la mariée portait simplement… la plus jolie robe qu'elle possédait, peu importe sa couleur. C'est la reine Victoire qui lancera la mode de la robe blanche lors de son mariage avec le prince Albert de Saxe-Cobourg-Gotha, le 10 février 1840, comme d'ailleurs elle popularisera le noir intense pour porter le deuil. Avant elle, les mariées (royales) portaient volontiers du rouge, le blanc étant réservé aux femmes qui passaient devant un tribunal. La robe de Victoria était en satin de soie de Spitalfields couleur crème, avec des volants en dentelle de Honiton au col et aux manches ; avec sa taille marquée et son jupon en crinoline, elle est encore considérée comme la robe de mariée « classique » en Occident. La robe blanche devient alors un genre créatif en soi et prend une nouvelle dimension symbolique, associée à la pureté et à l'innocence, ainsi qu'à la richesse.

1980. La robe de mariée se détache de la « mode civile » pour développer un vocabulaire esthétique qui lui est propre. La mariée devient la « princesse » d'un jour. C'est d'autant plus vrai depuis le mariage (diffusé en mondovision) de Lady Di avec Charles d'Angleterre. La jeune femme portait une robe spectaculaire qui a marqué les esprits. ▶

Fabiola en Balenciaga : une robe entrée au musée, bâtie en gabardine de soie mate avec décolleté bordé d'hermine ; 15 décembre 1960.

Au cinéma, Catherine Deneuve s'est mariée au moins trois fois, dont en robe courte de Jean Patou balayée par le vent dans « Le Vice et la Vertu », de Roger Vadim (1962).

Collection Anna Kara.

Vers l'indépendance

L'autre intérêt du musée est de mieux comprendre l'évolution des mœurs au travers du prisme matrimonial. Sur le fil du temps, il y a quelques dates choisies comme repères de certaines libertés que la femme a glanées au cours des années. Après la Révolution française, par exemple, pendant une dizaine d'années, hommes et femmes sont sur un pied d'égalité dans le mariage. Pour la première fois, la loi ne considère le mariage que comme un contrat civil. La cérémonie administrative précède celle à l'église. Et le divorce est même facile à obtenir. Il faudra attendre deux siècles avant de récupérer pareille liberté. En 1804, le Code Napoléon s'impose et l'inégalité juridique des époux revient en force. La femme est (presque) en tout dépendante de son mari. Ce n'est qu'en 1976 que la loi proclame l'égalité totale des époux. L'épouse ne doit plus obéissance à son mari. Elle peut ouvrir un compte en banque sans l'autorisation de ce dernier. Bien entendu, cette émancipation se devine également dans la silhouette de la mariée. C'est aussi à cette époque que certaines femmes se posent la question : qui a dit que la mariée devait obligatoirement porter une robe ? Le pantalon devient une alternative chic du mariage moderne. Du tailleur pantalon large et flou à la combinaison stylée, plus près du corps, les créateurs s'y intéressent de plus en plus. On l'aime pour sa praticité, son élégance et son look décalé, voire transgressif dans le contexte du mariage. Et pourquoi ne pas essayer le short de mariée ? Oui mais à condition d'avoir des jambes sublimes et suffisamment d'audace pour assumer ce petit grain de folie !

La tendance 2022 ? Le style bucolique chic à l'instar de la robe réalisée par Maria Grazia Chiuri (Dior) pour la célèbre bloggeuse italienne Chiara Ferragni ; elle était composée d'un body en dentelle avec un col montant et une jupe en tulle fendue. Autres tendances : le dos-nu, la dentelle, le style « effortless » sans armatures ni corseterie ni détails superflus… le luxe de la simplicité. Succès également des robes low-cost (Topshop, C&A, Zalando, Zara, JJ's House). Un vent de fraîcheur et de désinvolture souffle sur l'allure de la mariée ! ■

Se marier en pantalon ; Collection Elie Saab.

Tendance « effortless » ; création Victoire Vermeulen.

Tendance dos-nu et dentelle ; création Marie-Catherine Le Hodey.

Tendance low-cost ; Collection Topshot (Bridal).

La nouvelle sneaker L002 est un hommage moderne à la célèbre L001 redessinée avec une semelle plus épaisse.

René Lacoste, 1927.

LACOSTE
En mouvement

Indémodé, indémodable, moderne à vie. 2022 marque un tournant pour Lacoste : la garde-robe de cette nouvelle vision créative distille les subcultures du sport et met l'accent sur le mouvement et le corps. Lesquels font toujours résolument partie de l'ADN de la marque.

Par Raoul Buyle

Lacoste, c'est d'abord une légende. Celle d'un joueur de tennis, René Lacoste (1904-1996), champion mythique des courts de Wimbledon, de Forest Hills et de Roland-Garros. Les exploits sportifs du tennisman sont ceux d'une génération qui, au début du XXe siècle, inventa le sport tel qu'on l'entend aujourd'hui. Il fut aussi le créateur du sportswear et d'un polo marqué d'un logo devenu iconique : un crocodile vert à la gueule ouverte. Tellement connu qu'il se confond avec la marque qu'il symbolise.

Pourquoi le crocodile ? Nous sommes en 1925, René Lacoste et les fameux « Mousquetaires » (Jacques Brugnon, Jean Borotra et Henri Cochet) sont inscrits pour la finale de la Coupe Davis qui doit se jouer à Philadelphie. Lacoste est alors surnommé « L'Alligator » par un journaliste (à la suite d'un pari avec le capitaine de l'équipe de France qui lui avait promis une mallette en cuir de croco s'il remportait le match). Le Français, connu pour ne jamais lâcher sa proie, gagnera et le public retiendra ce surnom qui souligne si bien sa ténacité et son endurance.

Louise Trotter, Creative Director Lacoste.

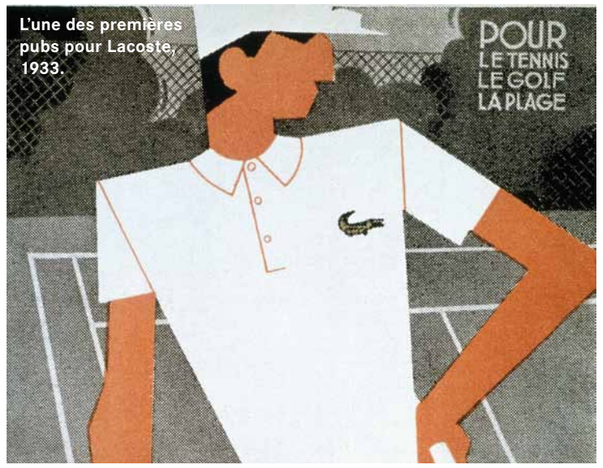
Louise Trotter, inspiratrice

Aujourd'hui, la marque s'est mondialisée et s'inscrit dans la modernité, celle d'un « uniforme » mode-sport élégant et unisexe. En 2018, la styliste britannique Louise Trotter (ex Calvin Klein, GAP, Joseph) prend la direction de la création Lacoste et donne un coup de jeune au label patrimonial, réinventant les « classiques » du sport : survêtements extra-larges, casquettes griffées, matières ultra-techniques, sneakers (L001 et L002) élevées au rang d'icônes… Sous sa patte, Lacoste développe des lignes innovantes et second degré, tout en respectant l'héritage de la maison. Intégrant la fusion du masculin et du féminin, la marque prend le virage de la transversalité avec une palette de couleurs qui juxtapose des teintes vives à des teintes plus douces. « Jouer et gagner, cela ne suffit pas, encore faut-il maîtriser son style », disait René Lacoste. Message reçu ! Ainsi, le mouvement, la légèreté et la fonctionnalité, distillés dans les mondes du tennis, du cyclisme ou du basket, constituent les fondements du processus de conception de Louise Trotter. Un exercice de réflexion sur la convergence des uniformes sportifs et de la vie quotidienne brouille les frontières entre technicité et esthétique. L'inspiration des nouvelles collections venant tout autant des portraits stylés de René Lacoste et de sa partenaire de tennis Suzanne Lenglen dans les années folles que du look branché des coursiers à vélo de New York dans les années 2000. Des pièces on-point inspirées par le mouvement du corps, comme le voulait René Lacoste. ▶

Un sportswear futuriste et un prêt-à-porter tout en mouvement, Collection 2022 by Louise Trottter.

Lacoste Runway Look, été 2022.

© Yanis Vlamos



L'une des premières pubs pour Lacoste, 1933.

Venus Williams, ambassadrice Lacoste

Audacieuse, engagée, passionnée de mode et fondatrice de la marque lifestyle EleVen, Venus Williams incarne toutes les ambitions de la nouvelle silhouette mode-sport créée par Louise Trotter. Ensemble, elles créent une garde-robe librement imprégnée de l'ADN puissant de la marque. Laquelle s'inscrit dans une volonté de répondre aux nouveaux modes de vie, en créant des vêtements polyvalents qui s'ajustent à la vie contemporaine des femmes. « Je suis une fan de longue date de Lacoste », dit Venus Williams. « Et j'ai toujours été inspirée par le style innovant de la marque, au-delà de ses racines tennistiques. Louise est une telle visionnaire et le travail qu'elle réalise est avant-gardiste, inspirant et en constante évolution. Je suis ravie de travailler à ses côtés en tant que visage de la nouvelle silhouette Lacoste. » ■

▸ Une maille iconique

Le teint hâlé, les cheveux lustrés, pantalon (long) et blazer blancs, René Lacoste a l'élégance décontractée des héros de Francis Scott Fitzgerald. Celle qui était d'usage sur les courts de tennis. En 1927, il se fait confectionner à Londres une chemisette légère. En 1932, l'industriel André Gillier lui propose l'idée de la mettre en production. Le premier polo Lacoste « 1212 » (nom de code du prototype) sera blanc et il le restera longtemps. Il est confectionné dans un tissu léger, souple et aéré, qui libère les gestes, absorbe la transpiration et laisse la peau respirer. Le vrai secret de fabrication est là : il a pour nom le jersey « petit piqué » de coton. Il s'agit d'une nouvelle structure de mailles plus élastique qui donne au fameux coton du Pérou une étonnante liberté. A la même époque, René épouse Simone Thion de la Chaume, championne de golf. Avec Mme Lacoste, le polo fait son entrée dans l'univers golfique. Signe distinctif : la nacre des boutons, deux pour les modèles pour hommes, trois ou cinq pour les femmes.

Lacoste x Venus Williams.

© Stas Komarovski for British Vogue

M ONLY MEMBERS ONLY
GOLF TOUR 2022

THANKS TO OUR
PARTNERS

BENTLEY
BENTLEY BRUSSELS
AG
smeg design & technologie
CALLANT INSURANCE & FINANCIAL ADVICE
TOBANIA
QF QUALION FINANCE
VOO SPORT WORLD
ACE RICOH Corporate Partner
Segafredo ZANETTI
BRASSERIE TOUCAN SUR MER
JOAILLIERS TOLLET 1902
JOHN DEERE
AudioValley
resonance GOLF COLLECTION
BETTINARDI
PROSHOP
Louis Widmer SWISS DERMATOLOGICA
SRIXON
SUPERCOLOR
KICK UP SPORTS MARKETING & EVENTS
FAVER
La Maison du Caviar
MICHEL HERBELIN ATELIER D'HORLOGERIE FRANÇAISE
Cuberdons Liégeois
MEMBERS ONLY LE MAGAZINE DE LA TRADITION ET DU PLAISIR
JODY LO
JAGGS GENTLEMAN STYLE

WWW.MOGT.BE

omegawatches.com

TRÉSOR COLLECTION

ZOË KRAVITZ'S CHOICE

Actress and model, Zoë Kravitz is a standalone talent, with her own take on style. Zoë is on point, in demand – and one of the family. The shining light of Fantastic Beasts, HBO's Big Little Lies and The Batman measures every multi-talented moment with an appropriately unique OMEGA timepiece. Such as the De Ville Mini Trésor with Toile de Jouy double tour strap in red floral pattern.

OMEGA